

Arts



Objectif: Terre

Avec le CD «Kissing Rain», la machine Roch Voisine entend «ficeler la planète»

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Dans le coin droit : Roch Voisine, jeune, riche, gueule du tonnerre. Dans le coin gauche : un cordon de gardes du corps, une foule d'admiratrices en pâmoison, un cortège d'attachés de presse, une armada de journalistes. Ces gens évoluent dans l'arène du show-business québécois. Ils contribuent à faire rouler la machine et à entretenir le mythe. La machine Roch Voisine. Le mythe de la star.

Vous pensez que Roch Voisine a rempli le Colisée de Québec, le Forum de Montréal et le Zénith de Paris en raison de la qualité de ses chansons et de ses performances hors du commun? Oh! que non! Le statut d'artiste découle d'un mode de vie, bien plus que du talent. Tenez, écoutez ce que Voisine a à dire sur le sujet : «Je n'ai pas de vie privée. Mais ce n'est pas mon rôle d'avoir une vie ordinaire. Vous ne viendriez pas me voir au Colisée si je ne menais pas ce genre de vie. Tout ça va ensemble.»

Pas banal comme discours, de la part d'un artiste de 33 ans qui se noyait dans la foule il y a à peine 10 ans. Aujourd'hui, dès qu'il met les pieds au Québec, il ne peut se permettre de sortir seul. Jamais! Même avec une calotte sur la tête! Ou camouflé derrière les vitres teintées de sa voiture. «Je suis une bibitte!» déclare-t-il avec un brin d'autodérision qu'on ne lui connaissait pas.

Alors, lorsqu'il en aura terminé avec la promotion de son nouvel album anglophone, *Kissing Rain*, il s'en retournera illico en Californie, rejoindre sa blonde et retrouver l'anonymat qui lui permet de vivre. Vivre, dans le sens de jouer au golf avec des gens qui ignorent tout de lui, manger au restaurant, se balader dans la rue, s'entraîner en gymnase, sans créer de commotion, ni craindre de se faire arracher la chemise sur le dos.

Quel genre de femme voudrait partager la vie d'un tel homme? Roch Voisine ne l'a pas trouvée, celle avec laquelle il pourra réaliser son rêve de fonder une famille : «Parfois, j'ai l'impression d'avoir fait le tour de la planète et que je découvrirai finalement qu'elle est ici, au Québec.» Il dit qu'il a toujours eu des blondes. La Californie regorge de belles filles. «Les Cindy Crawford font des blondes, pas des mères», nuance-t-il. Alors où est-elle donc celle qui l'aimera suffisamment pour ne pas se sentir éclipsée par sa popularité? «C'est dur pour l'ego de mes amies, explique-t-il. Quand j'arrive à un endroit, c'est inmanquable, toute l'attention se fixe sur moi.»

Dans la petite salle de conférence des Disques Star, à Verdun, où se succèdent les journalistes

au fil d'une tournée de promotion marathon de trois jours, Roch Voisine passe graduellement de la lassitude (journée #2, 16h45), à la verve la plus joyeuse. Il s'est plaint de la chaleur et de son thé tiède, a crié qu'on laisse la porte ouverte. Puis, il s'est finalement laissé aller aux confidences avec ce qui ressemble à du plaisir et une certaine candeur.

Voir
OBJECTIF
en D 14 ►



«Je n'ai pas de vie privée.
Mais ce n'est pas mon rôle
d'avoir une vie ordinaire.»

COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

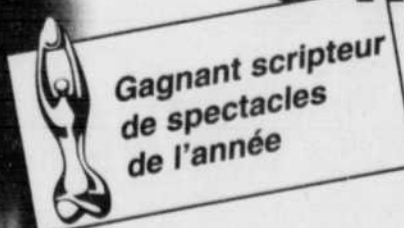


CE SOIR COMPLET !

3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

28-29-30 NOVEMBRE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 659-6710



LEMIRE

à la Salle Albert-Rousseau

LE SOLEIL

CHC

SRC

ROZON

307415

CINÉMA

« BASKET SPATIAL »

Une loooongue pub !



Les longues discussions sur la plage de Gaspard (Melville Poupaud) et Margot (Amanda Langlet) ponctuent le dernier Rohmer.

« CONTE D'ÉTÉ »

La Confusion des sentiments

MARIE-ÈVE GÉRIN
Le Soleil

Il était une fois un grand efflanqué timide et mélancolique en vacances à la plage en Bretagne. Gaspard grattait la guitare, composait quelques pièces à ses heures et promenait ses états d'âme sur le sable breton.

En fait, il attendait celle qu'il croyait aimer, Léna, et dont il ne savait si elle viendrait ou non. Comme la mer est propice aux rencontres, le beau ténébreux se lia d'amitié avec Margot, étudiante en ethnologie et serveuse dans une crêperie pour l'été. Puis, Solène, la séductrice, une grande brune pulpeuse, vint complexifier un peu plus la gestion de son temps et de ses émotions...

Rohmer met en scène ce petit bourbier sentimental, à la manière qu'on lui connaît, en insistant sur la jeunesse, la candeur et les faiblesses de ses personnages.

Confusion des sentiments, indécision, réflexions sur l'amour, l'amitié, le hasard, *Conte d'été* est un film rohmérien au sens pur du terme. Un film de mots et de dialogues où les acteurs, dont Rohmer chérit et préserve jalousement l'ingénuité, occupent le premier plan.

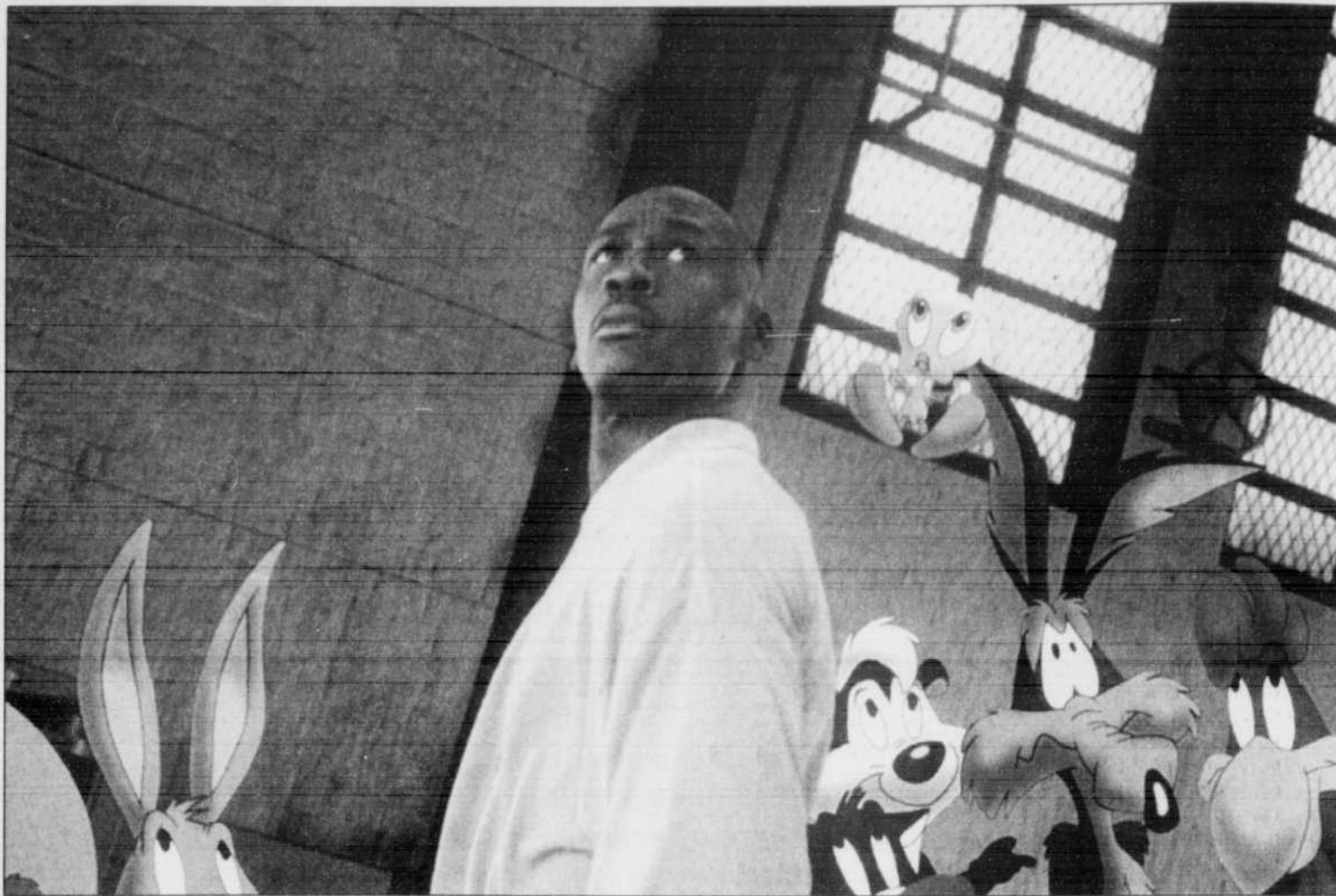
Les quatre jeunes acteurs tirent d'ailleurs bien leur épingle du jeu. Melville Poupaud incarne un Gaspard à la fois replié lui-même et narcissique, délicieusement lâche et inconsistant. Malgré son jeune âge, le comédien jouit d'une filmographie assez touffue et était en lice, en 1994, pour le César du meilleur acteur masculin pour son rôle dans *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*. Amanda Langlet, qui tenait le rôle-titre dans *Pauline à la plage*, campe une Margot lumineuse et sensible.

Vingt et unième film du cinéaste de 76 ans, le troisième de sa série *Contes des quatre saisons* commencée en 1989 avec *Conte de printemps* puis *Conte d'hiver* en 1991 (il ne manque que le *Conte d'automne*), le dernier Rohmer n'échappera pas à la polarisation de l'opinion qui entoure systématiquement la sortie des films du réalisateur. Lancé par la Nouvelle Vague, Rohmer fait partie, comme Lelouch, comme Resnais, des rares cinéastes qu'on aime ou qu'on déteste presque inconditionnellement.

Les fans de Rohmer ne seront donc pas déçus par son dernier *Conte*. Les autres trouveront les dialogues artificiels. Le scénario d'un ennui mortel.

De la trempe des *Quatre aventures de Rainette et Mirabelle* et de *Pauline à la plage*, *Conte d'été* est un bon Rohmer. Intimiste et bavard, frais et linéaire.

*** CONTE D'ÉTÉ. Comédie de mœurs écrite et réalisée par Éric Rohmer. Prod.: Françoise Etchegaray. Images: Diane Baratier. Sons: Pascal Ribier. Mus.: Philippe Eidel, Sébastien Erms. Mont.: Mary Stephen. Int.: Melville Poupaud (Gaspard), Amanda Langlet (Margot), Aurélia Nolin (Léna), Gwendoline Simon (Solène). France, 1996. 1h53. Au Clap.



Michael Jordan et ses nouveaux amis: un gentil zoo sur un terrain de basket.

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Je suis un fana gaga de Bugs Bunny, ce petit futé à la grande gueule, et de Daffy Duck, cet emmerdeur postillonneur raseur! Quant à Tweety, ce faux ingénu ailé, il m'envoie en l'air, tout autant que Sylvester, ce méchant matou mité! Je parle des authentiques personnages des Looney Tunes, immortalisés dans une centaine de dessins animés de quelques minutes, comme dans une galerie de tableaux naïfs, charmants, inimitables.

Mais ne les cherchez pas dans *Basket spatial* (*Space Jam*), ce commercial d'une heure et demie, fait pour vendre des produits dérivés, mais aussi des espadrilles Nike, des Big Mac, des Wheatabix et du Gatorade, mots doux glissés à l'oreille des jeunes consommateurs pendant le film.

Les personnages de *Basket spatial* ne sont que des imitations qui se disputent la vedette, se pilent sur les pieds et se perdent dans les effets forcés.

Rien à voir avec le véritable Bugs Bunny, qui restera pour l'éternité un lapin stylisé évoluant dans un décor simplifié, tel que le studio de Tex Avery l'avait créé avec une belle économie des moyens. Aussi schématiques et magnifiques étaient les autres héros des Merry Melodies, qui ne se rencontraient que rarement sur le même écran: chacun évoluait dans son petit monde imaginaire et complet en soi.

Avec ses 100 millions \$, *Space Jam* veut en mettre plein la vue en conviant tout ce gentil zoo sur un terrain de basket. Sans doute inquiet pour son investissement, le producteur Gerald

Levin s'est payé en plus un Michael Jordan avec une flopée de vedettes de la NBA!

PAUVRES ATHLÈTES!

Moi, je trouve qu'on a été *cheap*! Puisque nos héros de dessins animés disputaient un match à des extraterrestres, on aurait dû mettre l'armée dans le coup et sortir des laboratoires tous les petits hommes verts cachés dans les placards. On aurait pu leur adjoindre Neil Armstrong, le Michael Jordan de l'espace!

Malgré un préjugé tenace au cinéma, l'argent ne fait pas le bonheur des cinéphiles. Si l'on s'est payé une armée de dessinateurs de plusieurs pays, avec tous les perfectionnements de l'animation par ordinateur, on a confié cette tour de Babel à Joe Pytko, un réalisateur qui n'a pratiquement rien fait au cinéma. Par contre, on lui doit pas moins de 5000 messages publicitaires, dont MacDonald et Nike, avec le même Michael Jordan.

En fait, David Falk, l'agent de Michael Jordan, les bonzes de la compa-

gnie Nike et les nababs de la Warner, qui possèdent toujours les droits sur les Looney Tunes, cherchaient un moyen de mousser leurs produits respectifs: un «véhicule» publicitaire qui démenage, quoi. Résultat: une longue pub sans fraîcheur et sans âme. Visuellement, on ne réinvente pas le dessin animé, et la différence avec Roger Rabbitt, sorti il y a huit ans, n'est pas renversante.

Il est plutôt affligeant de voir ces superbes athlètes noirs, soudain privés de leur talent par quelque tour de magie: ils ne sont plus bons à rien, ils ont peine à bouger, à penser. De vraies lavettes, des marionnettes dont on aurait coupé les cordes. Écrasés de mépris, ils se terrent. Au pays de la spécialisation, un homme ne vaut pas plus que sa fonction. Si tu excelles dans une tâche, tu n'as besoin de rien d'autre, tu as le monde à tes pieds. Ainsi parle le père du petit Michael Jordan, au début du film.

Il ne faut pas en faire une jaunisse, mais tout de même... Le problème, avec ces divertissements pour la jeunesse, c'est qu'ils sont faits par de vieux vendeurs roublards...

Le résultat le plus intéressant de tout ce battage sera la hausse fulgurante des ventes des anciens *cartoons* de Bugs Bunny!

*** BASKET SPATIAL (V.F. DE SPACE JAM). Dessin animé réalisé par Joe Pytko. Prod.: Gerald Levin (Warner Bros.). Dir. de l'animation: Tony Cervone, Bruce Smith. Effets visuels: Ed Jones. D'après les personnages de Tex Avery. E.-U. 1996. 1h20. Cinéplex Charest, Laurentien, Galeries de la Capitale, Lido.

« LA COURSE AU JOUET »

Je veux un Turbo Man pour Noël

MATHIEU BOIVIN
Le Soleil

Taloches et bons sentiments à l'américaine: il n'y a pas grand-chose d'autre à dire de *La course au jouet*, la toute dernière comédie dans laquelle se commet Arnold Schwarzenegger.

L'ineffable Arnold — aussi expressif qu'un sac de pommes de terre lorsqu'il donne dans la comédie — tient ici le rôle de Howard Langston, un père qui tente de se faire pardonner son absentéisme en promettant à son fils Jamie (Jake Lloyd) le jouet de ses rêves pour Noël. Le jouet en question: une réplique d'un super-héros de télévision, Turbo Man.

Faite à la veille de Noël, on se doute bien que cette promesse sera difficile à tenir. Car non seulement les magasins de jouets sont-ils en rupture d'inventaire de cette figurine depuis des lustres, mais Myron Larabee (Sinbad), un employé des postes et papa rempli de remords lui aussi, dispute chaudement la lutte à Howard pour s'approprier le Graal de pacotille.

S'amorce alors une chasse en parallèle, les deux hommes ne reculant devant aucun coup pendable pour mettre la main avant l'autre sur le dernier exemplaire du jouet et, du coup, trouver rédemption aux yeux de leur famille. Taloches, projections à travers les allées de jouets, poursuites dans toute la ville, bombe dans une station de radio (!)... pas de problème, car une promesse est une promesse, non? Vas-y Arnold, bats-toi et vive Noël!

À cette bien mince trame de fond viennent s'ajouter quelques petites intriguettes: Ted Maltin (Phil Hartman), un voisin parfait à en lever le cœur,



« La course au jouet »: jusqu'au peut-on aller pour faire plaisir à fiston?

vient se mêler de faire la cour à Liz (Rita Wilson), la femme d'Howard. Un policier grincheux (Robert Conrad), que l'on croirait doué d'ubiquité divinitaire tant il se retrouve immanquablement sur la parcours d'Howard, vient aussi mettre des bâtons dans les roues des deux papas.

Par dessus le marché, Howard se retrouve à un certain moment aux prises avec un Père Noël véreux (James Belushi), qui tente de lui refiler pour plus-cher-que-ça un Turbo Man pas tout à fait conforme à ce qu'espérait Arnold. Gros plan sur le feu dans ses yeux... il ne lui manque déci-

dément qu'une mitraillette.

Un mot sur la chute du film, carrément surréaliste. En effet, au sein d'un gigantesque défilé de Noël qui arpente les rues de la ville, se trouve un char allégorique mettant en vedette Turbo Man, l'idole de la ville dirait-on. Qui, croyez-vous, se retrouve dans le costume plastifié du super-héros? Qui donc ne recule devant rien, pas même le ridicule, pour regagner à coups de gadgets l'estime de son fils?

Bref, *La course au jouet* a bien peu à faire valoir pour sa défense. Un coulis de bons sentiments à l'américaine imbibé jusqu'à la saturation cette comédie, dans laquelle Arnold Schwarzenegger fait la preuve — si besoin'en était encore — que sa place est dans le muscle et pas ailleurs. Ses sourires sonnent faux et son jeu est d'une pitoyable raideur, ce qui crève les yeux dès lors qu'aucune arme ne parle pour lui.

Le film a toutefois quelques bons moments, ceux où l'on rit. Mais ne cherchez pas de finesse, toutes les blagues sont au premier degré et plutôt prévisibles. Ceci étant dit, les enfants rigolaient dans la salle; c'est déjà ça de pris, puisque *La course au jouet* a un clair mandat familial. Un conseil: payez-leur le billet d'entrée s'ils le désirent, mais abstenez-vous personnellement. Vous ne manquerez rien.

*** LA COURSE AU JOUET (V.F. DE JINGLE ALL THE WAY). Comédie écrite par Randy Kornfield et réalisée par Brian Levant. Prod.: Chris Columbus, Mark Radcliffe et Michael Barnathan. Phot.: Victor J. Kemper. Mus.: David Newman. Int.: Arnold Schwarzenegger (Howard Langston), Sinbad (Myron Larabee), Phil Hartman (Ted Maltin), Rita Wilson (Liz Langston) et Robert Conrad (l'officier Hummel). E.-U. — 1996. 2h19. Général. Au Laurentien.

CINÉMA

PATRICE LECONTE

Comédie humaine

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — «Nous sommes tous courtisans et tous courtisés», déclare le réalisateur de *Ridicule*, Patrice Leconte.

Son film prend ainsi une connotation moderne qu'il avoue ne pas avoir vue au départ. Mais il doit se rendre à l'évidence: le ridicule ne tue peut-être plus en cette fin de XX^e siècle, mais le souci de bien paraître plane toujours.

«Il y a encore plein de gens qui agissent en fonction du regard des autres», estime le cinéaste. Le ridicule est éternel, croit-il, quoique moins souffrant et définitif qu'au XVIII^e siècle. «Mais les compromis, les luttes d'influence, le fait de marcher sur la tête de son voisin pour monter un échelon, l'ambition, l'arrrivisme, la manipulation, ces mots du XVIII^e siècle sont toujours là. Dans tous les milieux.»

Il arrive ainsi à la conclusion que son film est simplement une «comédie humaine». Pourtant, Patrice Leconte a d'abord été séduit par le scénario tel qu'il le voyait: un film sur le XVIII^e siècle qui ne parle pas de révolution mais qui montre qu'elle était inéluctable. «Les gens vivaient dans cette cour, à Versailles, comme sur une autre planète. Ils ignoraient la vie autour, les pauvres gens qui mouraient de faim. C'était comme un paquebot qui coulait pendant qu'ils valsaient.»

C'est le deuxième passage de Patrice Leconte en terre québécoise en moins d'un an. En avril, il venait nous parler des *Grands ducs*, une comédie mettant en vedette trois monstres du cinéma français, Philippe Noiret, Jean-Pierre Marielle et Jean Rochefort. Quelques semaines plus tard, il présentait *Ridicule* à Cannes.

«Personne ne peut faire ça, deux films en une année. J'étais déjà sur les *Grands ducs* quand on m'a offert le scénario de *Ridicule*. J'aurais préféré attendre, mais c'était impossible. Alors je l'ai fait. Je sais que ce n'était pas raisonnable. De toute façon, je suis dépassé par les types qui font un film aux cinq ans. Pas vous?»

Lui, cinéaste simple et plein de bonhomie, n'accepte pas l'excuse de la souffrance dans la création. «Enfanter dans la douleur, ça me tue. Oui, faire un film est difficile. Mais l'artiste qui a mal, c'est bidon pour moi. Nous avons la chance de faire un métier sensationnel. Alors les gens qui souffrent en filmant, eh bien, ils m'emmerdent.»

Voilà, c'est dit... avec le sourire. Il est plutôt en forme, Patrice Leconte, poussé par l'exceptionnelle lancée de son film qui après un accueil chaleureux à Cannes, représente la France aux Oscars. Il se permet de petites pointes à droite et à gauche, pas pour se justifier, mais pour montrer à quel point il aime filmer. Et tout filmer, en homme capable de réaliser, dans une même carrière, *Les Bronzés* et *Le mari de la coiffeuse*.

«Je n'avais jamais fait de film d'époque. C'est une des raisons pour lesquelles *Ridicule* m'a intéressé. J'aime faire ce que je ne sais pas faire.»

Le défi était d'autant plus grand qu'il voulait faire oublier qu'il tournait un film d'époque. «Ce sont les gens, les personnages et les situations qui m'intéressaient, et non l'époque. Si on met trop l'accent sur les costumes et les calèches, ça devient complaisant.»

Pour arriver à «jouer sa propre musique», il a eu l'élégance de délaissier le tape-à-l'oeil pour se concentrer sur le fond. «J'étais là pour filmer l'esprit et le ridicule, pas les perruques.»

C'est la première fois qu'il met en scène un scénario qu'il n'a pas écrit. «J'ai adoré, car ça donne un recul difficile à atteindre quand on a écrit l'histoire.» Encore là, il ne comprend pas les cinéastes qui ne s'en tiennent qu'à une seule ligne de conduite.

«C'est idiot. Quelqu'un pourrait tomber sur le scénario de *Ridicule* et dire «je ne le tournerai pas parce que je préfère écrire mes propres histoires». Mais ce scénario arrive. Il est bien écrit, brillant, original, et je ne l'aurais pas fait? Il faut être le dernier des cons pour passer à côté de ça. Toutes les sources sont intéressantes.»

«Les gens qui souffrent en filmant, eh bien, ils m'emmerdent»

Patrice Leconte se départit difficilement de sa bonne humeur. Sauf quand on lui parle des *Grands ducs*. L'échec commercial, ou plutôt le «demi-succès» de ce film dans lequel il avait mis beaucoup de passion, l'a ébranlé.

«Ah ça, ça rend triste, dit-il en se rembrunissant. Mais ça ne sert à rien d'essayer de trouver des explications.» Car aucune règle ne peut s'appliquer d'un film à l'autre, estime-t-il. «Je sais cependant que c'est de ma faute et non celle du public. C'est vrai, ma fonction est de le toucher. Alors si ça n'a pas fonctionné, c'est parce que je me suis gouré.»

Une telle déception demande une longue convalescence, ajoute-t-il doucement. Ça va mieux maintenant? Bien sûr, dit-il en éclatant enfin de rire. «Cette tristesse sera toujours là dans un coin de moi, comme un cicatrice. Mais il y a *Ridicule*, qui ne m'apporte que des joies.»

En fait, il va tellement bien qu'il est déjà sur un autre projet. Déjà? «Je n'ai pas les deux pieds dans la même botte!»

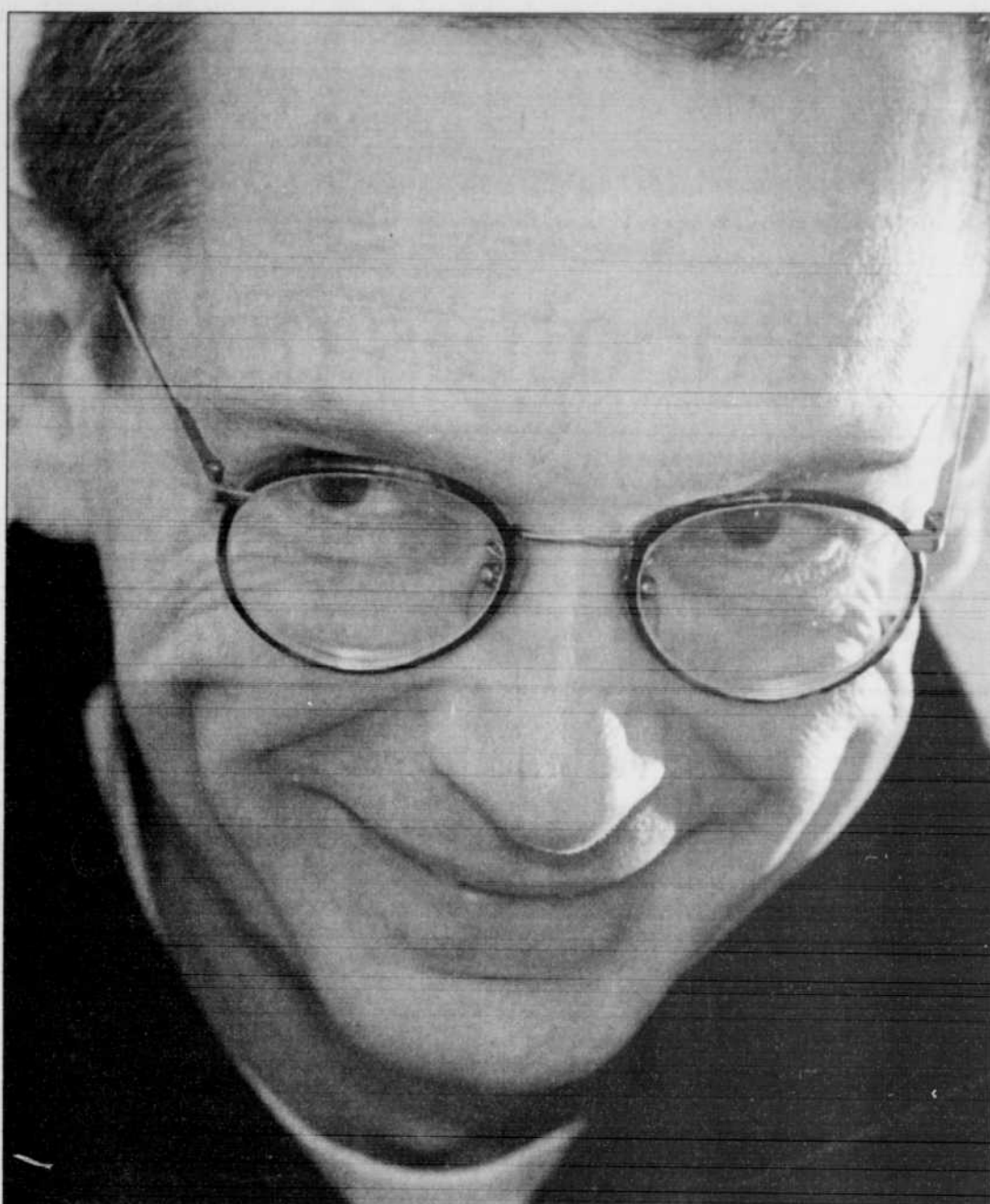
Il fera donc un film d'action avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon et Vanessa Paradis. «Un film très premier degré, mais avec l'humour et le recul indispensables pour ne pas sombrer dans le ridicule...»

— Mais pas un film pour aller sur le terrain des Américains non plus?

— Non, c'est très Français, ce n'est pas un autre *Mission impossible*. Mais les Américains achèteront sûrement les droits de *remake*, qu'ils tourneront avec Stallone et Willis...

— Et Julia Roberts...

— Ah ça, par exemple, je le ferais moi-même. Si Julia Roberts est là, oui, je le ferais bien.



Patrice Leconte admet avoir fait un film souvent cruel. «Le ridicule peut blesser terriblement. Mais l'humour, l'esprit, c'est rarement gentil. On le fait forcément aux dépens de quelqu'un.»



Sous les beaux atours d'époque et les fleurs du langage, «Ridicule» sait montrer la vraie nature du mensonge.

CRITIQUE

L'arme tranchante du «Ridicule»

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

Avant que les têtes ne roulent sous la guillotine, les nobles de la cour de Louis XVI faisaient usage entre eux d'une arme tout aussi tranchante: le ridicule. Dans cette société qui valorisait à outrance le bel esprit et la vive intelligence, avoir l'air idiot, ne serait-ce qu'un instant, était fatal.

Le film de Patrice Leconte n'est pas une comédie bouffe où la poudre s'échappe des perruques, alors que les jupons se troussent sur des cuisses légères. Sous la fine dentelle de ses mots d'esprit, *Ridicule* révèle des épidermes fragiles et des blessures secrètes.

Le plaisir du spectateur est double... et trouble: tout en goûtant aux brillantes joutes verbales, on est mêlé à son corps défendant aux jeux perfides des intrigues de cour. Un impur délice!

Mais *Ridicule* porte aussi l'espoir de l'innocence, en la personne d'un jeune noble de province qui monte à Versailles avec les meilleures intentions du monde: obtenir des fonds pour assécher des marais qui sèment la maladie chez l'habitant. Mais Versailles est pavé de tuiles sur lesquelles trébuchent les bonnes intentions...

Toutefois, les portes s'ouvrent devant Ponceludon de Malavoy (Charles Berling), parce qu'il a de l'esprit, ce sésame d'une société oisive et polissée. Alors que les Romains décadents se vautraient dans les plaisirs de la chair, les Versaillais d'avant la Révolution se délectaient des jeux de l'esprit et du beau langage. Tel est l'aspect le plus superficiel du génie français.

Pour arriver jusqu'au roi, Ponceludon doit non seulement délier sa langue, mais aussi payer un tribut en nature à l'intrigante Madame de Blayac (Fanny Ardant). Ponceludon croit bon de céder, puisque c'est pour une noble cause. Voilà bien l'éternel dilemme de la fin et des moyens.

Pour lui rappeler qu'il ne faut jamais se vendre, Ponceludon fait la connaissance d'une belle roturière, Mathilde de Bellegarde (Judith Godrèche), qui ne rêve qu'au progrès de l'humanité: elle travaille à la mise au point d'un scaphandre. Idée extravagante pour l'époque!

Tous deux, ils feront une ultime tentative à la cour, qui les convaincra que rien ne sert à l'homme de gagner les faveurs du roi s'il vient à perdre son âme.

Sous les beaux atours d'époque et les fleurs du langage, *Ridicule* sait montrer la vraie nature du mensonge, qui finit tôt ou tard par céder devant la vérité. Si un habile causeur comme l'abbé de Villecourt (Bernard Giraudeau) réussit à s'élever en trichant, il est fatal qu'il soit un jour victime de sa prétention. Pour démontrer que ce jeu est au fond très sérieux et touche à l'essentiel, c'est en parlant de Dieu que cet abbé fait le faux pas qui le précipite dans l'enfer de la disgrâce.

Ridicule est de ces films qui satisfont tous les appétits. Titillant l'esprit, chatouillant la rate, stimulant la réflexion, le film de Patrice Leconte joue aussi sur les sentiments, les bons comme les mauvais. En prime, il procure des moments magiques: telle cette scène où Mathilde pollinise un champ de fleurs en les effleurant de sa robe, cependant que le long de sa cuisse, son amant fait monter sa main couverte de pollen. Une image d'anthologie!

***** RIDICULE. Comédie de moeurs réalisée par Patrice Leconte. Scén.: Rémi Waterhouse, Michel Fessier, Éric Vicaut. Phot.: Thierry Arbogast. Prod.: Gilles Legrand, Frédéric Brillon. Cost.: Christian Gast. Décors: Jean Maussion. Mus.: Antoine Duhamel. Mont.: Joëlle Hache. Avec Charles Berling, Fanny Ardant, Judith Godrèche, Jean Rochefort, Bernard Giraudeau. France — 1996. 1h42. Au Clap.

« KANSAS CITY »

Les ogres blancs d'Amérique

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

«Si on crève de cette dépression, c'est parce que vous n'en avez jamais assez!» Le vieux pégreux noir regarde avec mépris le jeune voyou blanc, et ce «vous» n'est pas une marque de politesse: à travers ce malfrat irlandais, c'est à tous les Blancs qu'il s'adresse.

La dépression en question est évidemment celle des années 30. Toutes ces vieilles bagnoles bien astiquées et tous ces messieurs en complets rayés sont là pour nous le rappeler, dans le *Kansas City* de Robert Altman. Mais la phrase du ganster noir se détache du jazz d'époque pour résonner à nos oreilles, dans la cacophonie économique actuelle. C'est la même vieille crise: celles des valeurs de l'Amérique blanche, qui n'en a «jamais assez». Un peuple d'ogres obèses. La crise, avez-vous dit? Une crise de foie, en vérité.

En 1934, Kansas City affiche pourtant sa prospérité factice. À la croisée des chemins de fer, cette ville attire les aventuriers de tous bords. On ignore le krach et la prohibition, on trafique,



Blondie O'Hara (Jennifer Jason Leigh) s'introduit dans une luxueuse résidence et prend en otage la bourgeoise.

on se saoule de jazz et de jeu. On fait comme si la crise, c'était pour les autres. Très actuel.

Mais ce qu'il y a de pourri au royaume

du jeu et de l'oubli va se révéler dans le tracé en zigzag de quelques destins individuels. Ce n'est pas par hasard si Altman a centré son film sur

deux femmes: comme les Noirs, elles font partie des citoyens asservis. L'une est de la plèbe et l'autre, de la haute société, mais elles incarnent également l'inconséquence et le sous-développement de la conscience. Quant aux Noirs, et au premier chef le vieux Seldom Seen (Harry Belafonte), ils croupissent dans l'économie parallèle. Le pouvoir est ailleurs, entre les mains de quelques WASPM (white anglo-saxon protestant males). Et ils n'ont pas les mains blanches...

LAUDANUM POUR TOUT LE MONDE!

La fille de la plèbe, c'est Blondie O'Hara (Jennifer Jason Leigh). Elle s'introduit dans la luxueuse résidence des Stilton et prend en otage la bourgeoise, Carolyn (Miranda Richardson), en l'absence de son politicien de mari. En cette veille d'élections nationales, il a mieux à faire que de se tenir près de sa potiche d'épouse, qui ne cesse de têter du Laudanum dans sa prison dorée.

Pour Blondie, il s'agit de forcer Henry Stilton (Michael Murphy) à intervenir en faveur de son Jules, Johnny

O'Hara (Dermot Mulroney), tombé entre les pattes blanches de la pègre noire. Si cette écrivélée de Blondie sait que l'honorable Stilton a des accointances avec la racaille, c'est que personne ne l'ignore. Le problème est que tout le monde l'accepte. Même cette Blondie, qui ne cherche qu'à se servir de ce pouvoir occulte.

Carolyn n'est pas la seule à se droguer d'oubli jusqu'à l'inconscience. Pendant que dans les bureaux de scrutin, les organisateurs politiques multiplient les fraudes électorales, dans les boîtes de nuit, les Noirs se grisent de jazz et flambent leurs pauvres dollars au jeu. Alors que les vrais duels se déroulent au dehors, deux saxophonistes prennent plaisir à mesurer leur sax, comme des gamins qui s'amusent à mesurer leur sexe...

*** KANSAS CITY. (V.F.) Drame de moeurs réalisé par Robert Altman. Scén.: R. Altman et Frank Barhydt. Phot.: Oliver Stapleton. Mont.: Geraldine Peroni. Prod.: R. Altman. Prod. mus.: Hal Willner. Cost.: Dona Granata. Décors: Stephen Altman. Avec Jennifer Jason Leigh, Harry Belafonte, Miranda Richardson. E-U. — 1996. 1h58. Au Clap.

TÉLÉVISION



Les vedettes du « Bye Bye » cette année: François Léveillé, Guy A. Lepage, Diane Lavallée, Yvon Deschamps, Dominique Michel et Michel Barrette.

Des cocottes de luxe

Maison somptueuse témoin d'un riche passé. Meubles anciens posés sur un parquet d'acajou. Autour d'une immense table, une trentaine de chaises. Toutes occupées. Des cellulaires sonnent, des kodaks flashent, une caméra tourne. C'est la cohue médiatique des grands jours. Armées de leur Duofold et de leur Mont-Blanc, les vedettes de la presse artistique sont là. Pas pour faire des échos, mais des vrais papiers. Des coupes de champagne circulent. Il y a des pâtisseries fines pour ceux qui auraient une petite fringale.

Quand la Société Radio-Canada reçoit, elle fait les choses en grand. Les petits plats dans les grands. Comme si les journalistes étaient des cocottes de luxe. À qui on ne refuse rien! C'est donc dans le cadre historique de la Maison du Gouverneur, «Au pied du courant», qu'était levé un tout petit bout du voile sur l'édition 1996 du *Bye Bye*. Une émission qui sortira de son cadre habituel pour aller se faire voir la fraise à Chicoutimi. Afin de venir en aide aux sinistrés des inondations de l'été dernier. Ce qui est une très bonne idée. Et qui mérite des félicitations. Si, si.

De cette conférence de presse assez kitch merci, deux choses à retenir:

Les Radio-canadiens ne connaissent pas leur pays. Concepteur de ce *Bye Bye*, Stéphane Laporte a ouvert le bal en parlant de la rivière des Ha! Ha! qui a débordé à Chicoutimi. Ville qui, comme chacun sait, est située au Lac-Saint-Jean. Lui et d'autres ont aussi expliqué à deux ou trois reprises que le *Bye Bye* est «un party que toute la famille du Québec regarde». J'ai failli demander si Radio-Canada diffusait ce party dans les autres

provinces canadiennes, mais je me suis abstenu. Depuis l'épisode montréalais, j'ai appris à rester à ma petite place de «tsoin-tsoin du bout de la 20» dans les conférences de presse métropolitaine.

La curiosité est une très vilaine habitude qui gâche le plaisir de ceux qui donnent une conférence de presse. Ma consœur Huguette Parent, de la Presse canadienne, s'est montrée fort mal élevée en insistant à deux reprises pour savoir combien coûterait l'escapade à Chicoutimi. Voilà des questions qu'on ne pose jamais à Radio-Canada, a expliqué en substance son directeur des programmes, Charles Ohayon. Il a ajouté que ce *Bye Bye* coûterait 30 % moins cher et serait aussi bon que d'habitude. Ah, bon!

C'est vrai qu'il est impossible d'obtenir le moindre chiffre à Radio-Canada. Rien. Motus et bouche cousue. Comme si parler argent était un péché mortel. D'accord! Mais cette discrétion est-elle de bon aloi de la part d'une entreprise dont l'essentiel des revenus sont fournis par l'État? Et pourquoi, dès lors, Radio-Canada se montre-t-elle si teigneuse envers les politiciens lorsqu'ils ont le malheur de faire un petit voyage de trop sur le bras des contribuables?

LE BEU QUI RIT

Ce n'est peut-être pas le plus grand de nos comédiens mais c'est certainement l'un des plus sympathiques et l'un des plus attachants: Paul Berval. Comme un brave mononcle que toute la famille aime bien. C'est dans les années 50 et 60

qu'il a connu ses heures de gloire. Faisant de lui l'un des grands comiques de l'histoire de la télévision francophone. Demain, à 20h, dans le cadre des *Beaux Dimanches*, Radio-Canada lui consacra toute une émission. Réalisée par Roger Fournier, ça s'intitule *Paul Berval ou le beu qui rit*.

Se voulant un hommage, cette émission s'articule autour d'une conversation à bâtons rompus entre Paul Berval, Dominique Michel et Denise Filiatrault, des complices de toujours. Rémy Girard se joindra au trio pour apporter le point de vue de la nouvelle généra-

tion. Tous les quatre parleront de la manière de traiter les thèmes propices à l'humour, notamment la bouffe et la politique. Tout ça entrecoupé de films d'archives rappelant les meilleurs moments de la longue carrière de Berval.

BELLE GUEULE, GRANDE GEULE

À choisir entre le pessimiste Jean-François Lépine et la pétillante Christiane Charette, je n'hésite pas l'ombre d'une seconde. Tous les matins, à la télévision de Radio-Canada, elle anime *Christiane Charette en direct*. Rediffusé en fin de soirée par Télé-Québec. À cause d'elle, je sèche de plus en plus souvent *Le Point*, pourtant une émission d'information remarquable et indispensable.

Deux entrevues de Christiane Charette m'ont fasciné, ces derniers jours. D'abord celle de ces deux femmes, belles et brillantes, dont la seule particularité est d'accuser une petite surcharge pondérale. Très séduisantes, elles avaient l'air d'être magnifiquement bien dans leur peau. Un pur plaisir, ce moment de télévision!

L'autre, c'était celle de Marie Plourde. Qui met de côté sa carrière télévisée par crainte de devenir une «pépette». C'est le mot qu'elle a employé. C'est à MusiquePlus que la petite Plourde a commencé sa carrière. Belle gueule, grande gueule, elle a tout de suite séduit l'auditoire. Surtout les ados. À qui elle n'a pas ménagé les clin d'oeil. Au sommet de sa gloire, elle est allée à Radio-Canada. Dire n'importe quoi à MusiquePlus et faire dans le culturel bon chic bon genre radio-canadien, ça fait deux. Elle a fini par se retrouver à TVA. Là non plus, ça n'a pas vraiment marché. Réorientation de carrière, donc. Vers l'écrit. Pour parler de la télévision. Bienvenue dans la gang, Marie!



Didier Fessou

RADIO/TELÉ



Paul Berval entouré de Rémy Girard, Denise Filiatrault et Dominique Michel.

"DRÔLE ET ÉMOUVANT! REMPLI DE GAÏÉTÉ, DE SENSIBILITÉ, ET UN D'UN SENS DE L'HUMOUR RAFRAÎCHISSANT!"



BARBRA STREISAND
JEFF BRIDGES
LE MIROIR
DEUX VISAGES
version française de
THE MIRROR HAS TWO FACES

en v. française et en v.o. anglaise au LAURENTIEN
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
PROMÉADES LEVIS LAUZON CINÉMA LIDO
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL DE DEMAIN!



DE WILLIAM SHAKESPEARE
LEONARDO DICAPRIO CLAIRE DANES
ROMÉO JULIETTE
v.f. de ROMEO & JULIET

13 ANS
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

Certificats-cadeaux en vente aux guichets
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

TOUTE RÉSISTANCE EST INUTILE

STAR TREK
PREMIER CONTACT

GALERIES 77 CAPITALE 541-9175
STE-FOY 656-0992
Également à l'affiche à Rimouski
PLACE CHAREST 549-9175
CINÉMA LIDO 837-6234
IMPERIAL 549-9022

"AMUSANT DU DÉBUT À LA FIN!"
LE MEILLEUR FILM DU TEMPS DES FÊTES.

"ARNOLD ET SINBAD SONT HILARANTS..."
UNE COMÉDIE POUR TOUTE LA FAMILLE.

"TORDANT, LE MEILLEUR FILM POUR LA FAMILLE DEPUIS DES ANNÉES"

SCHWARZENEGGER
La course au jouet
version française de JINGLE ALL THE WAY

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A 1492 PICTURE A BRIAN LEVANT FILM ARNOLD SCHWARZENEGGER "JINGLE ALL THE WAY" SINBAD PHIL HARTMAN RITA WILSON ROBERT CONRAD AND JAMES BELUSHI DAVID NEWMAN KENT BEYDA ACE WILTON HENDERSON LESLIE McDONALD VICTOR J. KEMPER A.S.C. RICHARD VANE RANDY KORNFIELD CHRIS COLUMBUS MARK RADCLIFFE MICHAEL BARNATHAN BRIAN LEVANT

À L'AFFICHE

en version française
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL DE DEMAIN!

en v.o. anglaise
PROMÉADES LEVIS LAUZON CINÉMA LIDO
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

JE DONNE, JE CHANGE

Centraide

À l'aide des gens d'ici

Tél.: (418) 660-2100

DISQUES

CLAUDE MCKENZIE

La mélodie dans le sang

MARIE-ÈVE GERIN
Le Soleil

■ Avec ses yeux moqueurs derrière des lunettes fumées opaques, sa chemise et ses jeans noirs, Claude McKenzie revient à la charge, fort d'un premier album en solitaire. Le chanteur montagnais a fait une croix sur ses mésaventures judiciaires et parle avec enthousiasme de sa dernière création, *Innu Town*.

La conduite en état d'ébriété, l'accident qui blesse grièvement une jeune fille de 11 ans, la prison, la cure de désintoxication. Difficile d'éviter le sujet. C'est pourtant ce que souhaite Claude McKenzie qui s'empresse de couper court aux questions. « C'est oublié maintenant, assure-t-il, j'ai payé ma dette. »

On comprend bien ses réticences. L'incident remonte à plus de deux ans et McKenzie vit maintenant d'autres angoisses. Plus positives, cette fois. Un premier album dont on est entièrement responsable, ça suscite quelques palpitations...

Inspiré tant par le rock des Rolling Stones que par le country de Blue Rodeo, Claude McKenzie a concocté un album *pop folk* dont le rythme et les arrangements ne sont pas sans rappeler la musique du groupe qui l'a mis au monde. D'ailleurs, le chanteur n'exclut pas la possibilité d'un retour de Kashtin. « Si les Dieux et les vents sont de notre bord », dit-il. Parlant de son ami, Florent Volland, qu'il voit évidemment moins qu'avant, il philosophe: « L'absence nourrit le plaisir qu'on a à se revoir. »

« Dans *Innu Town*, j'ai voulu parler de mon vécu, des choses que j'ai touchées », explique-t-il

pour revenir à ses moutons.

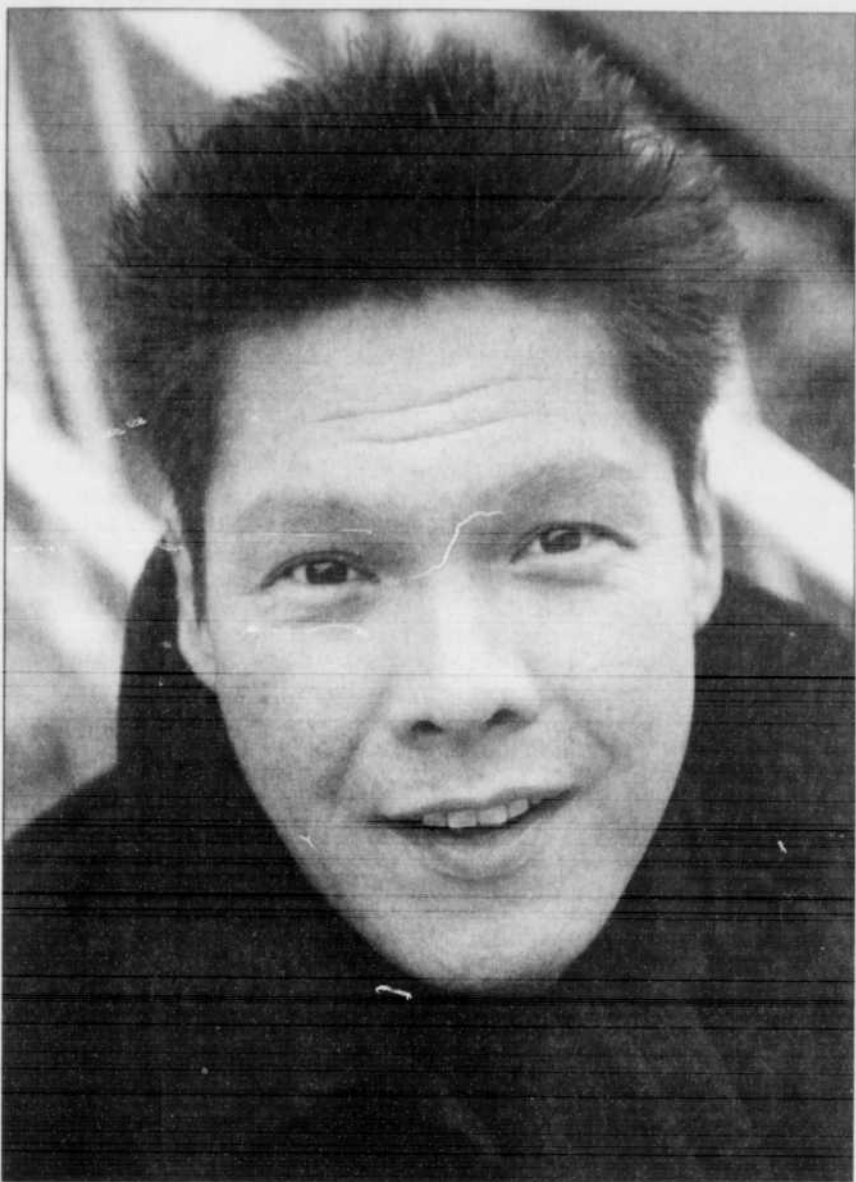
Innu Town se compose de dix pièces. Huit en Innu, la langue qu'il utilise tous les jours, chez lui, dans la réserve de Maloténam, à 15 kilomètres de Sept-Îles, une en français, *Dans les bras de la musique* tourne déjà sur certaines stations, et une en anglais. « Jeune, j'écrivais en français, je pensais que ça allait plus pogner... », rappelle-t-il. Aujourd'hui, je suis le seul chanteur autochtone, le seul qui chante en Innu, j'ai pas de compétition! »

Il a mis huit mois pour figurer son disque. « Huit mois de neuf à cinq », mentionne celui qui préfère occuper ses soirées et ses nuits à d'autres activités, « à écouter *Piment fort* et à cuisiner », précise-t-il.

S'il a composé l'essentiel des paroles et des musiques, Claude McKenzie est épaulé par des musiciens dont la réputation n'est plus à faire. Manu Katché, notamment, batteur pour Peter Gabriel, a joint son rythme à la pièce *Shash*.

Quand on connaît l'intérêt des Français pour les autochtones d'Amérique, l'Europe apparaît un marché tout désigné pour le chanteur montagnais. Pourtant, ses projets européens ne sont pas encore tout à fait définis. « Va bien falloir que j'aille mettre les pieds en Europe, sans y planter de croix... », dit-il avec un large sourire. À court terme, c'est plutôt le marché canadien-anglais qu'il tentera de développer.

« La musique pour moi, c'est la femme, c'est tout ce que j'aime », insiste Claude McKenzie. Chose certaine, il a la mélodie dans le sang. On peut aimer ou ne pas aimer sa musique, mais rien à faire, on fredonne ses ballades dès la deuxième écoute.



Claude McKenzie a fait une croix sur ses mésaventures judiciaires et parle de sa dernière création, *Innu Town*.

Les «majors» envahissent la Pologne

VARSOVIE (AP) — La Pologne, autrefois bannie par les rock stars pour son industrie du piratage de disques, est aujourd'hui un nouvel Eldorado qui attire les plus grandes compagnies telles que Sony, BMG, Warner, Polygram ou EMI. Ces dernières ne sont pas en reste pour conquérir un marché de 40 millions de consommateurs débarrassés des albums pirates et largement conquis à l'économie de marché.

Depuis que les autorités ont rendu illégale la violation du droit d'auteur en 1994, Tina Turner, Michael Jackson, Sting, Bryan Adams et de nombreux « poids-lourds » du rock international se sont produits dans le pays.

« L'argent et le nombre de disques que l'on peut vendre commencent à ressembler à quelque chose », explique Marek Niedzwiedzki, l'un des plus célèbres disc-jockeys de Pologne. Il est clair qu'il y a quelques zlotys à gagner ici.

Mais même après les réformes de 1989, 95 % du marché musical était dominé par des cassettes pirates vendues dans la rue, se souvient Bionka Cortlan, en poste à Varsovie pour le compte de la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI). Aujourd'hui, les enregistrements pirates ne représentent plus que 10 % des cassettes et 35 % des CD, dit-elle.

Aujourd'hui, une cassette officielle coûte le double d'une version pirate. Mais les Polonais sont prêts à débours 11 zlotys — soit deux heures de travail — pour en acquérir une.

Outre ce nettoyage, les maisons de disque ont également eu la satisfaction d'enregistrer d'excellents chiffres de vente: en 1995, les 23 plus grandes compagnies implantées en Pologne ont vendu pour 45 millions \$ de disques et de cassettes, selon l'Association polonaise des producteurs de l'audiovisuel. « C'est le plus grand marché de l'Europe de l'Est », souligne Thomas Hedstrom, vice-président à Polygram des opérations en Europe continentale. La disparition progressive du piratage a également un autre côté positif: l'argent économisé par les compagnies de disques est désormais investi dans la recherche de nouveaux talents polonais. Les artistes locaux représentent 65 % du marché musical.

Le groupe pop Varius Manx a ainsi vendu plus de 530 000 exemplaires de son album *Elif* depuis que Polygram a décidé de le distribuer il y a 18 mois. Un chiffre cinq fois supérieur à celui réalisé en Pologne par *No Need To Argue*, des Cranberries, un album pourtant best-seller ailleurs en Europe.

Et l'arrivée du capitalisme a changé beaucoup pour les artistes locaux. Kora, reine du rock polonais dans les années 80, devait donner à l'époque entre 25 et 30 concerts par mois pour joindre les deux bouts.

Elle n'en donne plus que cinq aujourd'hui et gagne beaucoup plus grâce à une forte promotion et un bon contrat d'enregistrement, ces deux derniers concepts étant inconnus il y a sept ans encore. « Il y a plus de compétition et de stress, c'est sûr. Mais au moins, c'est pour quelque chose: nous gagnons de l'argent... »

« UN RÉGAL DE FINESSE. »
- L'Express

« UN FILM À LA FOIS ÉPOUSTOUFLANT ET DÉLICIEUX. »
- Le Figaro

« JUBILATOIRE COMÉDIE D'ÉPOQUE. »
- La Presse

★★★★★

UNE OEUVRE QUI NOUS ENTRETIENT AVEC INTELLIGENCE ET SUBTILITÉ D'UNE ÉPOQUE OÙ LES MOTS REMPLAÇAIENT LES ARMES. »
- Le Soleil

« UNE COMÉDIE NOIRE FORMIDABLE, AVEC DES DIALOGUES BRILLANTS PORTÉS PAR DES ACTEURS MAGNIFIQUES. »
- Studio

FANNY ARDANT • CHARLES BERLING • BERNARD GIRAudeau
JUDITH GODRÈCHE • JEAN ROCHEFORT

Un film de
PATRICE LECONTE

SELECTIONNÉ
POUR
REPRÉSENTER
LA FRANCE
AUX
OSCARS 97

RIDICULE

Il n'épargne personne

Scénario RÉMI WATERHOUSE Directeur de la photo THIERRY ARBOGAST Décors IVAN MAUSSON Costumes CHRISTIAN GASC
Musique ANTOINE DUHAMEL Montage JOELLE HACHE Directeur de la production MICHÈLE ARNOULD
Une coproduction EPITHÈTE • CINÉMA FRANCE 3 CINÉMA avec la participation de CANAL+ • CNC • INVESTIMAG 4 • POLYGRAM AUDIOVISUEL

13 À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIN CINÉMA LE CLAP

**LE PAIEMENT
PRÉAUTORISÉ**

Renseignez-vous:
686-3344 / 1 800 463-2362

LE SOLEIL



TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES
Chronique vétérinaire
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour
ceux qui aiment la vie animale et désirent
enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

GALERIES D'ART CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-5455 Semaine du 22 au 28 novembre 1996

Star Trek Premier Contact (G) Dolby V.F. Tous les jours 13h15, 13h45, 16h, 16h35, 19h, 19h45, 21h45, 22h30
Star Trek First Contact (G) Dolby V.O.A. 13h30, 16h15, 19h15, 21h55
Les 101 Dalmatiens (G) Dolby V.F. Mer., jeu. 12h, 13h30, 14h20, 16h15, 16h40, 18h55, 19h15, 21h25, 21h50
101 Dalmatiens (G) Dolby V.O.A. Mer., jeu. 12h30, 15h15, 18h30, 21h15
D3: Les Mighty Ducks (G) Dolby V.F. Ven. à mar. 13h15
La Correction (16+) Dolby V.F. Tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h
L'Homme idéal (G) Dolby V.F. Ven. à mar. 13h, 15h30, 19h15, 21h35
Ransom (13+) Dolby V.O.A. Tous les jours 13h25, 16h10, 19h20, 22h10
Karmina (13+) Dolby V.F. Ven. à mar. 13h45, 16h10, 19h, 21h20
Mer., jeu. 21h30

Space Jam (G) Dolby V.O.A. Ven. à mar. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30
Mer., jeu. 12h45, 15h, 17h15, 19h30
Rançon (13+) Dolby V.F. Tous les jours 13h, 13h30, 15h45, 16h15, 19h15, 19h40, 22h, 22h45

STE-FOY 556-0592 2500 Boul. Laurier Semaine du 22 au 28 novembre 1996

Star Trek First Contact (G) V.O.A. Sam., dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45
Tous les soirs 19h, 21h45
Space Jam (G) V.F. Sam., dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30
Tous les soirs 19h30, 21h30
Rançon (13+) Dolby V.F. Sam., dim. 13h, 15h45, 19h15, 22h
Tous les soirs 19h15, 22h

KARMINA

13 GALERIES D'ART CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-5455 PLACE CHAREST 529-4781 IMPERIAL 549-9022

CINÉMA REUNIT
L'HOMME IDÉAL
Une COMÉDIE de
GEORGES MIHALKA
Avec
MARIE-LISE PILOTE
Chanson thème du film « L'HOMME IDÉAL »
extrait de l'album *DÉSOLÉ, MOI*
de MARIE CARMEN disponible partout

LE SOLEIL CITE TVR

GALERIES D'ART CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-5455 EN EXCLUSIVITÉ

"LE MEILLEUR FILM EN 1996!"

Brad Pitt, MIMMO, WFLA-TV (TAMPA)



"UN THRILLER AU RYTHME ENDIABLÉ."

—BRANDON KELLY, THE MONTREAL GAZETTE

"2 FOIS BRAVO!"

—SISKEL & EBERT

MEL GIBSON

RON HOWARD
RANÇON

13

GALERIES D'ART CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-5455 V.F. et V.O.A.

PLACE CHAREST 529-9745 STE-FOY 556-0592

Dispositif de Brail, Charest 5401 2500 Boul. Laurier

CINÉMA LIDO 837-0234 IMPERIAL 549-9022

Recommandé Léon, Laurier Chicoutimi

Egalement à l'affiche à Rimouski et Ste-Marie

RAY BONNEVILLE

Collaboration spéciale

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

● **LE LAURENTIEN** Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
MATINÉES À 4.99\$ sur toutes représentations avant 18h00

● **PLACE CHAREST** Du Pont et Boulevard Charest 529-9745
MATINÉES ET MARDIS: 2.99\$
ADULTES EN SOIRÉE: 5.99\$
ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins): 3.49\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"DRÔLE, INTELLIGENT, TOUT À FAIT ORIGINAL!"
- Minna Petrowski, RADIO-CANADA

"DRÔLE, PLEIN D'ESPRI ET DE STYLE... INOUBLABLE!"
- Bill Brownstein, THE GAZETTE

"EXTRÊMEMENT RÉUSSI ET ÉMOUVANT!"
- Chantal Jolis, INDICATIF PRÉSENT

"COUREZ VOIR CE FILM!"
- René Hamier-Ray, RADIO-CANADA

"UN PETIT BIJOU!"
- Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

"TRÈS, TRÈS, TRÈS BON... ALLEZ VOIR CE FILM!"
- Chantal Francke, FLASH

COSMOS

en film de JENNIFER ALLEYN MANON BRIAND MARIE-JULIE DALLAIRE
ARTO PARAGAMIAN ANDRÉ TURPIN et DENIS VILLENEUVE produit par ROGER FRAPPIER



CRÉDITS:   

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

"FOU! AMUSANT! HILARANT!"
- Gene Shalit, TODAY, NBC-TV

BUGS BUNNY

"Triomphal.
Un succès incomparable."
- Devin Keshavjee, WISN-TV, CANWEST GLOBAL SYSTEM

"Michael Jordan est absolument sensationnel."
- Gene Siskel, WBBM-TV, CHICAGO

"Beaucoup d'action et de plaisir!"
- Roger Ebert, WLS-TV, CHICAGO



BASKET PATAL
version française de SPACE JAM

ÇA VA SAUTER.

MICHAEL JORDAN

"Un Festival de rires pour toute la famille."
- Louis R. Hobson, CALGARY SUN

"Un film amusant rempli d'action, de couleur et d'énergie. Bugs Bunny et le basketball font un excellent duo."
- Erin Rudy, JUNIOR JAYS

AVEC LES MEILLEURS ACTEURS DU MONDE À L'AFFICHE

WARNER BROS. présente

UNE PRODUCTION IVAN REITMAN / DAVID FALK & KEVIN ROSS MICHAEL JORDAN BUSS BUNNY "BASKET SPATIAL" WAYNE KNIGHT THERESA RANDOLPH ... DANNY DEVITO ... JAMES NEWTON HOWARD ... SHELDON KAHN & C. ... GEOFFREY KIRKLAND ... MICHAEL CHAPMAN & C. ... GORDON WEBB ... SHELDON KAHN ... CURTIS POLK ... JOE MCGLUCK ... DANIEL GOLDBERG ... DAVID FALK & KEVIN ROSS ... LEO BERENWITT & STEVE RODWIN ... TIMOTHY HARRIS & HERSCHEL WEINGROD ... IVAN REITMAN ... JOE PITKA

www.spacejam.com

en version française

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★★	CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★★	FAMOUS PLAYERS STE-FOY ★	PROMÉGAS LÉVIS LAUZON CINEMA LIDO ✕
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✕	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✕	CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✕	PRINCESS RIVIÈRE DU LOUP ✕

en version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

ROCK

Laboratoire Zébulon

Exit la comparaison avec Beau Dommage, les Beatles ou les Colocs : avec « L'oeil du Zig », les poètes du quotidien revendiquent le droit à la différence

MICHELLE LA FERRIÈRE
Le Soleil

■ De quoi causent quatre gars dans la trentaine? De femmes, les trois quarts du temps! Avec son second album, *L'oeil du Zig*, Zébulon finit le travail amorcé dans le premier et règle la question une fois pour toutes.

«*Fade in, fade out*», résument les quatre membres de Zébulon, au lendemain de la sortie de ce disque qui les consacre «poètes du quotidien». C'était leur marque de commerce en 1994, quand ils ont lancé leur premier album éponyme. C'est ce qui leur confère aujourd'hui une parenté de pensée avec bien des gens de leur génération.

On a comparé Zébulon aux Beatles, à Beau Dommage, à The Police et aux Colocs. Les gars comprennent et acceptent ces parallèles : les harmonies vocales peuvent rappeler celles du Fab Four; la poésie urbaine, celle de Rivard, Bertrand et compagnie; les guitares dissonantes, celles des Police; et le discours cynique, celui des Colocs. «Mais avec *L'oeil du Zig*, on vient de se démarquer et de faire la différence», assure Marc Déry, chanteur et principal auteur de Zébulon.

AMBIANCE PLUS FROIDE

«Notre premier album était plus conventionnel, plus classique, ajoute le pianiste Yves Marchand. On était plus restreint dans l'équipement. Avec *L'oeil du Zig*, on a vraiment obtenu ce qu'on voulait : une ambiance plus froide, plus laboratoire, qui devient le fil conducteur de l'album.» Le quatuor affirme n'avoir eu aucune difficulté à choisir une douzaine de chansons parmi les 32 qu'il avait en main. «Elles allaient toutes bien ensemble musicalement, mentionne Marchand. Elles représentent un épisode dans la vie de Zébulon.»

La question amoureuse occupe moins de la moitié de l'album. Les autres pièces traitent de sujets aussi variés que la conduite dangereuse : *Adrenaline* avait été composée pour une campagne de publicité de la Société de l'assurance automobile du Québec; Zébulon a choisi de l'inclure dans son album. *Casino* fait référence aux mords du jeu.

Si le titre *Le pédophile cybernétique* parle de lui-même, *L'oeil du Zig* peut sembler plus obscur. Marc Déry, qui l'a écrite, a voulu souligner «la dépendance dangereuse» que bien des gens entretiennent à l'endroit des thérapies de toutes sortes. Il a aussi lancé un clin d'oeil à ses potes qui s'appellent les «zigs» entre eux. «Let's go les zigs!» s'écrient-ils à l'unisson à chaque fois qu'ils entrent en scène.

Il y a un an de labeur dans cet album. «On est fier comme des nouveaux parents», dit Marc Déry. Fiers, mais pas étonnés. «On est passionnés et on prend notre travail très au sérieux, commente le batteur Alain Quirion. Mais en même temps, on a du fun parce qu'on fait ce qu'on aime. C'est pour ça, je pense, que notre musique plaît.»

TOURNÉE

Zébulon, qui a remporté le Félix de révélation de l'année en 1994, entreprendra une tournée de spectacles le mois prochain. Ceux qui se demandent à quelles musées il puise son inspiration n'ont qu'à jeter un coup d'oeil sur le vidéoclip qu'il a fait à partir de la chanson *R'viens pas trop tard*.

«Fiers
comme
des
nouveaux
parents»



Le batteur Alain Quirion, le chanteur Marc Déry, le guitariste — flûtiste à ses heures — Yves Déry et le pianiste Yves Marchand : «Let's go les zigs!»

DANIEL BÉLANGER
EN SPECTACLE

«...deux heures de jouissance quasi narcotique...
ses fans vont se ré-ga-ler.»
— A. Brunet, La Presse

«Un pur délice, Daniel Bélanger nous a gâtés
d'une façon inimaginable.»
— J. Bouchard, L'Écho

«Si vous n'aimez pas ce show-là, je vous rembourse!»
— M.J. Moine, CMTV

«Un enthousiasme délirant!»
— M.C. Buis, CBF 680

«Quel instrument extraordinaire que la voix
de Daniel Bélanger!»
— S. Cormier, Le Devoir

«Le public hurlait de plaisir!»
— Catherine Michon, TQS

«Un des grands spectacles pop que j'ai vu!»
— Johane Desjardis, Bon matin, Radio-Canada

SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR 20h
QUELQUES BONS BILLETS EN VENTE À LA PORTE

BILLETS EN VENTE
au Capitole de Québec,
à tous les comptoirs Billetech et au 694-4444
(ext. de Québec 1.800.261.9903)

LE SOLEIL

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Renseignez-vous:
686-3344 / 1 800 463-2362
LE SOLEIL



Donnez... de la tendresse

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, Petit Champlain, Québec

Rés. 692-2631

29 et 30 novembre

Noël c'est l'amour

Le Théâtre lyrique du Nord présente deux concerts de Noël le dimanche 8 décembre 1996 14h - 19h30 13\$ taxes incluses

Samuel Besmajian, baryton
Carole Cyr, soprano
Yves Cantin, ténor
Véronique Carrier, mezzo
Nicole Delisle, pianiste
Jean Du Berger, historien, narrateur

Fiéffés jaseurs
DONATO / LAMONTAGNE
Entrée : 20\$ et 10\$ (étudiants, âge d'or)

LE SOLEIL Billetech

**Voix
Clarinette
Piano**

Jeunesses Musicales du Canada
Mercredi le 27 novembre
20 heures
SALLE DINA-BÉLANGER
2047, Chemin St-Louis, Sillery
(418) 687-1016

LE SOLEIL

**LES
CONCERTS
CLAUDHEL**
VOYAGE CULTUREL
Montréal 12-13 mars 1997

**PAVAROTTI
EN CONCERT**
au Centre Molson

- Avec ou sans coucher
- HÔTEL du Complexe Desjardins (ex-Méridien)
- Autocar de luxe

Info: 628-4776
652-8059

Besoin de musiciens, chanteurs pour congrès, mariages, funérailles, réceptions à la maison, etc. Prix imbattables (pas de frais d'administration). Meilleur choix d'artistes à Québec.

311264

Dupre

**SUPPLÉMENTAIRES
2-3-4 JANVIER
CAPITOLE DE QUÉBEC
694-4444
BILLETS EN VENTE MAINTENANT**

LE SOLEIL

LA COLLECTION

PRÊT

D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes et artisans professionnels qui résident au Québec depuis plus d'un an sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. La collection a pour but premier de s'intéresser à la relève, c'est-à-dire à la jeune création.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, estampe, design, photographie, dessin, arts décoratifs et techniques mixtes.

Les œuvres choisies sont exposées dans les édifices gouvernementaux du Québec.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes :

- Au Musée du Québec (à Québec) ;
- dans les Maisons de la culture (à Montréal) ;
- aux bureaux des regroupements d'artistes ;
- dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.

Pour tout renseignement :

Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec)
G1R 5H3
Tél. : (418) 644-1802

La période d'inscription se termine le vendredi 17 janvier 1997 à 17 h.

La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.



MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

DISQUES

L'OPÉRA « FIDELIO » ET L'INTÉGRALE DES « OUVERTURES »

Le nom magique de Beethoven

Les directeurs d'orchestre et les organisateurs de concerts disposent d'un nom magique quand besoin se fait sentir de rejoindre un large public. Les maisons de disques également. Tous auront reconnu là Beethoven.

RCA-Victor et Teldec viennent respectivement de publier une nouvelle version de l'opéra *Fidelio* pour le premier, un disque tout entier consacré aux *Ouvertures* du maître de Bonn pour le second.

Tandis que RCA-Victor mise sur la présence dans la distribution de deux nouvelles superstars du chant, la soprano Deborah Voigt et le ténor Ben Heppner, Teldec profite du passage à New York de l'Orchestre de chambre d'Europe dirigé par Nikolaus Harnoncourt, des mêmes interprètes venus y présenter l'intégrale des symphonies de Beethoven.

Il convient d'ajouter dans le cas de *Fidelio* que le seul opéra de Beethoven est dirigé par l'un des grands chefs lyriques de notre époque, Sir Co-

lin Davis. Et de préciser que les deux rôles de ténor sont tenus par les Canadiens Ben Heppner (Florestan) et Michael Schade (Jaquino); nouvelle confirmation de la juste notoriété dont jouissent les ténors du Canada dans le monde musical international. (L'enregistrement a été réalisé à Munich avec l'Orchestre de la Radio bavaroise.)

Nous avons là une très belle version de cet ouvrage longtemps mal-aimé, qui ne fera pas pour autant oublier celle, historique, de Klemperer avec Christa Ludwig et Jon Vickers (Angel).



Deborah Voigt ne paraît pas le moins du monde gênée par la tessiture et la ligne vocale cruelles du rôle de Leonora, pas plus d'ailleurs que Ben Heppner (Dieu que Beethoven écrivait mal pour la voix!).

Il se trouve peu de sopranos dans le catalogue discographique qui chantent ce rôle avec autant de facilité et un tel contrôle de la respiration; le long et terriblement exigeant récitatif et air *Abscheulicher, wo eilst du hin?* en fournit un vibrant exemple. Si la voix, avec ses aigus lumineux, conser-



Marc Samson
Collaboration spéciale

MUSIQUE CLASSIQUE

ve partout ou presque sa coloration, l'interprétation comme telle laisse parfois une impression de placidité comparée aux Leonora intenses de Ludwig et de Hildegard Behrens.

Quand à Ben Heppner, il se montre non seulement l'héritier de Vickers, mais aussi le plus grand Florestan depuis son illustre compatriote.

La voix est superbe, large, richement timbrée avec un grave presque barytonant, totalement contrôlée, et la

conception de ce personnage tourmenté d'une émouvante véracité.

Michael Schade et Elizabeth Norberg-Schulz forment un charmant et bien chantant duo de jeunes amoureux en Jaquino et Marzelline, aux voix fraîches et agréables. Si le Rocco de Matthias Hölle laisse entendre, et percevoir, le caractère énigmatique de cet emploi, Günther von Kannen ne se montre guère terrifiant en Don Pizarro.

À la tête de l'Orchestre de la radio bavaroise — loin d'égaliser en qualité celui du Metropolitan — Sir Colin Davis dirige un *Fidelio* imposant de grandeur, toujours bien dosé dans son cheminement musical et d'une dramaturgie lyrique où la noblesse prend le pas sur l'héroïsme.

Avec Harnoncourt, le mélomane a l'impression de se trouver dans un monde passablement différent. Toujours Beethoven, bien sûr, mais un Beethoven décapant : hautement dramatique, fortement contrasté avec des forzandos toujours bien marqués, visionnaire pour une part, tendu, théâtral dans le bon sens du terme.

Toutes ces Ouvertures — *Coriolan*, *Les créatures de Prométhée*, *Les ruines d'Athènes*, *Egmont* ainsi que les quatre que Beethoven écrivit pour *Fidelio* — sont jouées avec une cohésion, une clarté, une précision comme tranchée au couteau, par un Orchestre de chambre d'Europe, où l'interaction entre chef et ses musiciens est telle qu'il devient difficile d'établir lequel se fait le prolongement de l'autre.

Sous l'appellation d'Orchestre de chambre d'Europe sont réunis une cinquantaine de musiciens alors qu'Harnoncourt s'en remet à l'instrumentation originale avec les vents par deux. Ce qui correspond à ce que l'on désigne parfois d'orchestre classique, tel celui du Centre national des Arts d'Ottawa.

Pour ceux qui intéressent les différences de tempos — et l'on sait que souvent Harnoncourt ne lésine pas sur la vitesse! — l'*Ouverture de Fidelio* couvre 6'54" avec Davis et 7'27" avec Harnoncourt. Tiens, tiens!

Par contre, l'*Ouverture Leonore no 2*, qui complète le deuxième disque chez RCA-Victor, s'étend sur 15'36" version Davis par rapport à 13'40" version Harnoncourt.

À LA MÉMOIRE DE MONTSEIGUR

Dans un tout autre ordre d'idée et de pensée musicale, un disque très attachant de La Nef — ensemble voué au répertoire du Moyen Âge fondé et dirigé par Sylvain Bergeron — intitulé *Montségur — La tragédie cathare*.

À partir d'un matériel musical emprunté aux troubadours et à des compositeurs des XII^e et XIII^e siècles, La Nef suggère, en alternant pièces vocales et instrumentales, la récit de ces hérétiques du Sud de la France qui devaient périr après la prise de la forteresse de Montségur par les armées du pape Innocent III.

Suggère et recrée, puisqu'il ne resterait aucun document authentique de la pratique musicale des cathares, précise la riche documentation incluse dans le livret accompagnant cet enregistrement.

Cette musique aux couleurs arabes est superbement défendue par les membres de La Nef, qui lui apporte un relief sonore et une diversité expressive qui s'écarteront, volontairement, de la rigueur musicologique.

Exemplaire prise de son, avec juste ce qu'il faut de réverbération pour rehausser l'étrangeté de cette littérature peu connue. Chapeau aux techniciens de Dorian, cette petite, mais très sérieuse compagnie américaine pour laquelle enregistrent également les Violons du Roy.

BEETHOVEN *Fidelio*, opéra en deux actes, avec Deborah Voigt (Leonore), Ben Heppner (Florestan), Elizabeth Norberg-Schulz (Marzelline), Michael Schade (Jaquino), Matthias Hölle (Rocco), Günter von Kannen (Don Pizarro), Thomas Quasthoff (Don Fernando), etc. l'Orchestre et les Chœurs de la Radio bavaroise. *Ouverture Leonore no 2*. Direction: Sir Colin Davis. (RCA-Victor 09 026-68 344-2 - coffret de deux disques).

BEETHOVEN *Ouvertures Coriolan, Les Créatures de Prométhée, Les Ruines d'Athènes, Fidelio et Leonore nos 1, 2 et 3*. Orchestre de chambre d'Europe. Direction: Nikolaus Harnoncourt. (Teldec 0630-13 140-2)

MONTSEIGUR *La tragédie cathare. La Nef*. (Dorian — DOR-90 243)

L'Anglicane Chansons

Michel Rivard

KORDES

Supplémentaire

JEUDI 28 NOVEMBRE

Mardi et mercredi
26 et 27 novembre
20h30 (complet)
32'

LE SOLEIL

SOUPER SPECTACLE
615 pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

DIMANCHES Famille

SPECTACLES POUR ENFANTS

De A à Z

par Spécial Blend

Le dimanche 24 novembre à 14 h

ABONNEZ-VOUS!
691-7400

PETITS

LE SOLEIL

LOTO-QUÉBEC S'ASSOCIE À L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR FÉLICITER LES LAURÉATS ET LES LAURÉATES DE

La soirée des Masques 1996

TEXTE ORIGINAL • Jasmine Dubé
TRADUCTION • Normand Chaurrette
MISE EN SCÈNE • Martin Faucher
DÉCOR (ex aequo) • Carl Filion • Danièle Lévesque
COSTUMES • Isabelle Larivière
ÉCLAIRAGES • Alain Lortie
MUSIQUE ORIGINALE • Robert Caux

INTERPRÉTATION FÉMININE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN • Lise Castonguay
INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN • Jacques-Henri Gagnon
INTERPRÉTATION FÉMININE • Annick Bergeron
INTERPRÉTATION MASCULINE • Guy Nadon

PRODUCTION DE L'ANNÉE « JEUNES PUBLICS » • La Bonne Femme
PRODUCTION DE L'ANNÉE « LANGUE ANGLAISE » • The Stone Angel
PRODUCTION DE L'ANNÉE « MONTRÉAL » (ex aequo) • Les Âmes mortes • Quartett
PRODUCTION DE L'ANNÉE « QUÉBEC » • Les Sept Branches de la rivière Ota
PRODUCTION DE L'ANNÉE « RÉGIONS » • Fantômes de fantômes
PRODUCTION DE L'ANNÉE « THÉÂTRE EN ÉTÉ » • Art
PRODUCTION ÉTRANGÈRE DE L'ANNÉE • Mère et enfants
MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC (ex aequo) • Albertine, en cinq temps
• Demain matin, Montréal m'attend
MASQUE SPÉCIAL DE L'ACADÉMIE • Théâtre Sans Fil
PRIX HOMMAGE • Les Compagnons de saint Laurent

LOTO-QUÉBEC
AIR CANADA ET VACANCES AIR CANADA - BANQUE NATIONALE
FAUTEUX BRUNO BUSSIÈRE LEEWARDEN - GROUPE ESSAIM
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC - LE SOLEIL - MEDIACOM
RADIO ROCK-DÉTENTE - SOCIÉTÉ RADIO-CANADA (radio et télévision)
ALCAN - AIR ALLIANCE - CORLAB/CORMONT
DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH - IMPRIMERIE L'EMPREINTE
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC - MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN

Carmen Campagne

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131
http://www.grandtheatre.qc.ca

samedi
14 décembre 1996
14h, 16h et 19h

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
16 MARS 14h et 16h30
EN VENTE MAINTENANT

Enfants: 10\$
Adultes: 12,50\$

LE SOLEIL

CITE
TOUT S'Y FAIT
BOON DÉTENTE

Billetech
admission

Forfaits repas-spectacles
643-8131

THÉÂTRE

GILLES MAHEU ET « LES ÂMES MORTES »

La vie des ombres

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Gilles Maheu traverse une phase féconde. *Les Âmes mortes*, sa dernière création que la salle Albert-Rousseau accueille le 3 décembre, a confirmé l'impression laissée par son oeuvre précédente, *La Forêt* : le thaumaturge de Carbone 14 a trouvé un deuxième souffle. L'Académie québécoise du théâtre vient de souligner le point en conférant au spectacle, ex-aequo avec le *Quartett* monté à Espace Go par Brigitte Haentjens, le Masque de la meilleure production montréalaise 1996.

Les Âmes mortes s'inscrivent d'ailleurs dans un cycle ouvert il y a deux ans avec *La Forêt* et que Maheu prolongera, bouclera peut-être, au printemps avec un spectacle intitulé provisoirement *L'Hiver*. Comme les *Âmes mortes*, il sera créé au World Stage de Toronto.

L'air de la campagne n'est pas étranger à ce retour en verve créatrice. Depuis six ans, il partage son temps entre Montréal et sa maison de Durham-Sud, petite localité équidistante d'Acton Vale et de Richmond. L'idée de *La Forêt* y a germé. Il y a trouvé une quiétude qui a épuré son regard sur l'art et la vie. Le poète scénique des tourments de l'âme urbaine qu'on a longtemps vu en lui soumet aujourd'hui que « la ville, avec ses artifices et ses modes de vie », ne le satisfait plus entièrement. Il recherche le silence, la méditation, valeurs importantes de ses derniers spectacles. Il mûrit : « En même temps que je vais de plus en plus loin dans l'imaginaire et la fiction, je suis plus concret et beaucoup plus fantasmagique. Mon écriture s'agrandit, se précise, mes silences sont plus justes qu'avant, tout comme mon intégration des différents médias. »

Mais si *La Forêt* nous plongeait « de façon fantasmagique dans l'univers de la nature », *Les Âmes mortes*, elles, nous ramènent résolument à la ville. Son théâtre est le centre-sud de Montréal, sa patrie de fait, avec « ses héroïnomes », ses couples de jeunes qui ne trouvent pas leur place dans la société, qui croient trouver le *cocooning* ultime dans le décrochage, mais qui ne rencontrent qu'esclavage ».

Gilles Maheu ne s'est pas arrêté à ce constat de



« Les Âmes mortes » : fantômes d'hier et d'aujourd'hui.

déliquescence sociale et urbaine, il a cherché à mettre « notre mémoire collective sur scène ». Des âmes mortes du dernier siècle et demi (un vieux couple de paysans, une petite fille et son grand-père émigré de Hongrie, des bourgeois du tournant du siècle, un jeune couple tout au rêve américain de l'après-guerre) hantent une maison habitée par les fantômes vivants d'aujourd'hui. Nostalgie et douleur. L'espoir dénaturé en cauchemar. « C'est devenu complètement inégal, on ne peut continuer à vivre comme ça, ce n'est pas une belle société », proteste Maheu.

Théâtre-danse « très pictural », l'oeuvre se déroule comme dans un rêve. Des corps athlétiques évoquent « la vie des ombres ». Peut-être Gilles Maheu est-il revenu là sur ses mises en scènes nocturnes de gamin : « Je n'ai pas souvenir qu'on m'ait raconté des histoires pour m'endormir, mais je conserve le souvenir d'ombres, de cra-

quements, de soupirs, de plaintes dans la nuit. Mon histoire est muette. »

L'ACTION FURTIVE

Maheu a mis du temps à cerner son sujet. Celui-ci s'est concrétisé à partir de l'entrée dans la maison, un dispositif scénique en hauteur qui expose les acteurs-danseurs à des manœuvres délicates.

En rétrospective, il l'avoue, la production de ce spectacle fut « infernale ». Très physique, techniquement compliquée, elle a posé maints problèmes pratiques. « Durant cinq mois, ça a été le chaos en répétition, les acteurs étaient tannés. Je refaisais sans cesse de petites esquisses, mais je ne réussissais pas à aller au fond des choses. »

Le fond, c'est « l'action furtive » qui crée l'illusion de la mémoire en mouvement. C'est la substance du temps mise à vue. Plus facile à dire qu'à mettre en oeuvre...

Maheu glisse là-dessus sur sa façon de créer. Il voit dans la mémoire de ses acteurs « des banques de données » auxquelles il peut communiquer de nouveaux éléments jusqu'à la toute dernière minute. « Je sculpte mes acteurs, dit-il, je ne leur donne pas beaucoup d'information de type psychologique. Le spectacle s'élabore au fur et à mesure, sans texte ni plan ferme, ce qui est le contraire de l'écriture (scénique) traditionnelle. Pour les anciens, c'est assez facile, mais les nouveaux, eux, ne se sont appropriés les matériaux du spectacle qu'à la fin des répétitions. »

LE DERNIER DES TABOUS

Formé au mime par Michel Poletti, au théâtre corporel par Étienne Decroux, puis par Yves Lebreton, à Hostebro, au Danemark, dans le bouillonnement créateur de l'Odin Teatret d'Eugénio Barba, le pape du théâtre anthropologique, Gilles Maheu est d'une éducation théâtrale actuelle et assez européenne, somme toute. Ce n'est pas hasard s'il s'est intéressé avec l'application que l'on sait à l'oeuvre de Heiner Müller, écrivain hanté par les traumatismes historiques et moraux de la dernière grande guerre et de ses lendemains.

Mais ce qui se passe ici aujourd'hui ne l'enflamme pas moins. *Les Âmes mortes* le prouve à l'en-
vi. Une affiche apparaît dans son décor : Maison

à vendre. La maison, « lieu de protection » dans la multitude urbaine, suggère à ses yeux une réalité qui déborde ses murs : « Montréal est à vendre ! Le pays est à vendre ! » déplore-t-il.

Plus dansé que jamais, son prochain spectacle, *L'Hiver*, sera « une réflexion sur le pays ». Il n'en a pas arrêté tous les thèmes, il poursuit sa réflexion. Mais il est une chose dont il traitera à coup sûr et c'est de la culture au Québec, « notre dernier tabou », dit-il...

« L'homosexualité, les rapports entre hommes et femmes, on a tout démythifié, sauf l'art ! s'empare-t-il. Tout est mené par la télé et Hollywood. Ce discours du populisme contre l'élitisme, c'est de la vraie schizophrénie. On dit qu'on appuie les arts ?... On leur fait la charité ! Il y a 10 % de nos artistes qui vivent de leur métier. Ce sont les vedettes fabriquées par la télé et qui ne font pas toujours de l'art. »

On a accusé Gilles Maheu de formalisme... « On travaille beaucoup sur la lumière, sur l'espace, nos spectacles sont formels dès le départ, rétorque-t-il. Chez nous, la forme est contenue. Pas de l'esthétisme, du contenu. »

Ses créations suscitent souvent un phénomène qui le ravit. Des gens lui disent qu'ils ont aimé son spectacle, mais qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir compris... Et sur ce, très souvent, ils en dégagent le propos avec précision. « Les gens n'osent pas interpréter. »

Certains, à défaut d'interpréter le sens de ses oeuvres, interprètent ses intentions : « Tendances à l'intellectualisme. » « Moi, un intellectuel ? Aie ! je suis un gars ordinaire, un artiste qui essaie de faire son métier comme un artiste doit le faire. Ici, tu passes pour intellectuel aussitôt que tu essaies de réfléchir. Il me semble qu'il y a là quelque chose de pas normal... »

La distribution se compose de Christian Ben Aim, Serge Boisvert, Katia Gagné, Gaétan Gignas, Johanne Madore, Georges Molnar, Émado Payette-Brisson, Rodrigue Proteau et Lin Snelting. Les éclairages ont valu à Alain Lortie le Masque de la spécialité, dimanche. La musique originale est de Claude Lamothe et Jacques Roy, de Mychael Danna et Tim Clément ; les décors de Stéphane Roy, les costumes de Georges Lévesque et la conception du son d'Edward Freeman. Réservations au 659-6710 et sur Billetech.

Gemma Barra

Tape, petit
cordonnier
Jacques
Le suis-tu ?
Il n'y a pas
d'amour
heureux
Vous m'avez
aimée

27 et 28 novembre, 20 h
Maison de la Chanson
LE SOLEIL 692-2631

TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas
manquer pour ceux qui
aiment la vie animale et
désirent enrichir leurs
connaissances.

LE SOLEIL

**Vente aux enchères d'oeuvres
D'ART**

au profit des oeuvres de bienfaisance du
le MERCREDI 27 NOVEMBRE 1996 à 19 h 30
au YMCA Vieux-Québec
650, avenue Wilfrid Laurier, Québec
Un cocktail sera servi à 19 heures

COMMISSAIRE PRISEUR René P. Soucy

EXPOSITION LES 23, 24, 25 ET 26 NOVEMBRE de 10 h à 19 h
au YMCA Vieux-Québec

LES ARTISTES

ARCHAMBAULT • AUGUSTE • BEAULIEU • BÉDARD • BERGERON • BÉRUBÉ • BOISVERT • BORDUA •
BOULANGER • BOURDON • BRUNI • BRUNONI • BUSSIÈRES • CARRIGAN • CHIAQUI • CLARK •
DEBLOIS • DEL SIGNORE • DROUIN • DUBÉ • DUBERGER • DUBOIS • DIMOND • FABLE • FOREMAN •
FORTIN • GAUTHIER • HALPIN • HÉBERT • HÉON • HORIK • IACURTO • JACQUES • KOVALIK •
LABERGE • LALONDE • LANOIE • LAPOINTE • LAROCHELLE • LAURENDEAU • LECLERC • LÉCOR •
LÉGARÉ • LEMIEUX • MARSAN • MARTINEAU • MISSAKIAN • MORRAS • PERREAULT • RICHARD •
ROBIDOUX • RODRIGUE • SABOURIN-GARÉPY • SAINT-GILLES • SAINT-HILAIRE • SEGUIN-POIRIER •
SIMARD • TANOBE • TREMBLAY • TRUDEL • TRUONG • VERNAC et quelques autres.

INFORMATION 418.522.0753 LE SOLEIL

le Théâtre
du Trident

**Les
Parents
terribles**

DE JEAN COCTEAU

COMPLET
27 NOVEMBRE

MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE SOLDEVILA

DU 12 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 1996

EN COPRODUCTION AVEC Centre national
des Arts

Simone Chartrand, Françoise Faucher, Denise Gagnon, Denis Lamontagne, Jack Robitaille
et le musicien Bernard Cimon.

"Jean Cocteau et Philippe Soldevila ne ratent pas leur entrée au Trident avec 'Les Parents
terribles'. - Un séduisant 'bas les masques'."
Le Soleil
"Le spectacle donne lieu à de brillantes performances d'acteurs. Tous les éléments de la
scénographie sont judicieusement remarquables."
CIT-FM
"La production offre un travail d'acteurs de fort calibre."
Le Devoir

MEDIACOM, NETTOYEURS en CAPITAL, Bell, LE SOLEIL, Les centres populaires Desjardins, Grand Théâtre de Québec, Billetech

RÉSERVATIONS 643-8131

Le Théâtre Niveau Parking présente

Jeanne et les anges

de Michel Nadeau

COMPLET
19, 20, 21, 22, 23, 29
novembre et 5 décembre
HÂTE-VOUS

PRIX DE LA
MEILLEURE
PRODUCTION
DE QUÉBEC
- SOIRÉE DES
MASQUES 1995.

THÉÂTRE
PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est
529-2183 Billetech
www.ghc.chc.net/~perscop

LE SOLEIL

AU THÉÂTRE PÉRISCOPE DU 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 1996 À 20h

THÉÂTRE

« LE PONT »

Cette rive inatteignable

Le suicide chez les jeunes comme point de départ de la pièce de Michel Lee

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Debout sur la passerelle du pont de Québec, Fred fixe les flots nouveaux. Un homme s'approche, suppliant, plus mort que vif: « Qu'est-ce que tu fais? »

— Rien. Va-t-en! »

Ainsi commence *Le Pont*, pièce de Michel Lee que Jules Philip (Fred) et Jacques Baril (le Passant) défendent dès mardi et jusqu'au 7 décembre (20h), à l'église Saint-Vincent-de-Paul (814, Côte d'Abraham). Ça se passe non pas dans la nef, mais dans une salle contiguë avec vue sur la ville et ses lumières, une vue comme il s'en offre au désespéré qui cède ses problèmes au pont. La scénographie exploite la chose.

Le Centre de prévention du suicide et la Coalition pour la sauvegarde et la mise en valeur du pont de Québec appuient la démarche de Michel Lee qui exécute, sans jeu de mots, « un grand saut dans le vide » en créant sa pièce. Il le fait à compte d'auteur, avec le souhait que les échos enthousiastes qui en ont salué les lectures publiques se traduiront par une bonne audience pour le produit fini.

Michel

Lee a écrit en cinq jours ce texte dont les thèmes étaient toutefois en gestation depuis quelques années chez lui. Il a notamment effectué une recherche approfondie sur l'histoire du pont de Québec (1900-1917), érigé au prix de deux catastrophes et de nombreuses vies d'hommes, comme on sait. L'analogie avec le dilemme de Fred l'a frappé. L'adolescent veut lui aussi rallier l'autre rive, mais un obstacle en apparence insurmontable se dresse devant lui.

Pour l'auteur, malgré la situation de départ, le suicide n'est pas le thème principal de la pièce. « On y touche comme on traite de la solitude, du fossé des générations, du sens de la vie », dit-il.

Il voit dans sa pièce « une escrime verbale » entre deux êtres en manque tragique d'une base commune de discussion. « Le Passant n'a pas les outils pour aider, explique-t-il, il est malhabile, il tend la main, mais il raisonne en fonction de ses seules valeurs. »

« ACHETEUR DE QUELQUE CHOSE »...

Jules Philip renoue avec un emploi familial. Sans être suicidaires, Tit-Coq, Steve

(*Le Faucon*, de Marie Laberge) et Max (*Le Piège*, d'André Morency et Lili Pichet), tous personnages qu'il a joués, sont porteurs de la révolte du jeune en panne d'espoir et en rupture avec le monde de ses aînés.

Pour lui, Fred, c'est le jeune incompris, qui « s'éveille un peu trop brutalement à la sexualité et à tout ce que la vie peut apporter, mais qui ne trouve pas de modèle, même pas dans sa famille ».

« J'aime ce personnage, enchaîne-t-il. Il est désespéré, mais il serait acheteur de quelque chose. De quoi, il ne sait pas. Sa fureur destructrice, il la retourne contre soi, à la différence de Max qui, lui, a « acheté » d'un fasciste d'arcade et qui cogne les autres. Mais que ce soit contre soi ou les autres, tous deux frappent parce qu'ils ont mal. »

L'acteur croit que tous les publics, et pas que les adolescents, trouvent leur compte à cette pièce. « Elle a du contenu et elle présente un intéressant duel d'acteurs », dit-il. Les deux personnages vivent une situation extrême qui les révèle à eux-mêmes. »

Jules Philip com-

« Tous deux frappent parce qu'ils ont mal »



L'auteur Michel Lee et l'acteur Jules Philip.

prend ces jeunes qui ne se voient plus de raison de rêver et de se donner une stratégie de l'existence. L'emploi se fait rare en arts de la scène à Québec. Il sera pour

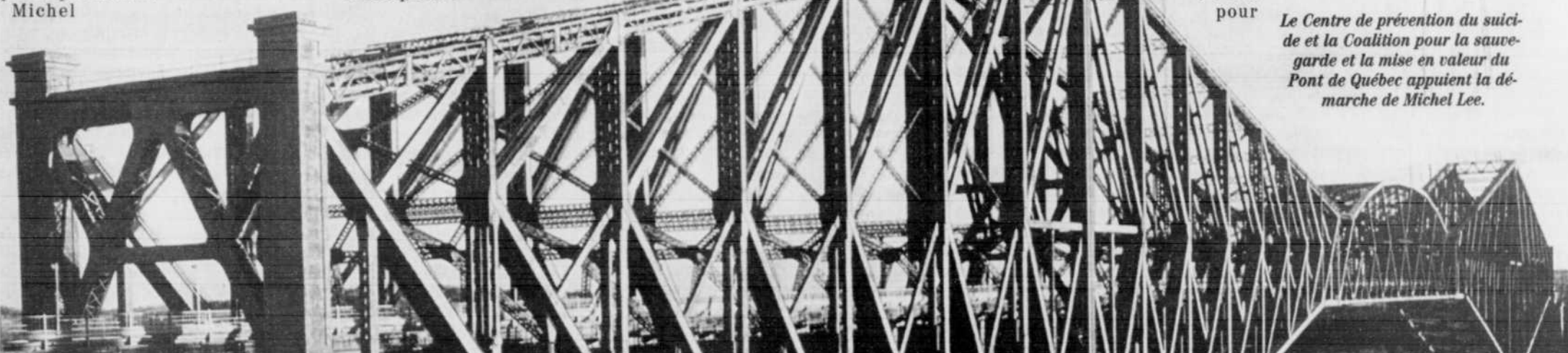
sa part de la reprise du *Piège*, au Péri-scope, en janvier. Après? On verra bien.

D'un naturel combatif, il estime que s'il est un fantôme qui mérite qu'on le cogne, c'est celui du découragement: « Méles-toi au monde et tu arriveras à des « y », à des portes, qui vont s'ouvrir devant toi et t'amener à la bonne place. »

Michel Lee, lui, a cogné jusqu'ici à plusieurs portes, y compris à la sienne, comme en témoigne la présente production, qu'il met d'ailleurs en scène. Originaire de Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick, républicain de la Madawaska donc, il s'est fait serment de servir la scène. Assistant de Jacques Lessard pour *Les Chaises* d'Ionesco, au Repère, il a aussi signé les mises en scène de l'ouverture et de la fermeture du Festival folklorique des enfants du monde, à Beauport, et du spectacle *Tout simplement la vie*, de la chorale V'là l'Bon Vent.

Le Pont est présenté dans les décors et accessoires de Caroline Thibault, les éclairages d'Isabelle Lecompte et la régie d'Isabelle Lecompte et Jean-François Poirier. L'entrée est de 15 \$ (adultes) et 12 \$ (étudiants). Réservations au 525-6604. Stationnement à l'arrière de l'église.

Le Centre de prévention du suicide et la Coalition pour la sauvegarde et la mise en valeur du pont de Québec appuient la démarche de Michel Lee.



Le Noël des Violons du Roy

Une tournée des églises de la région de Québec du 1^{er} au 21 décembre

Soliste: André Papillon, flûte

1^{er} volet

Direction: Stéphane Laforest

Saint-Augustin

Église de Saint-Augustin, dimanche 1^{er} décembre à 14 h

Ancienne-Lorette

Église Notre-Dame de l'Annonciation, dimanche 1^{er} décembre à 20 h avec la participation d'enfants des écoles Notre-Dame et l'Étincelle-Trois-Saisons

Sainte-Foy

Église Saint-Mathieu, lundi 2 décembre à 20 h avec la participation d'enfants de La Maison de la Musique de Sainte-Foy

Val-Bélair

Église Sainte-Anne, jeudi 5 décembre à 20 h

Charlesbourg

Église Notre-Dame des Laurentides, vendredi 6 décembre à 20 h

Beauport

Église Saint-Grégoire, samedi 7 décembre à 20 h avec la participation d'enfants de l'école de musique des Cascades de Beauport

2^e volet

Direction: Bernard Labadie

Québec

Église Saint-François d'Assise, lundi 16 décembre à 20 h avec la participation d'enfants de l'école de musique Arquemuse

Loretteville

Église Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette, mardi 17 décembre à 20 h

Vanier

Église Notre-Dame de Recouvrance, jeudi 19 décembre à 20 h avec la participation d'enfants de l'école primaire Notre-Dame du Canada

Lévis

Église Notre-Dame, vendredi 20 décembre à 20 h avec la participation d'enfants du centre musical l'Accroche-Notes de Lévis

Sillery

Église Saint-Charles-Garnier, samedi 21 décembre à 20 h avec la participation d'enfants du centre musical l'Uni-Son de Sillery

Réservation: (418) 692-5252 de 12 h à 17 h du lundi au samedi

Billets aussi en vente dans les presbytères adultes: 10 \$ - enfants (12 ans et moins): 5 \$

LE SOLEIL

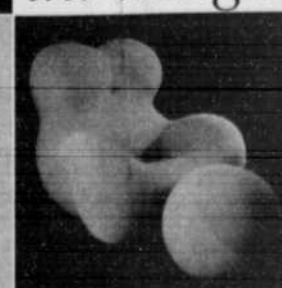
Communauté urbaine de Québec

objets du désir

Du 2 octobre au 15 décembre 1996

Chefs-d'œuvre du design italien 1960-1994

Gaetano Pesce, *Fauteuil Up 5* (Donna), 1969, Mousse de polyuréthane mouli, recouverte de tissu élastique. Coll.: Denver Art Museum.



L'exposition, organisée par le Denver Art Museum, est mise en circulation par The American Federation of Arts.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-bataille, Québec. Renseignements: 643.2150.

Heures d'ouverture: Lundi: fermé. Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 11 h - 17 h 45. Mercredi: 11 h - 20 h 45.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

SRC

DANSE

PAUL-ANDRÉ FORTIER

La mémoire du corps

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Le corps a des réminiscences que la raison ignore. Le danseur Paul-André Fortier en a fait l'expérience étonnante, lorsqu'on lui a demandé de refaire son solo *La tentation de la transparence*, les 28, 29 et 30 novembre, à la salle Multi du complexe Méduse. Le problème, c'est qu'il avait abandonné ce solo depuis deux ans...

« En me regardant sur vidéo, j'avais l'impression d'avoir totalement désappris. Je me suis donné 15 jours pour réapprendre les gestes. Mais dès le moment où je suis monté sur ma petite plate-forme de six pieds sur quatre, les gestes me sont revenus tout seuls: ils étaient imprimés dans ma chair, mon corps savait! Ma mémoire organique était beaucoup plus vive que je ne le croyais. Au bout de deux jours, j'étais prêt! »

Paul-André Fortier a pourtant de l'expérience. Parvenu à la cinquantaine, ce chef de file de la nouvelle danse au Québec est présent sur scène depuis plus de 25 ans: il fut de l'aventure de Nouvelle Aire, au début des an-

nées 70, avant de se joindre à Montréal Danse et de fonder sa propre compagnie, Fortier Danse Création.

C'est le 26 septembre 1991, au Festival de nouvelle danse de Montréal, qu'il présentait en première *La tentation de la transparence*. Cette chorégraphie se distingue par son dispositif scénique: le danseur se trouve sur une plate-forme, au milieu du public qui le serre de près. Cette tentation est donc aussi celle de l'intimité immédiate avec le spectateur, cet inconnu.

« Cette proximité peut être gênante pour le danseur comme pour le spectateur. Il y a des risques. Cela m'a permis de vivre des expériences très fortes. Ainsi, un soir à Ottawa, un spectateur au premier rang détestait tellement ce qu'il voyait qu'il voulait partir, après cinq minutes. Mais il n'osait pas se lever. Il dégageait une telle charge négative que toute la salle s'en ressentait. J'ai failli me pencher vers lui et lui dire: "Sors!" Quand il s'est finalement décidé à partir, j'ai senti tout autour de moi comme un grand "ouf!" Par la suite, des gens m'ont tendu la main pour me toucher. Et cela voulait dire: "On t'aime." »

Paul-André Fortier m'accorde l'interview dans un coin de La Rotonde, le magnifique studio de Danse Partout, boulevard Langelier. Il a deux bonnes raisons de se trouver là: d'abord, la conférence de presse annonçant que son solo ouvrirait la première saison de danse à la salle Multi, en fin de semaine prochaine; deuxièmement, il doit préparer la troupe de Danse Partout à présenter l'une de ses pièces, *Plein le cœur*, les 13 et 14 décembre, au Grand Théâtre. Nous y reviendrons.

« Cette expérience de réminiscence corporelle m'a changé. Quand je dirige d'autres danseurs, je communique moins par phrases, car les mots sont trahisseurs. Je préfère leur apprendre par gestes, créer le mouvement sans le traduire. »

L'incident d'Ottawa laisse supposer qu'une performance si près du public le rend très conscient du spectateur. « Je vois tout, je sens tout, j'entends tout, plus fort que tout le monde: la sa-coche qui s'ouvre, le bonbon qu'on développe. Je suis là 200 %. En même temps, je ne dois pas me laisser décon-

centrer: je suis sur la corde raide pendant 55 minutes, il ne faut pas que je lâche un instant, sinon... »

« En captant l'attention du spectateur, je le prends avec moi sur la corde. Je ne peux pas l'abandonner, le laisser tomber. C'est une lourde responsabilité, dont je suis plus en plus conscient, en vieillissant. Cela n'arrange pas mon trac. Cela devient terrifiant! »

Certains soirs, le jeu en vaut la chandelle. Comme à Minneapolis, au Minnesota... « Il y avait quatre jeunes itinérants, qui avaient dû avoir des billets gratuits. Ils ne semblaient absolument pas intéressés: ils mangeaient des chips, buvaient du coke et dérangeaient tout le monde. Je ne voulais pas faire le show dans ces conditions. Quand je me suis décidé à monter sur scène, l'un des quatre s'est endormi, les autres m'ont fixé avec de gros yeux bizarres... Après, ils sont venus me parler d'eux, me dire que ma façon de danser leur rappelait qu'ils ne pouvaient s'échapper d'eux-mêmes. Nous nous étions compris. Ce fut l'un des plus beaux moments de ma carrière! »

Paul-André Fortier dansera « La tentation de la transparence », à la fin du mois, au complexe Méduse: une expérience intime...

DERNIER ARRÊT
DE LA TOURNÉE « Y »
À QUÉBECEN VENTE
MAINTENANT
694-4444Lynda
Lemay

11 DÉCEMBRE À 20 h

BILLETTS EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH

CAPITOLE
de QuébecRéservations au 694-4444
Extérieur: 1 800 261-9903
Abonnés cellulaire: *333CITE
107,5 FM
ROCK-DÉTENTE

LE SOLEIL

À L'Anglicane Jazz et moi
LES ARTS du Maurier

LOUIS LAROCHE
ET LE TRIO
GÉRARD HÉBERT

Artiste invitée:
Michelle Fontaine,
soprano
Gérard Hébert,
piano
Vincent Marchessault,
percussions
Denis Nolin,
contrebasse

Mulligan, Coltrane, Davis, Gershwin, Porter et autres

Samedi
23 novembre
20h30
22'

SOUPER-SPECTACLE
615 pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

LE SOLEIL

Billetech

311067

JEUX
DE
COULEURS
acryliques
sur
toile
PAULE
B.
CHAUMETTE

EXPOSITION
DANS LA GRANDE-GALERIE
du YMCA Vieux-Québec
650, avenue Wilfrid Laurier, Québec
du 24 NOVEMBRE au 15 DÉCEMBRE 1996

VERNISSAGE
DIMANCHE 24 NOVEMBRE
à 14 heures

BIENVENUE
Information 418.522.0753

LE SOLEIL



EXPOSITIONS

PIERRE GAUVREAU
ST-DENYS GARNEAU
ROCH PLANTE
LES MINÉRAUX DU QUÉBEC

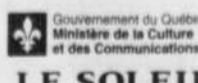
CONCERT-CROISSANT
Louise-F. Bouchard, clavecin, et Margareta T. Brown, violon
Dimanche, 11 heures, au Domaine Cataracti

THÉ-CONCERT

François Leclerc, luth et guitare
Samedi, 14 heures, à la villa Bagatelle
Ce récital sera suivi d'une causerie historique
de J. Thiébaud sur les salons aux 17^e et 18^e siècles.

Expo-vente de sérigraphies au Domaine
Cataracti et à la villa Bagatelle

Une idée-cadeau pour Noël
INFO: 681-3010



LE SOLEIL

Des immigrants
RACONTENT

Immigration, un rendez-vous

ÉVÉNEMENT
CULTUREL
JUSQU'AU
4 DÉCEMBRE 1996

MUSIQUE • THÉÂTRE •
ÉCHANGES • RENCONTRES •
DISCUSSIONS

Samedi 23 novembre, 15 h
Conférence*
La polygamie vue par une Africaine
par madame Mahoua Bamaba, consultation et
développement.
Une collaboration de l'IRFQ.

Les Plaisirs des
dimanches Loto-Québec
Dimanche
24 novembre,
de 13 h 30 à 16 h
Spectacle-
démonstration
Le rap pour tous
par le groupe L'école c'est Rap
De jeunes rappeurs de diverses origines ethniques
initient jeunes et moins jeunes à cet art actuel.

Mardi 26 novembre,
à 14 h et 15 h
Capsule théâtrale
Pose ton bagage
avec Cécile Truffault. Prestation portant sur les
difficultés d'intégration des immigrants.

Mercredi 27 novembre
à 14 h et 15 h
Capsule théâtrale
Pose ton bagage
avec Cécile Truffault. Prestation portant sur les
difficultés d'intégration des immigrants.

19 h 30
Table ronde*
Multiculturalisme et
appartenance nationale
avec Julius Grey, professeur de droit, Université
McGill; Denise Helly, professeure, INRS-Culture et
Société; Lamberto Tassinari, rédacteur, Vice-Versa.
Animateur: Mikhaël Elbaz, professeur
d'anthropologie, Université Laval.

Jeudi 28 novembre,
à 14 h et 15 h
Capsule théâtrale
Pose ton bagage
avec Cécile Truffault. Prestation portant sur les
difficultés d'intégration des immigrants.

19 h 30
Table ronde*
Généralités d'immigrants - Entre la
mémoire et l'hospitalité
avec Claude Corbo, ex-recteur, UQAM, écrivain;
Mauro Peressini, conservateur, Musée canadien
des civilisations, Hull; Yvan Simonis, professeur,
Université Laval. Animation: Mikhaël Elbaz,
professeur d'anthropologie, Université Laval.

Vendredi 29 novembre,
à 14 h et 15 h
Capsule théâtrale
Pose ton bagage
avec Cécile Truffault. Prestation portant sur les
difficultés d'intégration des immigrants.

Samedi 30 novembre,
de 8 h 30 à 17 h
Forum sur la mixité*
Les couples mixtes au Québec
avec Catherine Passeroux, documentaliste, UQAM.
Les différences constitutives
du Nous familial
avec Michèle Vatz Laarousse, professeure,
Université de Sherbrooke.
Conférences suivies de divers ateliers.
En collaboration avec l'IRFQ.

Lundi 2 décembre, 19 h 30
Table ronde*
Le monde des réfugiés -
La blessure de la perte
avec Michaël Jean, journaliste, Radio-Canada;
Naim Kattan, écrivain; Alexandra Szacka,
journaliste, Radio-Canada.
Animation: Mikhaël Elbaz, professeur
d'anthropologie, Université Laval.

Mercredi 4 décembre, 19 h 30
Conférence*
Migrations et métissages
dans le monde contemporain
par Mikhaël Elbaz, professeur, Université Laval.

Histoires de vie
individuelle ou
familiale
d'immigrants
vivant au Québec:
des témoignages
multidimensionnels,
une exposition
à écouter.
Jusqu'au 19 octobre 1997

* Les activités suivies d'un astérisque
requièrent une réservation.
Pour plus d'information et pour réserver,
composer le (418) 643-2158

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Gouvernement du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'immigration

Patrimoine Canadien
Canadian Heritage

Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
85, rue Dalhousie
Québec

LIVRES

ROBERT BELLERET

Avec le temps

Le journaliste du « Monde » signe une captivante biographie de Léo Ferré

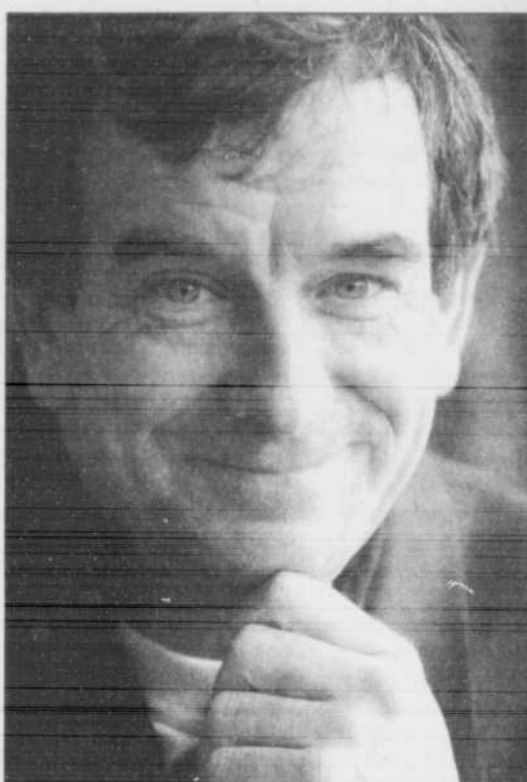
ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

■ MONTREAL — Écrire sous le coup de l'émotion, « la gorge nouée », c'est ce qui donne les meilleurs papiers et, parfois aussi, engage à faire plus long. À preuve, cette captivante biographie de 774 pages, *Une vie d'artiste*, que Robert Belleret, journaliste au quotidien *Le Monde*, a consacrée à Léo Ferré, « l'un des quatre grands poètes de ce siècle », à son avis, les autres étant Apollinaire, Aragon, Prévert.

L'ouvrage est paru chez Leméac/Actes Sud. Son auteur fut invité à venir le présenter au Salon du livre de Montréal. Il est arrivé juste à temps pour aller entendre Renée Claude à la place des Arts, qui interprétait les chansons de son idole. Le lendemain, quand je l'ai rencontré, à l'Hôtel Bonaventure, il était encore sous le charme, ému et volubile. Son sujet le passionne. L'enthousiasme est contagieux.

BILLET DE FAVEUR

Robert Belleret avait 15 ans la première fois qu'il a vu Léo Ferré sur scène, grâce à un billet de faveur obtenu par sa mère qui travaillait à la comptabilité chez Barclay. C'était le 3 novembre 1961, à l'Alhambra. Elsa Triolet et Louis Aragon, Michèle Morgan, Marcel Carné, Alain Delon... le Tout-Paris était dans la salle. Pour Ferré, « l'anti-vedette », sonnait l'heure de la consécration. L'adolescent qu'était alors Robert Belle-



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE
Robert Belleret avait 15 ans la première fois qu'il a vu Léo Ferré sur scène. C'était en 1961.

ret en fut marqué à jamais, lui qui connaissait déjà *Paname* et *Jolie môme*. Sa maman avait apporté le disque à la maison.

Par la suite, dans la foulée de Mai 68 et des galas à La Mutualité, autre temps fort, il a revu le poète des *anarchistes*, dont il était devenu un « fanatique ». Mais lui, il n'était pas du tout politisé, encore moins militant. « Je sortais du service militaire. » Côté études, rien à dire, contrairement à son héros qui, le savait-on ? avait arpenté les facultés de droit et de sciences politiques à Paris, en même temps que François Mitterrand. Robert Belleret cherchait plutôt un emploi.

À 23 ans, il a trouvé : reporter, au *Progrès* de Lyon. En 1986, sans quitter son port d'attache, il est entré au *Monde*. Depuis deux mois seulement, affecté au secteur Société, il a son bureau dans la capitale.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Entre-temps, il y eut cette nuit fatidique, qui a suivi le 14 juillet 1993. À 20 h, le journal a téléphoné. « Léo Ferré serait mort (...) Peux-tu préparer un papier... comme ça ? » Le lendemain, les collègues, les amis, tout le monde lui parlait de son texte, écrit sur l'été, avec le sentiment qu'un proche venait de mourir. Un père spirituel ? « Je dirais, oui, si mon père n'avait pas été spirituel, lui aussi. » N'empêche ! On l'incitait à aller plus loin : « Tu devrais raconter sa vie. » Ce fut l'élément déclencheur.

Robert Belleret a donc remonté le cours du temps, jusqu'à la naissance du poète à Monaco, le 26 août 1914, et les années d'enfance dont, lui-même, ignorait tout. Sa première source fut *Benoît Misère* (Robert Laffont, 1970), un roman largement autobiographique où Ferré se raconte. Attention ! Ne pas se fier au titre. Le fils de Marie et de Joseph ne fut pas élevé dans la rue, loin de là. Il a même grandi dans un milieu catholique, très pratiquant. Une fois, à Rome, il fut reçu en audience privée par le pape. De là, peut-être, *Monsieur Tout-Blanc*.

LE POÈTE CONTESTATAIRE

Anticlérical, contestataire, Léo Ferré a toujours puisé dans sa vie l'inspiration. C'est un des grands mérites du livre de nous montrer comment chaque poème, chaque chanson colle aux événements qui l'ont marqué. Les textes acquièrent ainsi une limpidité, un sens qu'on n'avait pas toujours saisis. Huit années de pensionnat chez les frères, qui « draguaient » à Bordighera (Italie), donc les abus, agressions, ont pu inspirer la révolte.

En rapportant ces choses, l'auteur craignait de se mettre des gens à dos. En particulier, il pensait à Lucienne, la soeur « aux antipodes » de

l'artiste, mariée à un pharmacien, qu'il avait longuement interrogée au téléphone. D'autant plus que les rapports entre Léo et Joseph étaient, pour le moins, tendus. Le père, par exemple, avait refusé que son fils étudie la musique au conservatoire. Il a donc appris par lui-même.

Eh bien, non ! Lucienne a aimé, comme tous les autres, dont Catherine Sauvage, les amis de bohème et d'enfance, Maurice Frot, Maurice Angelelli, Ramon Badia. Ce dernier est décédé depuis. Il était temps de recueillir les témoignages.

MADELEINE ET PÉPÉE

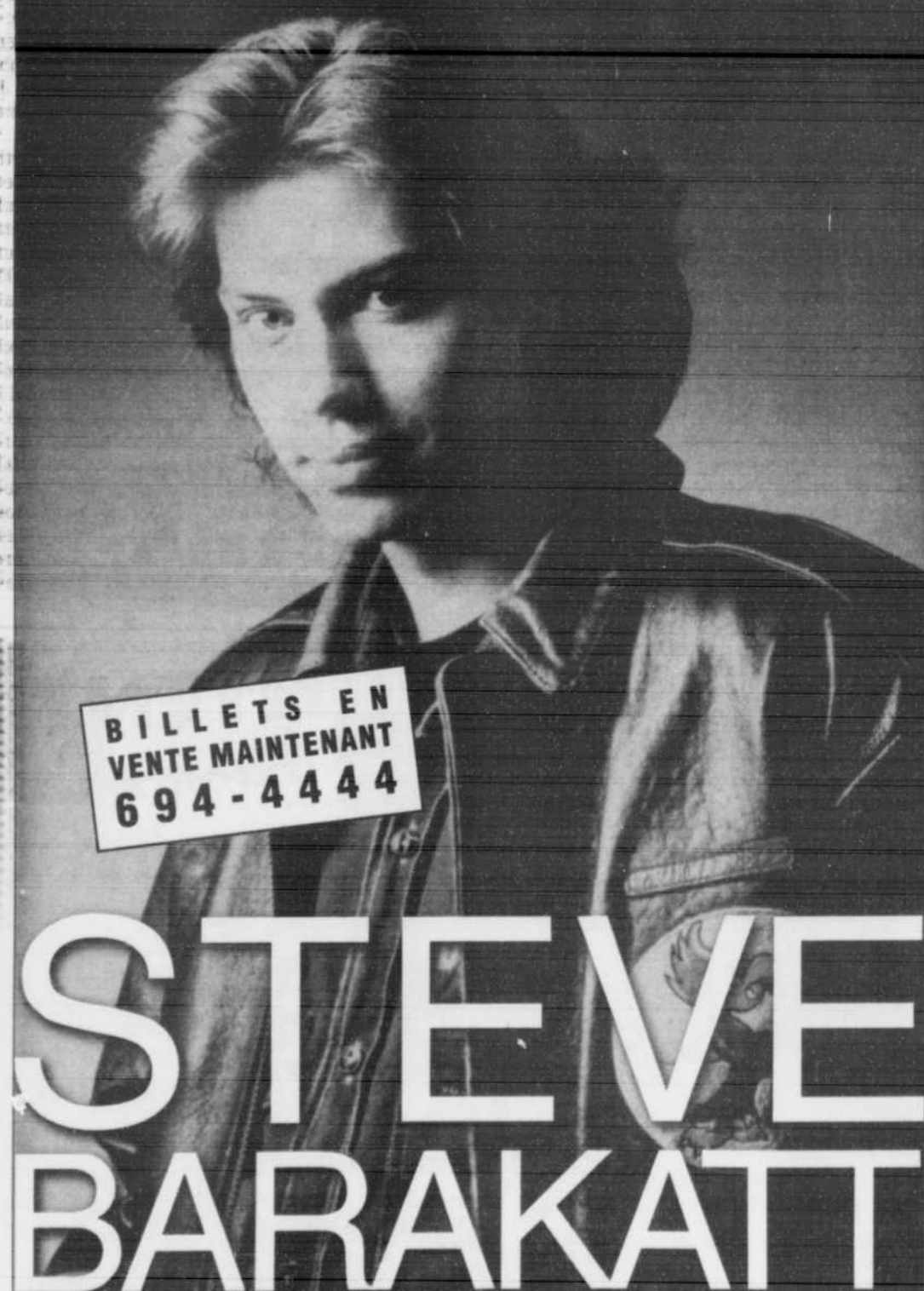
Parler de Ferré, c'est aussi s'arrêter aux femmes de sa vie. Et qui ne souvient pas de Madeleine, de ses yeux qui remplissaient la pochette d'un ancien 33 tours. Elle prêtait sa voix à la poésie de son homme et plus. Car elle a été « autant son égérie que sa muse », note Robert Belleret. La rencontre eut lieu le 6 janvier 1950. Ferré était alors « timide, introverti ». Sans Madeleine, l'artiste n'aurait peut-être pas donné la même mesure. « Quand elle me dit "ça va !", je ne sais pas pourquoi. Mais elle ne se trompe pas. »

Madeleine écrivait elle aussi. Elle a laissé *Les mémoires d'un magnétophone*, autre source pour le biographe. Dans ce livre, où il est question de la vie à Perdrigal, un vieux château où le couple a habité jusqu'à ce que la bagarre éclate, en 1968, le quotidien est reconstitué. L'aventure de Pépée, le fameux chimpanzé qui s'est imposé jusqu'à occuper plus d'espace qu'Annie, la fille de Madeleine, tout ça trouve son écho dans le récit. Paul Guimard, le mari de Benoîte Groult, et ami du poète, fut témoin de cette « vie de folie animale ».

Léo Ferré a fini ses jours en Toscane, aux côtés de Marie-Christine, qui lui a donné trois enfants, tous encore dans la vingtaine.

Au terme de ce travail exhaustif, qui offre, outre l'index des noms cités, une liste à jour de la discographie en CD, le lecteur n'a qu'un désir : réentendre Léo Ferré que Charles Aznavour considère comme « le plus grand », dicit Robert Belleret.

GRANDE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE 1996



BILLETS EN
VENTE MAINTENANT
694-4444

STEVE
BARAKATT

UNE SEULE REPRÉSENTATION
LE VENDREDI 29 NOVEMBRE 1996
AU CAPITOLE DE QUÉBEC

ACCOMPAGNÉ DE 8 MUSICIENS

PLUS DE 20 000 PERSONNES ONT APPRÉCIÉ SON SPECTACLE AU JAPON
SON ALBUM "ESCAPE" PARMIS LES MEILLEURS VENDEURS

« Un concert spectaculaire et énergique. Un échange culturel unique... »
Marie Nagai, The Mainichi Newspaper
« Steve Barakatt a conquis le public de Tokyo. Sa performance sur scène est exceptionnelle... »
Yoshiko Ikuma, chroniqueur artistique

TELÉ 4

CHRC 80

TANGUAY

LE SOLEIL

Billetech
admission



ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation Scénographie Production Écriture dramatique

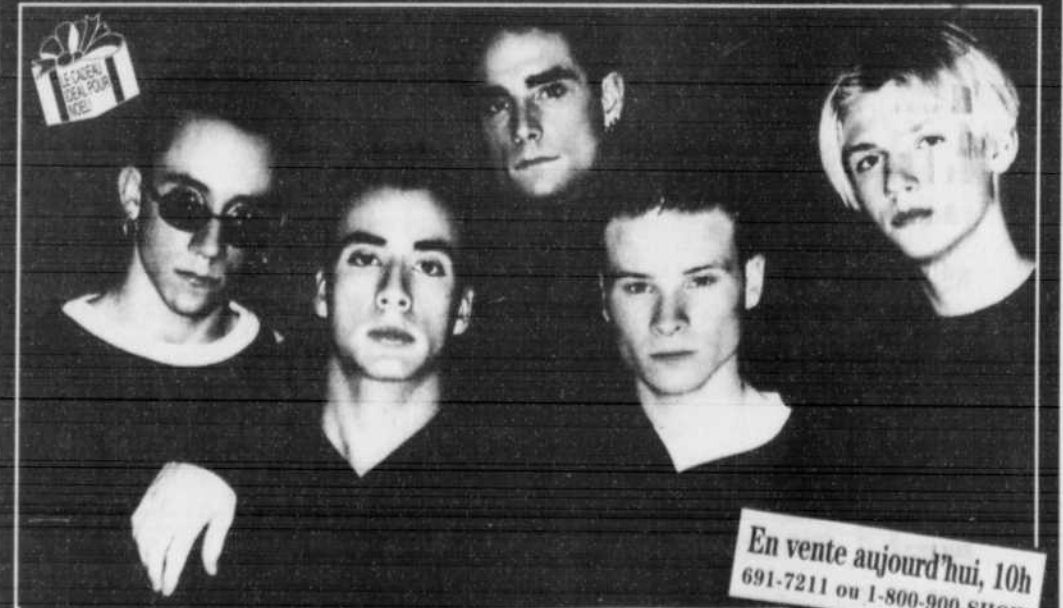
Écrire ou téléphoner à : École nationale de théâtre du Canada, 5030 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2J 2L8

A U D I T I O N S

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 FÉVRIER TEL : (514) 842-7954 TÉLÉ : (514) 842-5661

BACKSTREET BOYS

À QUÉBEC!



En vente aujourd'hui, 10h
691-7211 ou 1-800-900-SHOW

LUNDI 30 DÉCEMBRE, 19h30
Colisée de Québec

Réservations:
691-7211 ou 1-800-900-SHOW

Mardi 31 décembre - 17h
Centre Georges-Vézina

Billets en vente au Centre Georges-Vézina et sur Billetech-Admission
Réservations: 698-3071 ou 1-800-4595

10

CHRC 80

DKD

Billetech

DISPONIBLE
MAINTENANT!

LIVRES

JACQUES MARTIN

Nouvelles aventures

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Rien n'arrêtera Jacques Martin. À 75 ans, atteint d'une maladie qui lui brouille la vue, le dernier survivant de l'époque héroïque des Studios Hergé vient de publier le 20^e album d'Alix: *O Alexandrie*. Et ce ne sera certes pas le dernier, puisqu'il a une dizaine de scénarios en réserve...

Comme si cela n'était pas assez, il a mis en chantier une série d'albums ressuscitant les cités antiques: après Rome, Karnak et Luxor, ce sera Athènes, Carthage, Alexandrie...

Plus encore, il annonce une autobiographie, *L'époque d'Alix*, qui révélera des aspects inédits de l'âge d'or de la bande dessinée belge, à partir de 1945...

L'oeil est humide, frappé par la macula, ce mal qui jette un voile dans le globe oculaire; mais le regard est toujours vif, presque fiévreux. Sa chevelure ondulée a grisonné, mais en gardant sa densité. Et surtout, l'esprit est resté incisif, direct, énergique. Son verbe est franc et sa voix, presque rude. Une force de la nature d'où émane une autorité instinctive.

L'emprise de Jacques Martin sur le monde bébélique ne se dément pas. Un mois après sa parution, *O Alexandrie* s'est déjà vendu à 200 000 exemplaires, ce qui laisse présager un tirage de 600 000 pour la première année.

L'AUTOMNE DE LA LIGNE CLAIRE

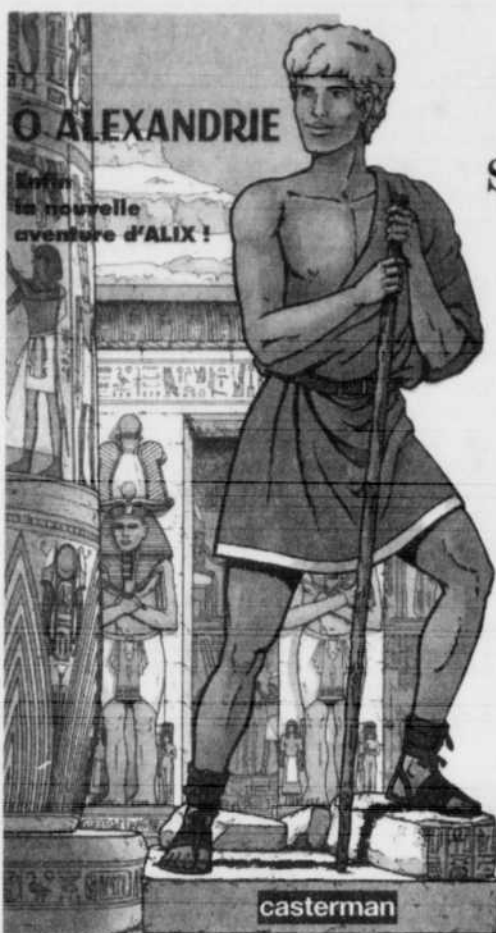
L'automne 1996 passera d'ailleurs à l'histoire comme le retour triomphal de la ligne claire, ce style si caractéristique initié par Hergé, avec son trait de crayon bien net et ses couleurs en à-plats, imité par beaucoup de jeunes dessinateurs actuels. Tel est le cas de Benoît et Van Hamme, qui viennent de ressusciter Blake et Mortimer, les héros de Edgar P. Jacobs, mort en 1987. Ils viennent de publier *L'affaire Francis Blake*, en même temps que paraissait le 20^e album d'Alix... et un Astérix tout neuf, *La galère d'Obélix*. Trois énormes succès de librairie! «Alix devait paraître le premier, en septembre, puis Blake et Mortimer, en octobre. Ils ont eu peur que je leur coupe l'herbe sous les pieds et m'ont devancé de deux semaines. Voyant cela, Uderzo a aussi avancé sa date de parution. Nous nous sommes tous fait peur, sans raison: à trois, nous avons monopolisé le marché, et ce sont les autres qui ont écopé!» s'exclame le vieux dessinateur, en entrevue.

Venu lancer son album au Salon du livre de Montréal, il a tenu à venir à Québec, comme en 1989, alors qu'il présentait *La cible*, une aventure de son autre héros, Lefranc, où apparaissait la capitale avec son Château Frontenac. C'est dans le bar du grand hôtel qu'il m'accorde cette nouvelle rencontre.

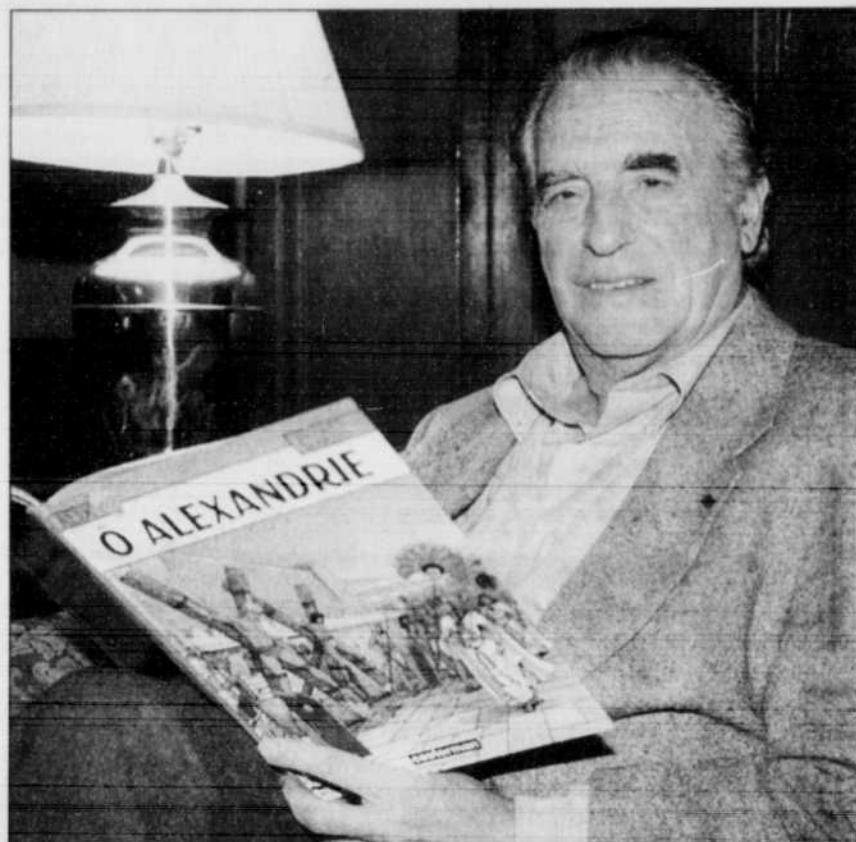
Jacques Martin reconnaît que *O Alexandrie* a profité de l'engouement actuel pour l'égyptologie. Et, coup de pouce du destin, l'album sort au moment où des archéologues viennent de retrouver sous les eaux le phare d'Alexandrie, l'une des merveilles du monde antique, et le palais de Cléopâtre. Il se trouve qu'Alix, lié d'amitié depuis toujours avec le jeune Enak, est séduit cette fois par la belle Cléopâtre. «C'était écrit depuis cinq ans!» se félicite-t-il.

LE COMPAGNONNAGE

Lorsque je lui demande de m'autographier son album, Martin chausse ses lunettes et saisit le crayon qui lui tend son assistant. Après avoir écrit quelques mots et signé, il passe le crayon et le livre au jeune homme, qui y dessine le profil d'Alix. Jacques Martin ne s'en cache pas: sa ma-



Le dernier survivant de la grande époque des Studios Hergé publie son 20^e album d'Alix



Jacques Martin ne s'en cache pas: sa maladie de l'oeil l'a obligé à faire appel à six collaborateurs. «Les peintres de la Renaissance n'engageaient-ils pas de jeunes assistants?»

ladie de l'oeil l'a obligé à faire appel à six collaborateurs. «J'ai fait le scénario, la mise en page, le découpage, les esquisses, et eux se sont arrangés avec le reste.»

À ses yeux, cette façon de faire est normale. «Les peintres de la Renaissance n'engageaient-

ils pas de jeunes assistants? C'était une école. Il est sain que les jeunes dessinateurs commencent dans un studio comme le mien. J'ai moi-même travaillé pendant 19 ans aux Studios Hergé, de 1953 à 1972, avant de pouvoir consacrer tout mon temps à mes propres séries. Nous le devons à la

nouvelle génération, qui n'a plus de revues de BD jeunesse pour apprendre le métier, comme dans notre temps... Sinon, ils doivent soumettre un album à un éditeur, et ils risquent de se brûler. Si Hergé et moi avions dû soumettre nos premières histoires à un éditeur, nous aurions été jetés!»

À propos de Georges Rémi

Si Jacques Martin forme des jeunes dans son studio, c'est aussi pour qu'ils reprennent Alix après sa mort. Contrairement à Hergé, dont le légendaire Tintin est resté intouchable, depuis son décès, en 1983. «Pendant toute sa carrière, Bob de Moor, son collaborateur pendant 40 ans, a cru qu'il continuerait Tintin. Et voilà qu'il apprenait, à la mort d'Hergé, que cela lui était interdit! Ce procédé n'est pas très élégant. Je crois même que cette immense déception a précipité la fin du vieux collaborateur...», déclare Martin, qui me dévoile quelques-uns des éléments choés de sa future autobiographie, *L'épopée d'Alix*.

«C'est moche d'associer intimement des gens à votre oeuvre, pour ensuite la leur interdire. Je ne mets pas Hergé en cause: rien ne prouve que telles furent ses dernières volontés. On n'a pas vu ce soi-disant testament, invoqué par sa succession. Officiellement, on ne connaît à ce sujet qu'une seule phrase d'Hergé, citée par Numa Sadoul, dans ses *Entretiens avec Hergé*, parus en 1989.»

Entré aux Studios Hergé en même temps que Bob de Moor, en 1952, Jacques Martin a participé à la scénarisation et au dessin de cinq aventures de Tintin: *L'affaire Tournesol*, *Coke en stock*, *Tintin au Tibet*, *Les bijoux de la Castafiore* et *Vol 714 pour Sydney*. «À propos des Bijoux, Hergé m'a reproché jusqu'à sa mort d'y avoir introduit trop de gags, brisant ainsi l'équilibre entre aventure et humour, qui prévalait jusque-là dans la série», révèle-t-il. De plus, Martin a entièrement redessiné *Les cigares du pharaon* et *L'île noire*.

C'est principalement pour dessiner les décors que Hergé avait engagé Martin et Bob de Moor. «Hergé n'a jamais su — ou voulu — dessiner des décors élaborés. Quant aux scénarios de Tintin, on croit qu'ils ont été imaginés en bonne partie par Edgar P. Jacobs, alors que la véritable éminence grise, derrière ces deux dessinateurs, fut Jacques Van Melkebeke, dont on taisait le nom, parce qu'il avait été condamné comme collaborateur des occupants nazis. Pour se convaincre que Jacobs n'avait pas le génie de la scénarisation, on n'a qu'à relire ses derniers albums de Blake et Mortimer, après le décès de Melkebeke.»

À propos de *Tintin au Tibet*, que plusieurs exégètes considèrent comme le testament philosophique de Hergé, Jacques Martin apporte ces bémols: «C'est un album comme les autres, je le sais, puisque j'y étais! Quant à la supposée conversion spirituelle de Hergé à la fin des années cinquante, c'est une histoire montée en épingle par Fanny, sa seconde femme, pour se donner de l'importance, puisque c'est à cette époque que Hergé fit sa connaissance.»

Selon son vieux complice Jacques Martin, Hergé a été mythifié à tort. «On a en fait une sorte d'archange. Ce n'était pas la peine, car Pierre Assouline, dans sa biographie parue cette année, a détruit cette belle image angélique, donnant notamment la mesure de son antisémitisme...»

«Mais Assouline ne sait pas tout. Moi, je puis

vous dire que même après la guerre, Hergé refusait d'admettre toute l'horreur des camps d'extermination, prétendant qu'il s'agissait d'exagérations propagées par la coterie juive. Je suis resté un ami de Hergé seulement parce que j'ai refusé de parler politique avec lui. Malgré tout, je crois toujours que Hergé était un type formidable: il avait été trop profondément marqué, dès son enfance, par ses maîtres catholiques, dont l'abbé Wallez, qui lui ont inculqué cet antisémitisme. Je dirais que Hergé est resté antisémite par fidélité. Car c'était un homme fidèle en tout, avant tout...»

Pour finir, Jacques Martin me raconte une autre anecdote inédite, qui se déroule dans les années soixante-dix. «Hergé avait acheté une gravure de Poliakov, à 35 000 francs belges, et l'avait accrochée dans son bureau

tout blanc. Un jour, la femme de ménage a fait tomber le Poliakov dans son bac. Le Poliakov était méconnaissable! Hergé était catastrophé! Je lui ai proposé de restaurer le tableau, et il a accepté. Il faut croire que je possède des dons de faussaire, puisque Hergé a revendu ce tableau pour 350 000 francs... sans mentionner les retouches! Ce succès lui a inspiré la formation du Groupe des douze, qui se spécialisait dans l'achat d'oeuvres d'art à très bon marché et dans leur revente à gros profits... sur le marché noir! Cela ne vous rappelle-t-il pas le scénario *Tintin et l'Alph-Art*!» R.T.

«Même après la guerre, Hergé refusait d'admettre toute l'horreur des camps d'extermination»

SI VOS PRIORITÉS
SONT AILLEURSLE PAIEMENT
PRÉAUTORISÉRenseignez-vous:
686-3344 / 1 800 463-2362TOUT SAVOIR POUR SEULEMENT
19⁷⁵\$ PAR MOIS PAR CAMELOT
22²⁵\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

Le Capitole de Québec
PRÉSENTE

TOUT UN PARTY!

THAT'S
SOUL
RIGHT
PAPA!

16 personnes sur scène

L'esprit
de la musique
en fête!Réservez maintenant
pour votre party du
temps des fêtes!Le
CAPITOLE
de QuébecEn vedette:
MARTIN FONTAINE
et la troupe «Elvis Story»

Du 16 au 31 décembre

Billets en vente maintenant 694-4444 1 800 261-9903
Abonnés Bell Mobilité *333chik
energyTarifs spéciaux pour les groupes
694-9930 poste 206Visitez le site Internet du Capitole de Québec: <http://www.lecapitole.com/>Nestlé
PRÉSENTE

Ice Capades

DE RETOUR!

EN VENTE
MAINTENANT
691-7211
1-800-900-SHOWLA MAGIE DE
MGM

À RRRUGIR DE PLAISIR!

Jeudi 19 décembre 19h30*
Vendredi 20 décembre 19h30
Samedi 21 décembre 11h30, 15h30 et 19h30

Colisée de Québec 691-7211 • 1-800-900-SHOW

Sièges réservés 10\$, 17,50\$, 23,50\$, 25,50\$

Quelques sièges VIP disponibles

Tarif de groupes: 691-7211

Billets en vente sur le réseau Billetech

*2,50\$ par billet vendu sera remis au Centre hospitalier de l'Université Laval.

Nestlé
Obtenez 25 de rabais pour
chaque symbole provenant
d'un produit Nestlé.
Rabais maximum de 45 par billet.Billetech
TVR

ARTS

OBJECTIF

Le « dernier grand coup » de Roch Voisine

Suite de la D 1

De cet album qui le ramène au Québec après un an et demi d'absence, il affirme que c'est « le dernier grand coup » de sa carrière. « Quand j'aurai ficelé la planète, je ne pourrai tout de même pas aller sur Mars, dit-il. Je chanterai toujours, mais je ne ferai pas ce genre de vie jusqu'à 40 ans. Je veux des enfants. Je suis prêt à payer le prix. »

D'ici là, il aura, espère-t-il, conquis les États-Unis. Tout est à faire sur cette portion du continent où rien ne s'improvise. « Faudra trouver une "gimmick" pour me faire connaître là-bas, insiste Voisine. Une émission de télévision, une musique de film, quelque chose qui m'ouvrira des portes. » Fiez-vous à son sourire, il a déjà sa petite idée... Installé à Los Angeles depuis l'été 1995, il a « écrit, écrit, écrit » — 55

chansons au total — produit et réalisé *Kissing Rain*, en plus d'en superviser la conception artistique. Et pour façonner cette clé qui lui ouvrira la porte des États-Unis, il s'est entouré de gens qui sont loin d'être des deux de pique: Guy Roche (Céline Dion, Michaël Bolton), Keith Thomas (Amy Grant), Jon Lind (Madonna), Peter Vettese (Annie Lennox) et son idole, Richard Marx, qui interprète avec lui la seule chanson bilingue de l'album, *Chaque jour de ta vie*. « Richard a eu l'idée de la 15^e chanson, *Dance With a Stranger*, souligne Voisine. Il pense qu'on pour-

rait la placer dans un film.

« Je suis en pleine transformation, poursuit-il. Vous verrez! Avec cet album, c'est le vrai Roch qui remonte à la surface. Regardez les photos, je suis pas mal moins "coat rouge" qu'à mes débuts (regard torve vers un des disques d'or qui garnissent les murs). Ah! que je le déteste ce coat-là! Non, je ne jouerai plus les Kid Kodak encore bien longtemps. » Le Canada, l'Europe, les États-Unis: c'est avec Paul Vincent, son agent, qu'il ira à l'assaut de ces publics. Vincent est soupçonné d'avoir détourné de l'argent des compagnies qu'il contrôle pour

acheter de la drogue; des accusations ont été portées contre lui en septembre. « On est deux là-dedans. On a bâti ça ensemble. Si l'un met le genou à terre, l'autre ne lui pilera pas dessus. » Roch Voisine se bornera à ces commentaires. Puis: « Penses-tu honnêtement que les gens vont boudier mes albums et mes spectacles à cause de ça? »

Une attachée de presse se pointe dans l'embrasure de la porte: « Bientôt fini? » Roch Voisine se lève, regarde sa montre, tend la main, quitte la pièce, salue un énième journaliste, retourne dans la salle. Le garde du corps lui fait un signe de tête. La vie de star, hors des hôtels et des terrains de golf, c'est donc cela?

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure

à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 31 janvier 1997

Séances d'examen en région.

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à :

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal, C.P. 6128,
succursale Centre-ville,
Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom

Adresse

Ville

Code postal

(0589)

À L'Anglicane *Les Coups de cœur*

LA CÉLESTE BICYCLETTE
avec ALBERT MILLAIRE



Texte de Roch Carrier

Vendredi et samedi
29 et 30 novembre
20h30
24

SOLIPER SPECTACLE
6,55 pour 2 personnes

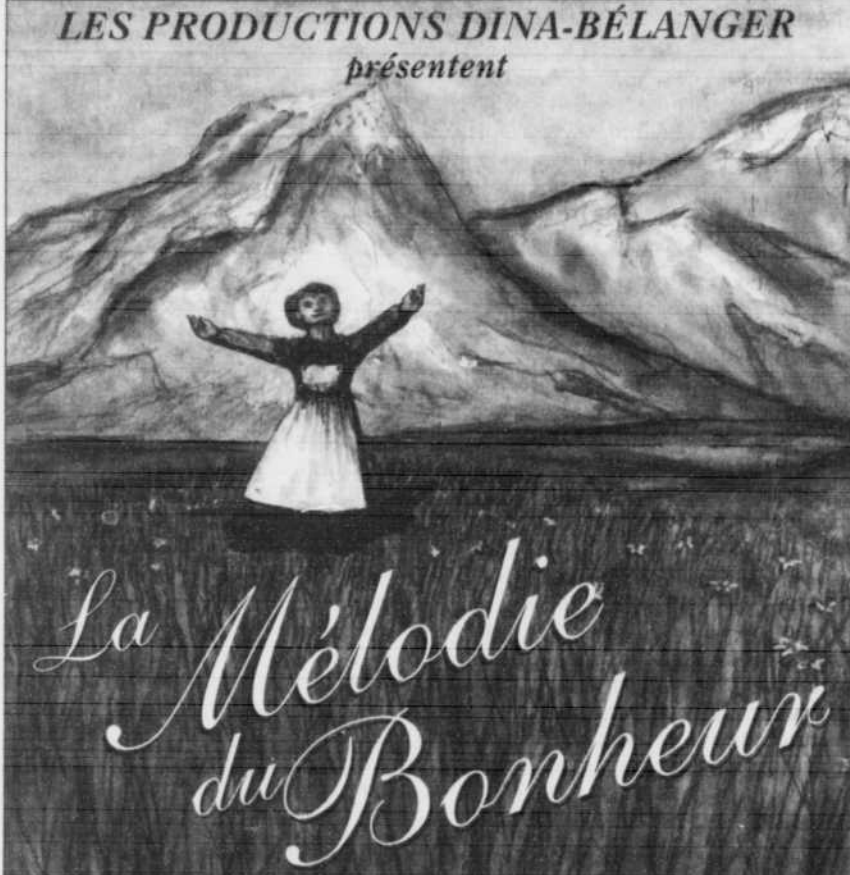
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Les caisses populaires Desjardins

LE SOLEIL

Billelch

LES PRODUCTIONS DINA-BÉLANGER
présentent



La Mélodie du Bonheur

Musique de Richard Rodgers Paroles de Oscar Hammerstein II
Livret de Howard Lindsay et Russel Crouse
Version française adaptée de la comédie musicale "The Sound Of Music"

60 artistes sur scène * orchestre de 20 musiciens
12 et 14 décembre à 20 heures
15 décembre à 14 heures
SALLE DINA-BÉLANGER
Collège Jésus-Marie de Sillery
2047, chemin Saint-Louis

Siège réservé: 18\$
Enfants (moins de 16 ans): 10\$
Frais de service en sus
Stationnement gratuit

Réservations
687-1016

Autre collaboration de: VILLE DE SILLERY, Communauté urbaine de Québec, TRANS SON, LE SOLEIL, SIMONS

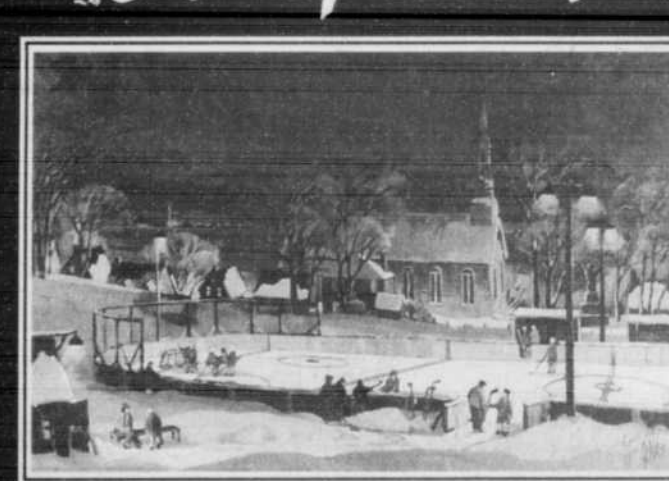
TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

St-Gilles



Galerie d'Art St-Paul

Vous êtes cordialement invité au vernissage des oeuvres récentes de St-Gilles, intitulées «Lumières sur le St-Laurent», le dimanche 24 novembre à 13 heures.

1268, rue St-Paul, Ancienne-Lorette Tél.: 871-1281

LES BALLET JAZZ DE MONTRÉAL



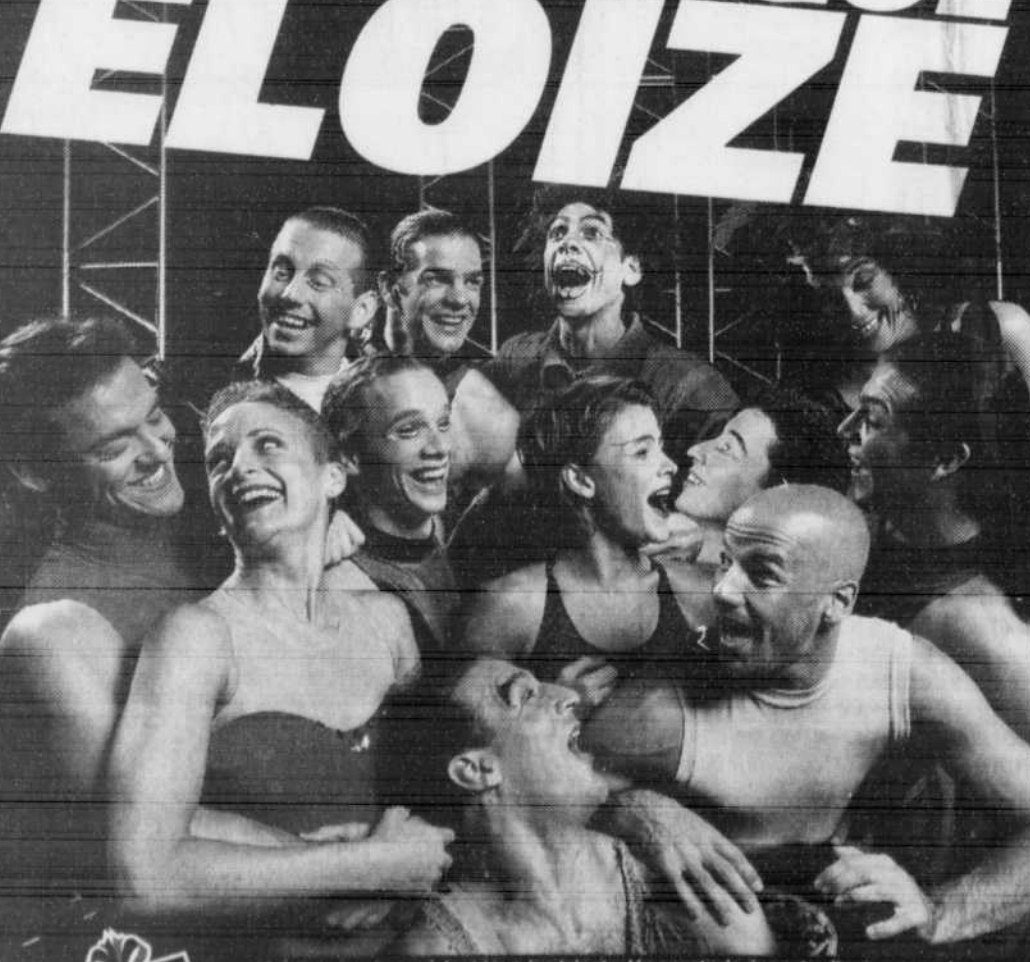
Le samedi 18 janvier 1997, 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131
http://www.grandtheatre.qc.ca

BANQUE NATIONALE

LE SOLEIL
SRC Télévision

ULTIMA ASSURANCES présente CIRQUE ÉLOIZE



Un cadeau original pour Noël

« 12 artistes qui possèdent tous les talents. Un spectacle époustouflant, une performance aussi imaginative qu'acrobatique dans laquelle humour et trouvailles rivalisent pour le plus grand bonheur des petits et des grands. » — LA TRIBUNE, juillet 96

Avec la participation du Grand Théâtre de Québec

Le 3 janvier 20h
Le 4 janvier 15h et 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131
http://www.grandtheatre.qc.ca

BILLELCH

ARTS VISUELS

Aline au pays des merveilles

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ La galerie Estampe Plus s'est transformée en un fabuleux «Jardin d'hiver». Pour la saison froide, l'artiste Aline Martineau y a remis son monde imaginaire. Un pur enchantement!

Muni d'une loupe, je pénètre dans le «Jardin d'hiver» d'Aline Martineau. Dès que la porte se referme, la serre d'émeraude m'avale. L'haleine chaude et humide de la chambre silencieuse lèche mon corps déjà engourdi par les exhalaisons d'humus. Ici, la nature ne se repose qu'en apparence. À mes pieds, le feuillage remue. Je me penche... De l'autre côté de ma lentille, un monde merveilleux s'anime.

Sur une tige, un drôle d'insecte prend ses aises. Des antennes coiffent sa tête humaine. Ses pattes filiformes se croisent devant les segments cuivrés de son thorax. Perché comme un oiseau, il guette une gousse qui se balance. Plus loin, des bourgeons qui ont l'apparence de petits personnages éclatent d'une ramure, des fées font danser leurs corolles et de curieuses bêtes en armure font du trapèze. C'est ainsi que l'artiste greffe plantes, insectes, oiseaux et êtres humains pour créer un univers aussi onirique que ludique.

«C'est le plaisir qui m'anime, s'exclame Aline Martineau dont le visage rayonne comme celui d'un enfant. J'ai eu un plaisir fou à réaliser ces oeuvres».

**«J'ai eu un plaisir fou
à réaliser ces oeuvres»,
s'exclame Aline Martineau**

vres. Je me suis moi-même surprise en regardant le résultat; c'est bon signe lorsqu'on parvient

Dans son jardin délicieux, des amitiés se nouent et des drames se jouent. Ici, un scarabée s'amourache d'un petit homme. Là, une plante carnivore termine les restes d'un névroptère. «Le côté narratif me fascine», explique



«Le chevalier».

que Martineau, qui s'est toujours plu à fabriquer des histoires. Devant ses pièces, où se marient des matériaux aussi divers que le papier, le grès, le cuivre ou le béton, on ne peut s'empêcher d'imaginer des contes pour enfants. Il ne faut cependant pas croire que le travail d'Aline Martineau ne suscite de l'intérêt qu'en raison de son caractère anecdotique. Chacune des sculptures témoigne d'un éminent sens de la composition, d'une étonnante maîtrise de la ligne et d'une parfaite compréhension de l'espace. Une observation attentive des sculptures atteste du brio de l'artiste qui dompte sa discipline de façon remarquable.

«Pour ce travail, le mur participe énormément à mes sculptures qui se présentent aussi comme des jeux de formes dans l'espace.» En effet, il faut voir comment les ombres qui s'étirent derrière chaque composition révèlent la beauté des silhouettes, lesquelles suggèrent le mouvement et la vie.

Unique en son genre, le pays des merveilles d'Aline Martineau réserve bien des surprises à ceux qui s'y aventurent. Pour ma part, il faudra que j'y retourne pour voir si la plante mangeuse de chair a terminé son plat et pour m'enquérir des dernières éclosions; les cocons ont-ils vu fleurir des papillons, des nymphes, des satyres...?

ALINE MARTINEAU, sculptures. Jusqu'au 22 décembre, à la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Ouvert du mercredi au samedi de 11h30 à 17h30 et le dimanche de 13h à 17h.

«Fleur d'Orient»,
une oeuvre d'Aline
Martineau.

Bougie a réalisé en grande partie son «Journal d'exil» à New York.

Louis-Pierre Bougie, jardin secret

Nous retrouvons à la galerie Madeleine Lacerte un jardin tout aussi fou et merveilleux avec les créations récentes de Louis-Pierre Bougie. Ici aussi, les images composent des récits et d'étranges métamorphoses se produisent; des plantes donnent naissance à des êtres polymorphes et d'étranges objets s'animent dans l'espace. Cependant, on ne sourit plus. Les représentations, toutes plus énigmatiques les unes que les autres, arborent des allures plus inquiétantes. Le rêve cède le pas à l'hallucination ou au cauchemar. L'artiste montréalais Louis-Pierre Bougie n'a plus besoin de présentation. D'emblée, on l'associe au monde de l'estampe; il est vrai que ce créateur originaire de Trois-Rivières s'est d'abord fait connaître comme graveur. Cependant, son oeuvre dépasse largement le cadre du médium ou de la technique.

Bougie demeure inimitable. Son style si particulier, qui se distingue par un dessin à la fois incisif et fuyant, met en scène des êtres agités par quelques obscurs tourments. Autant par la singularité de son imagerie que par la qualité de son graphisme, où la ligne ondoiyante tend à un certain maniérisme, son travail ne peut être confondu avec aucune autre production.

À l'instar de ses créations, Louis-Pierre Bougie

paraît insaisissable. Cet être secret, difficile à sonder, hésite à parler de ses oeuvres. Lorsque je l'enjoins à m'entretenir de sa démarche, il se dérobe. «Je dessine des questions, pas des réponses. Quand je travaille, mes idées ne sont jamais claires. L'interprétation que j'en fais ensuite demeure vague, imprécise.»

Réalisée en grande partie à New York (Bougie a bénéficié du Studio du Québec situé dans Soho), sa dernière production prend un caractère monumental et procède d'une vision plus sombre que d'ordinaire. «Pour moi, risque l'artiste, les oeuvres que j'ai faites au studio de New York trahissent la présence de la ville. Entre autres, on pourrait voir dans les grandes plantes que j'ai dessinées l'image des gratte-ciels qui m'ont d'ailleurs beaucoup impressionnés.»

Réunissant des techniques mixtes, dessins, peintures et gravures, le «Journal d'exil» de Louis-Pierre Bougie ne laissera personne indifférent. Devant les immenses scènes qui virevoltent devant nos yeux, nous demeurons médusés. Troublant et fascinant! D. Q.

LOUIS-PIERRE BOUGIE, techniques mixtes et gravures. Jusqu'au 3 décembre, à la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

VERNISSAGE

LE DIMANCHE 24 nov.

jusqu'au 13 décembre

LA GALERIE
LINDA VERGE1049, AVENUE DES ÉRABLES
QUÉBEC
(418) 525-8393

DENISE MORISSET

DANSE PARTOUT

DIRECTRICE ARTISTIQUE INTERIMAIRE : JOHANNE DOR

Grand Théâtre
de QuébecPlein le cœur
Paul-André
FortierChorégraphe invité
Musique originale
Gaetan Lebeault

Les Gougounes

Tedd
Senmon
RobinsonChorégraphe invité
Arrangements musicaux
Azran Hosbin13 et 14
décembre 1996
20 h

du Maurier

en collaboration avec

Grand Théâtre de Québec

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

Galerie d'art

le lait
Commanditaire principal

Dictée des AMÉRIQUES

Un défi en MAJUSCULES !



Arlette Cousture, écrivain, rédigera et lira la **Dictée des Amériques** diffusée le 5 avril 1997 à **Télé-Québec**.

Participez à la
**Dictée
des Amériques !**

Aujourd'hui,
faites le test officiel
de qualification
dans le
Télé Soleil.

Vous pourriez ainsi
gagner des prix
et participer à
la grande finale.

LE SOLEIL
TÉLÉ

LAROUSSE

93

LE SOLEIL

Canadien

IBM

Télé-Québec
VOYEZ LOIN

VOTRE AGENDA DU 23

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Casteau,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, succ. terminus,
 925, chemin Saint-Louis,
 Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à dim. (sauf merc.) 11h à 17h45. Prix d'entrée: 5,75\$; 4,75\$, 65 ans et plus et groupes; 2,75\$, étud. Les mercredis 11h à 20h45, entrée libre. Expositions permanentes: **Passions pour l'art du Québec**, La dynamique des formes, arts décoratifs et design et **Art et histoire**, Portraits de la collection du Musée. **Jean-Baptiste Côté**, caricaturiste et sculpteur. **Michel Archambault**, sculptures et autres inventions (se termine demain) **Chefs d'œuvre du design italien**, 1960-1994. Le bestiaire de Pellin.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. Les anges de la tradition chrétienne. Section Mission: illustration concrète de l'action sociale de cette communauté au Québec et dans le monde. Volet pictural du XIX^e siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$; aînés: 5\$; étud. 17 ans et plus avec carte: 3\$; 12 à 16 ans: 1\$; 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions permanentes: **Mémoires**: vision de l'histoire du Québec. **Objets de civilisation**: objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: **Fallait y penser**, inventions de toutes sortes. **Femmes, corps et âme**. **Jamais plus comme avant!** Le Québec de 1945 à 1960. **Secrets d'Amazonie**, excursion dans le monde magique de l'Amazonie. **Kimono**, splendeur des kimonos. **Des immigrants racontent**. Les téléromans, le téléroman québécois raconte.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens.: 692-2289. Prix: 5\$; 4\$; 3\$; étud. et aînés: gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2643. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 3\$; aînés, étudiants avec carte: 2\$; 12 à 16 ans: 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins. Entrée libre le mardi. **Amérique française**, la francophonie en terre d'Amérique. **Histoire des collections du Séminaire de Québec**. Les sam. et dim., activités éducatives: «Mots d'Amérique» et «L'histoire au bout des doigts».

MUSÉE DES AUGUSTINIENS de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Information: 692-2492. Mobilier français, orfèvrerie, broderies, peintures, instruments médicaux du XVIII^e siècle à nos jours; caves voûtées de 1695.

MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. Ouvert sur réservation de groupes seulement. Le 22^e au service de la paix à la vieille prison de la Citadelle. Rens.: 694-2815. Prix d'entrée: 4,50\$; 45 ans d'or: 2,25\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les enfants de six ans et moins.

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$; 3\$ âgé d'or, étud. **André Dufour ou la passion tout court**, jusqu'au 1^{er} décembre. **L'autre Félix-Antoine Savard: l'homme, l'envers de l'écrivain**.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Un. Laval. Semaine 11h à 18h. Sam. Dim. 12h à 17h. «Le peuple tibétain, une culture à la dérive» (jusqu'au 27 novembre).

CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL, 4, rue Ambroise-Fafard. (418) 435-3681. Tous les jours de 10h30 à 16h30. Entrée libre. **Panorama, édition '96**, 70 artistes de la région de Charlevoix.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Adm.: 3\$; 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Les mercredis, entrée libre. Rétrospective **Kathleen Daly** et **George D. Pepper**.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. 10h à 17h. **L'architecture et le fer** et son circuit de découvertes et Centenaire de l'Hôtel de Ville de Québec.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pav. Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Histoire des Plaines d'Abraham**. Exposition **Les Plaines d'Abraham: Mémoires et témoignages**. Adm. 2\$; 1,50\$, aînés et 13-17 ans; gratuit, 12 ans et moins.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pav. L.-J. Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche du mois de 13h30 à 16h30. Expositions permanentes sur l'histoire de l'univers et de l'humanité. Adm.: 3\$, 1,50\$. Rens.: 656-7111.

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Les œuvres de **Fiola** (se termine demain).

DOMAINE CATARAQUI, 2141, ch. St-Louis, Silery. Mardi au dim. 11h à 17h. 681-3010. **Art et lettres**: œuvres de Saint-Denis Garneau, Pierre Gauvreau et Roch Plante.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue de Mont-Marie. Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. **Coup d'œil sur l'architecture des maisons populaires**. Jusqu'au 12 janvier.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. **Animators** sur place. Inf. 654-4325. **Éloge de la joaillerie d'art au Québec, de 1930 à nos jours**.

CONCERT COUPERIN Au Musée du Québec

Hélène Fortin, soprano et Christiane Farley, piano

Mélodies et airs d'opéra italiens, dont ceux de Bellini, Händel, Mozart et Puccini. Un concert présenté à l'occasion de l'exposition **Chefs-d'œuvre du design italien, 1960-1994**.

Dimanche 24 novembre à 14 h

5 \$ (étudiants et Amis du Musée: 3 \$); 643.3377.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Un fauteuil pour Joe Colombo

Créez un objet fantaisiste et inédit en vous inspirant du mobilier réalisé par le designer italien Joe Colombo.

Dimanche 24 novembre à 13 h et 15 h.

Accès libre avec le billet d'entrée au Musée. Laissez-passer requis: 643.3377.

RÉCITAL DE POÉSIE

Paroles de poètes, un rendez-vous avec Richard Joubert

Le comédien et homme de radio Richard Joubert vous offre un contact intime avec la poésie de tous les temps. Son invité, l'écrivain Pierre Morency, vous fera également partager ses coups de cœur en poésie.

Mardi 26 novembre à 19 h 30, 5 \$ (étudiants et Amis du Musée: 3 \$); 643.3377.

LES CLASSIQUES DU CINÉMA

La Ronde

Comédie de Max Ophüls, avec Simone Signoret, Danielle Darrieux, Jean-Louis Barrault, Serge Reggiani et Gérard Philippe. France, 1950, 90 min., n. et b. À Vienne, au début du siècle, un homme rencontre une femme, qui connaît un autre homme, amoureux d'une autre femme, et ainsi de suite... jusqu'à ce qu'un noble, lui-même courtois, retrouve la jeune femme du début! Une mise en scène d'une virtuosité exceptionnelle.

Mercredi 27 novembre à 19 h.

2 \$ (Amis du Musée: gratuit). Une collaboration du Consulat général de France à Québec.

VISITES COMMENTÉES

Dimanche 24 novembre à 11 h 30: Portraits (45 min);

13 h et 14 h 45: Chefs-d'œuvre du design italien, 1960-1994 (75 min).

Renseignements: 643-2150. Visitez notre site internet: <http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon. Mardi au dim. de 11h à 17h. Jeu. et ven. jusqu'à 19h. Exposition de Noël des créateurs et artisans de Silery.

MAISON THOMAS BAILLAIRÉ, 2, côte de la Fabrique. Trois siècles de continuité.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sem. 9h à 16h; sam. dim. 10h à 17h. Inf. 624-7799. Un Noël à l'ère victorienne.

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Lun. au sam., 12h à 17h. Salle 1. «Trajectoire I», dix artistes peintres, sculpteurs et photographes du groupe Rive Gauche Rive Droite. Jusqu'au 30 novembre.

VILLA BAGATELLE, 1563, ch. Saint-Louis, Silery. Rens.: 688-8074. Mer. au dim. 13h à 17h. **Pirates et filibustiers** et la collection **Lecouvie-Déry**, bateaux miniatures.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS DE SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMARES, 160, Jean-Juneau, Saint-Augustin-de-Desmaures (878-4423). **Yolande Bernier**.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine Morel, Silery. Lun. à ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. **Jasmine Plante**, techniques diverses.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Œuvres primées du Fonds d'acquisition d'œuvres d'art de la Ville de Charlesbourg.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, rue Clémenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. **Céline Beaudoin**, œuvres récentes.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph Est. Centre d'exposition. Tous les jours 12h à 17h. **René Guilmet** «Rides et sédiments» (se termine demain).

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 691-6492. «Amnistie internationale et l'esthétisme».

BIBLIOTHÈQUE L'ÉCRIN, 46, chemin du Village, Lac-Beauport. Sam. dim. 14h à 16h. Lun. mer. ven. 10h à 21h. Mar. 13h30 à 15h30. Œuvres de **Marie-Claude Ferland**, artiste-peintre.

GALERIES

ANIMA G, 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue de la Chevrotière (644-9841). Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. dim. et fêtes 13h à 17h. **Silvia Araya**, **Jean Cristobal**, **Humberto Pinochet**, disciplines variées. Jusqu'au 9 décembre.

ANIMA G, rez-de-chaussée, 1037, rue De La Chevrotière. Lun. au ven. 9h à 17h. «Les deux natures», de **Pierre Deshaies**, peintre. Jusqu'au 10 décembre.

ATELIER CADRES IMAGE, 1499, rue Provancher, Cap-Rouge, 653-2660. **Raymond Fournier**, aquarelles. Jusqu'au 30 novembre.

CENTRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE DU VIEUX-PORT, 35, côte de la Canotière. Merc. au dim. 13h à 17h. **Jean Gaudreau** «Aventure colorée». Jusqu'au 10 décembre. **Denis Binet**. Jusqu'au 25 novembre.

CHARLES & MARTIN GAUTHIER, 650, Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 682-0995. Ven. au dim. 12h à 17h. De 16h à 18h. **Natalie Laforune**. Jusqu'au 15 décembre.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 16h. Rens.: 656-7631. **Paul Litherland**, photographes. Jusqu'au 1^{er} décembre.

DIANE LEFRANÇOIS, 1301, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Sam. 9h à 17h; Dim. 12h30 à 16h30. **Petits formats** d'artiste. Jusqu'au 12 janvier.

DU CENTRE L'ÈRE DU CRISTAL, 2850, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 13h à 17h; Sam. dim. 12h à 14h. **Lise Rochette**. Jusqu'au 25 novembre.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Ven. 19h à 21h. **Louise Beaudet**. Jusqu'au 26 novembre.

ENGRAMME, 501 Saint-Vallier Est. Mer. au dim. 13h à 17h. Résidence d'exploration en lithographie de **Natalie Roy** accessible 26 au 29 nov. de 13h à 16h.

ENGRAMME AU THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. De 19h à 21h30 les soirs de représentations. «Chemin faisant», de **Pauline Hébert**, estampière. Jusqu'au 7 décembre.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. **Aline Martineau**: «Jardins d'hiver», sculptures. Jusqu'au 22 décembre.

JULES HARVEY, 2095, chemin Sainte-Foy. Inf. 681-7147. «Personnages en souvenir», de **Raymonde Bettey**. Se termine dimanche.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. **Doug Fick**, œuvre installative. Jusqu'au 15 décembre.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. **Demain**, vernissage de **Denise Morisset**, médias mixtes. L'exposition se poursuivra jusqu'au 13 déc.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. ven. 9h à 17h; jeudi 9h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. **Expo-Cadeaux**. Jusqu'au 24 décembre.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h. Sam. Dim. 10h à 17h. **Collectif de l'Atelier St-Elme**. Jusqu'au 12 janvier.

MAISON D'ART EDITH SOMMERREYNS, 48, rue Saint-Paul. De 11h à 18h. D. Filley, A. Corriveau, M. Ruiz. Jusqu'au 30 novembre.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. **Jean-Claude Paré**, acryliques. Jusqu'au 1^{er} décembre.

OBSCURE, 580, côte d'Abraham. Rens.: 529-3775. Mer. au dim. de 12h à 17h. Installation active de **Diane Landry**. Jusqu'au 15 décembre.

CEIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Sculptures de **Liliana Berezowsky**. Jusqu'au 15 décembre.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne. Lundi au dimanche, 11h à 18h. Acryliques sur papier de **Claude A. Simard**. Jusqu'au 15 décembre.

REGART, 57, côte du Passage, Lévis (angle de la rue Bégin). Mer. au dim. 13h à 17h. Installation de **Joseph-Richard Veilleux**. Jusqu'au 24 novembre.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. **Trung Khanh Trung**, encres à l'eau et sculptures. Jusqu'au 1^{er} décembre.

VU, 550, côte d'Abraham. Rens.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. «Étitledi», de **Joanne Tremblay**, et «Yahweh!», de **Simon Class**. Se termine le 15 décembre.

YMCA VIEUX-QUÉBEC, Grande-Galerie, 650, avenue Wilfrid-Laurier. Lun. au dim. 13h à 18h. Inf. 522-0753. Vernissage, dimanche, 13h, de «Jeux de couleurs», de **Paule B. Chaumette**. Se termine le 15 décembre.

THÉÂTRE

DRÔLE DE VACANCES. Par la troupe A propos. Comédie de Denise Gosselin Boies. 20h. Salle Robert-Guay, 10, rue Giguère, Lévis. Coût: 5\$. Inf. 838-4100.

CHASSE-GALERIE. Lecture publique à 20h30, au Café-spectacle du Palais Montcalm. Coût: 7\$. Tél. 670-9011.

JEANNE ET LES ANGES de Michel Nadeau. Par le théâtre Niveau Parking. Int. Lorraine Côté, Line Nadeau, Mathieu Gaumond et autres. 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'au 7 décembre.

LES PARENTS TERRIBLES de Jean Côté par le Théâtre du Trident. Mise en scène de Philippe Soldevila. Int. Denise Gagnon, Denis Lamontagne, Simone Charrand, Françoise Faucher et Jack Robitaille. Mardi au sam à 20h. Salle Octave Crémazie du Grand Théâtre. Rés. 643-8311. Se termine le 7 décembre.

LA NOËL DU PÈRE GÉO par le Théâtre Au Bois des amoureux. Mise en scène: Guy Boutin. Int. Marie Boutin, Benoît Labbé, Céline Lemieux et autres. Souper-théâtre 18h30, Auberge de la Chaudière, 1155, route Kennedy, Scott-Jonction. Rés. 387-7931.

SPECTACLES

IMPRO-PERFORMANCE. Par Les Productions Sans Filet. A 20h30, dans la salle Multi du complexe Méduse, 591, Saint-Vallier Est. Adm. 8\$. Inf. 686-0679.

CHRISTIAN VÉZINA, POÉSIE. «Quand je vous dis ça... Vous sentez quelque chose?» 20h, au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 3\$. Inf. 686-5032.

DANSES TRADITIONNELLES QUÉBÉCOISES. Avec Yvan Gagné, animation: Sébastien Dionne, accordéon, Daniel Lemieux, violon, Marc Carboneau, piano, Étienne Lafrance, contrebasse. A 20h30, au domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Coût: 5\$ à 9\$. Inf. 647-1598.

SYLVIE T. GAGNÉ, «L'orange des désirs», 21h, aux Fourberies, 263, Saint-Vallier E. Adm.: 10\$. Rés. 522-1595.

JEAN-MICHEL ANCTIL, 20h, Palais Montcalm (670-9011).

DANIEL BÉLANGER, 20h, au Capitole. Rés. 694-4444.

DANIEL LEMIRE, Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

JEAN LELOUP, à 22h. En première partie: **Brak Molotov**. Dans le cadre du Festival Rock francophone. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Adm. 20\$. Rés. 643-8131.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT, Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14h à 17h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle en 3 dimensions. Un voyage magique au cœur de l'histoire de Québec. Un monde d'effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$; 4,75\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

MUSIQUE

FRANÇOIS LECLERC, guitariste et luthiste. Récital à 14h, sous une causerie historique sur les salons aux XVII^e et XVIII^e siècles, par Jeanne Thibaud. À la villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis.

LOUIS LAROCHE ET LE TRIO GÉRARD HÉBERT. Artiste invité: Michelle Fontaine, soprano. 20h30. L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Adm. 22\$. Billets: 838-6000.

ENSEMBLE VOCAL ANDRÉ MARTIN. «Sous le charme d'Orphée». 20h. Chapelle historique du Bon-Pasteur, rue de la Chevrotière. Adm. 12\$-10\$.

SOIRÉE LYRIQUE. Avec Guy Bélanger, ténor, et Lise Guérin, soprano. A 20h, à la salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Adm. 25\$. Rés. 687-1016.

BARS/RESTAURANTS

—**Harmonica Zeke**, rhythm'n' Blues. 22h30, Bar 0 Pub, 64, côte du Passage, Lévis. Adm. 5\$.

—**Quartette Alain Bédard**. 22h15, café-bar Emprise, hôtel Clarendon, 57, Sainte-Anne, Vieux-Québec.

—**Merry Makers**, rock. Bar l'Examen, 840, av. Myrand, Sainte-Foy.

—**The Nerds**. Chez Dagobert, 600, Grande-Allée Est.

—**Coco, Céline et Mario**. Bar Les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.

—**Lucien Roy**, chansonnier. Bar chez son père.
 —**Trio France Huot**. Au Manhattan.
 —**Michel Roy, Luc Vallières**, chansonniers. Bistrot Le pape-georges, 8, Cul-de-Sac, quartier Petit-Chartrain.
 —**Le groupe Sensation**. À compter de 21h. Club Deauville, 3000, boul. Laurier.
 —**Guy Carboneau et le Groupe Odysée**. Bar Le Passeport, Place Irberville, Ste-Foy.
 —**Claude Olivier**, pianiste. Jeu. au sam. Château Bonne Entente, 3400, ch. Ste-Foy.
 —**Spectacle Fantasmique**. Dès 22h. Au Pub Corn, 5350, Henri-Bourassa, Charlesbourg.

POUR LES JEUNES

HISTOIRES DE LUTINS. Contes, chansons et musique avec Les Productions Péle-mêle, Alain Blanchet et France Soucy.

CINÉMA

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Basket spatial	Comédie fantaisiste	Joe Pytko	Michael Jordan Bill Murray	Des extraterrestres kidnappent Bugs Bunny et ses amis. Un match de basket s'organise, et Bugs Bunny appelle à la rescousse Michael Jordan. Intérieur aux célèbres « cartoons ». Promo pour produits dérivés (R.T.)	★★	Général	1h27
Conte d'été	Comédie de mœurs	Éric Rohmer	Melville Poupaud Amanda Langlet	Les aventures amoureuses de Gaspard à la plage. Un film rohmérien au sens pur du terme. Intimiste et bavard, frais et linéaire. Un bon Rohmer. (M.-E.G.)	★★★	Général	1h53
Correction (La)	Drame	Barry Levinson	Brad Pitt Robert De Niro	Quatre amis d'enfance entreprennent de se venger, une fois adultes, des bourreaux qui ont abusé d'eux autrefois. Récit dense remarquablement maîtrisé. Oscars à l'horizon. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h19
Course aux jouets (La)	Comédie	Brian Levant	A.Schwarzenegger r. Sinbad	Accaparé par son travail, un homme néglige sa famille. Pour lui, Noël est une façon de se racheter et les cadeaux, une manière d'acheter l'affection. Seul problème: LE jouet de l'année est épuisé!	—	Général	1h30
Chronique d'un génocide annoncé	Documentaire	Danièle Lacourse Yvan Patry	—	Le récit des préparatifs, de l'exécution et des lendemains du génocide rwandais. Les raisons du désistement de la communauté internationale.	—	Général	2h38
101 dalmatiens	Comédie	Stephen Herek	Glenn Close Jeff Daniels	Roger et Anita voient leur couple de dalmatiens mettre au monde une belle portée de chiots. Cruella, la patronne de Roger, cherche par tous les moyens à s'approprier les chiots.	—	Général	1h55
Fantôme et les ténébres (Le)	Drame d'aventures	Stephen Hopkins	Michael Douglas Val Kilmer	En Afrique, un ingénieur et un chasseur partent à la recherche d'un couple démoniaque de lions mangeurs d'hommes. Tiré d'un fait vécu. Une idée forte gaspillée par un manque d'imagination et de subtilité. (N.P.)	★★	13 ans	1h39
Homme idéal (L')	Comédie	George Mihalka	Marie-Lise Pélote Patrice L'Écuyer	Une femme de 35 ans part à la recherche de l'homme idéal pour concevoir un enfant. Dialogue vif. Caricatural et stéréotypé. Mise en scène conventionnelle. Interprétation intéressante de Marie-Lise Pélote. (N.P.)	★★	Général	1h50
Independence Day	Science-fiction	Roland Emmerich	Will Smith Bill Pullman	Des extraterrestres hostiles envahissent la terre. La résistance s'organise. Le mégasuccès de l'été. Effets spectaculaires saisissants. Pour goûter votre plaisir, oubliez les multiples invraisemblances du scénario. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h15
Kansas City	Drame de mœurs	Robert Altman	Jennifer J. Leigh Miranda Richardson	La femme d'un voyou tombé entre les mains de la pègre noire prend en otage l'épouse d'un politicien pour le forcer à intervenir. Un Altman plus subtil que d'habitude dans sa critique sociale. (R.T.)	★★★	Général	1h58
Karina	Comédie fantaisiste	Gabriel Pelletier	Isabelle Cyr Yves Pelletier	Une jeune vampire s'enfuit de sa Transylvanie natale pour éviter un mariage arrangé et trouve refuge chez une tante montrealaise. Suite de gags ratés. Monstrueusement ennuyeux. Bien peu à se mettre sous la dent. (N.P.)	★	Général	1h50
Liaisons interdites	Drame psychologique	Larry Wachowski Andy Wachowski	Jennifer Tilly Gina Gershon	Deux amantes montent un coup fumant pour voler le magot du petit ami de l'une d'elles. Mise en scène et scénario étonnamment efficaces. Les règles du film noir prises à revers. Scènes de lit audacieuses. (N.P.)	★★★★	16 ans	1h48
Michael Collins	Drame historique	Neil Jordan	Liam Neeson Julia Roberts	L'histoire de la naissance du mouvement révolutionnaire irlandais et de son premier héros, Michael Collins. Reconstitution historique de qualité. Instructif. Un héros qui n'attire pas la sympathie. (N.P.)	★★★	Général	2h12
Microcosmos — Le peuple de l'herbe	Documentaire	Marie Pérennou Claude Nuridsany	—	Vingt-quatre heures dans la vie des insectes d'une prairie. Documentaire unique, à la beauté visuelle spectaculaire. Poétiquement tabuleux. Un bijou à découvrir en famille. Ébahissement assuré. (N.P.)	★★★★	Général	1h15
Mighty Ducks 3 (Les)	Comédie	Rob Lieberman	Emilio Estevez Jeffrey Nordling	Les jeunes hockeyeurs des Mighty Ducks se rendent étudier dans une prestigieuse école privée, où ils auront à affronter un entraîneur rascaille et de rustres compagnons de classe. Divertissement de second ordre. (N.P.)	★	Général	1h43
Miroir à deux visages (Le)	Comédie sentimentale	Barbra Streisand	Barbra Streisand Jeff Bridges	Deux universitaires s'engagent dans une relation platonique et intellectuelle. Un film amusant par moments, mais sans colonne vertébrale. Le genre de cinéma à voir sur vidéo, tranquillement à la maison. (M.-E.G.)	★★	Général	2h06
Pinocchio	Conte	Steve Barron	Martin Landau Jonathan Taylor	Les mésaventures du célèbre pantin de pin, ressuscité grâce à l'animation, mais dans un vrai film avec des acteurs. Excellente adaptation, plus fidèle à l'esprit du conte moral écrit par Collodi, en 1883. (R.T.)	★★★★	Général	1h28
Plus grand que nature	Comédie	Howard Franklin	Bill Murray Janeane Garofalo	Voulant se débarrasser de l'éléphant reçu en héritage, un homme doit lui faire traverser une partie des États-Unis. Suite de gags qui tombent à plat. Interprétation sans entrain. Mise en scène chloroforme. (N.P.)	○	Général	1h34
Polygraphe (Le)	Drame psychologique	Robert Lepage	Patrick Goyette Marie Brassard	Un étudiant est le principal suspect dans une affaire de meurtre, à laquelle s'intéressent plusieurs personnes. Tiré de la pièce du même nom. Belle mécanique plutôt froide. Plus hermétique que « Le confessionnal ». (N.P.)	★★★	13 ans	1h39
Promesse (La)	Drame	Jean-P. Dardenne Luc Dardenne	Jérémie Renier Olivier Gourmet	Igor, 15 ans, est le complice des basses œuvres de son père, qui exploite des émigrés clandestins. Noir tableau d'une enfance entraînée au mal. (R.T.)	★★	Général	1h33
Ridicule	Drame de mœurs	Patrice Leconte	Charles Berling Fanny Ardant	Un gentilhomme de province se fait remarquer par son bel esprit à la cour de Louis XVI. Son but: obtenir des appuis pour assécher des marais insalubres. Savoureuse peinture d'époque qui va au fond des choses. (R.T.)	★★★★	Général	1h42
Roi des aulnes (Le)	Drame	Volker Schlöndorff	John Malkovich Volker Spengler	Un prisonnier français simplet parvient à s'immiscer dans l'entourage de Goering, puis dans un camp de jeunesse hitlériennes. Rappel hallucinant de la folie inconsciente qui a nourri le nazisme. (R.T.)	★★★★	13 ans	1h57
Rançon	Thriller	Ron Howard	Mel Gibson Rene Russo	Un impitoyable homme d'affaires décide de ne pas verser la rançon exigée pour libérer son fils. Thriller classique; finale en queue de poisson. Bonne jouée psychologique entre Gibson et le cerveau du rapt. (N.P.)	★★	13 ans	2h01
Roméo et Juliette	Drame	Baz Luhrmann	Leonardo DiCaprio Claire Danes	Adaptation à la moderne de la pièce de Shakespeare. Direction artistique foisonnante, montage vidéo-clip, costumes extravagants. Un travail étonnant de dépoussiérage. DiCaprio et Danes excellents. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h
Star Trek: premier contact	Science-fiction	Jonathan Frakes	Jonathan Frakes Patrick Stewart	Des androïdes menacent d'envahir notre planète. Leur vaisseau détruit, plusieurs d'entre eux survivent et arrivent sur terre pour voyager dans le passé et saboter l'Histoire.	—	Général	1h50
Trois frères (Les)	Comédie	Didier Bourdon Bernard Campan	Didier Bourdon Bernard Campan	Trois frères qui ne s'étaient jamais vus se retrouvent à la faveur d'un héritage bidon de leur mère. Les embrouilles vont commencer... La comédie de l'année en France. On tord le cou aux conventions. (N.P.)	★★★★	Général	1h40
Un air de famille	Comédie de mœurs	Cédric Klapisch	J. Pierre Bacri Agnès Jaoui	Une réunion de famille dans un bistro français tourne au vinaigre lorsqu'on décide de se dire ses quatre vérités. Dialogues intelligents et ironie de tous les instants. Merveilleux comédiens. À voir absolument. (N.P.)	★★★★	Général	1h47
Vidéaste recherché(e)	Courts métrages	Collectif	—	Les œuvres gagnantes du concours provincial Vidéaste recherché(e)	—	—	—

*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.), M.-E. Gérin (M.-E. G.) et N. Provencher (N.P.). Compilation: Christine Bellemare.

★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. ★ Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent être différentes de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Sam. à mar.: **Rançon** (4) 13h15, 16h, 19h, 21h40 (13 ans). **Roméo et Juliette** (4) 14h, 16h40, 19h20, 21h50 (13 ans). **Karina** (5) 14h, 19h25 (13 ans). **Le polygraphe** (4) 16h30, 21h50 (13 ans). **La correction** (5) 13h45, 16h45, 20h (16 ans). **Le miroir à deux visages** (5) 13h30, 16h10, 19h, 21h40 (G). **Basket spatial** (5) 12h45, 14h45, 16h45, 19h10, 21h10 (G). **Star Trek Premier contact** (-) 13h30, 16h15, 19h20, 21h45 (-). **La course au jouet** (-) 13h, 15h15, 17h30, 19h35, 21h35 (G). Adm.: 5,99\$; 3,49\$ (enf., étud. et âge d'or). Avant 18h: 2,99\$. Prévente de billets du samedi au jeudi.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Star Trek First Contact** (-) (v.o.a.) 13h30, 16h15, 19h15, 21h55 (-). **Star Trek Premier Contact** (-) 13h15, 13h45, 16h, 16h35, 19h, 19h45, 21h45, 22h30. **Space Jam** (-) (v.o.a.) Sam. à mar. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 (G). **Ransom** (4) (v.o.a.) 13h25, 16h10, 19h20, 22h10 (13 ans). **La correction** (5) 13h, 16h, 19h, 22h (16 ans). **Rançon** (4) 13h, 13h30, 14h45, 16h15, 19h15, 19h40, 22h, 22h45 (13 ans). **Karina** (5) (v.f.) Sam. à mar. 13h45, 16h10, 19h, 21h20 (13 ans). **D3: Les Mighty Ducks** (5) Sam. à mar. 13h15 (G). **L'homme idéal** (5) Sam. à mar. 13h, 15h30, 19h15, 21h35 (G). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077). **Ridicule** (-) 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h50 (13 ans). **La course au jouet** (-) 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 (G). **Basket spatial** (5) 13h10, 13h40, 15h10, 15h55, 17h10, 19h10, 19h40, 21h15, 21h45 (G). **Le miroir à deux visages** (5) 13h20, 16h, 19h, 21h35 (G). **Roméo et Juliette** (4) 13h15, 16h10, 19h10, 21h40 (13 ans). **Les trois frères** (5) 13h15, 15h40, 19h15, 21h35 (G). **Liaisons interdites** (4) 13h35, 16h15, 19h05, 21h20 (16 ans). **Michael Collins** (4) (v.f.) 13h25, 16h20, 20h (13 ans). **Mirror has two faces** (5) 13h30, 16h10, 19h05, 21h40 (G). **Jingle All The Way** (-) 13h10, 15h20, 17h20, 19h25, 21h30 (G). Adm.: 8,50\$; 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ avant 18h. Prévente de billets ven. au jeu.

LIDO (837-0234). **Rançon** (4) Sam. à lun. 13h, 18h40, 21h15 (13 ans). **Basket spatial** (5) Sam. à lun. 13h, 19h, 21h15 (G). **Le miroir à deux visages** (5) Sam. à lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). **La correction** (5) Sam. 13h, 18h40, 21h30 (16 ans). **Star Trek Premier contact** (-) Sam. à lun. 13h, 18h55, 21h15 (G). **La course au jouet** (-) Sam. à lun. 13h, 19h, 21h15 (G). Adm.: 8\$; 13 à 20 ans: 5,50\$; en matinée: 5,50\$; 12 ans et moins: 3\$ (sauf

pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. **Perversion italienne** 11h15, 14h, 16h45, 19h35. **Cannes Story** (v.f.) 12h50, 15h15, 18h05, 20h40. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). **Independence Day** (5) (v.f.) Sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h30 (13 ans). **Chronique d'un génocide annoncé** (-) Sam. dim. 13h45, 18h50, 18h50. **L'ombre blanche** (6) Sam. dim. 16h45, 21h50 (16 ans). **Deux jours dans la vallée** (4) Sam. dim. 14h15, 19h15 (13 ans). **Ferrovipathes** (3) Sam. dim. 16h20, 21h35 (16 ans). **Orange mécanique** (2) Sam. 00h15 (16 ans). Adm.: 3\$.

SAINT-FOY (656-0592). **Star Trek First Contact** (-) (v.o.a.) Sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 (-). **Rançon** (4) Sam. dim. 13h, 15h45, 19h15, 22h (13 ans). **Basket spatial** (5) (v.f.) Sam. dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 (G). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). **La correction** (5) 20h (16 ans).

IMAX-LE THÉÂTRE

L'homme et la bête (3D). Lundi au vendredi: 12h, 14h, 16h; samedi et dimanche: 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$; 4 à 11 ans: 7\$. **Mer sans frontières**. Tous les jours: 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes: 8\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$; 4 à 11 ans: 6\$. **Programme double** en soirée. Dimanche au jeudi: 17h, 19h, 21h; vendredi et samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. En option: Lundi au vendredi de 11h à 15h; samedi et dimanche de 10h à 15h. Tarifs: adultes 12,75\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,75\$; 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 et sur BILLETECH. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX. (publicité)

de couleurs!

24 NOVEMBRE 1996
10 H À 17 H
HÔTEL LEWIS
LE CONCORDE
SALON
PLACE MONTCALM

EXPOSITION D'AQUARELLES
«LES PLAINES D'ABRAHAM»
VARIATIONS SUR UN MÊME THÈME • À VOIR ET À VENDRE

Canada

CARBONE 14 présente

Masque 1996
Production de l'année
"Montréal"
Tarif spécial 25\$
Hâtez-vous!

Aïnes marfes
de Gilles Maheu

SALLE ALBERT ROUSSEAU
le 3 décembre seulement
BILLETS: 659-6710 Billetech

Photo: Yves Dubé

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	Tennis extra	Grand journal	Tournée du Grand Duc 29491	Ciné-famille: DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT 14656	Cinéma: KALIFORNIA 9446014	Early Edition 147	Walker Texas Ranger 1859	News	Grand journal	Tennis extra				
3	(CBS)	27	15h30-Football universitaire 351746		Entertainment This Week 2588	Dr. Quinn 1236										
4	(TVA)	7	Fleurs-jardins	Ailes mode	Le TVA 5014	Ciné-extra: UN FLIC ET DEMI 323236	Ciné-extra: CINQUANTE-HUIT MINUTES POUR VIVRE 921174									
5	(CBC)	3	16h30-Equestrian 97743	News	Busy Bodies	Wayne-Shuster	Hockey Night: à Toronto les Maple Leafs reçoivent les Canadiens 8954									
5	(NBC)	16	16h-NBC Golf 6889694	Nightly News	Home improv.	Jeopardy!	Bob Hope 4942101	The Gold Championship 4952588								
15		15	Journal suisse	Bourlingueurs	Thalassa 794697	Journal Fr 2	Francofolies 1996 755694	Diane Dufresne 278120	Télécinéma	Montagne	Journal belge	Bon week-end 817946				
11	(R.-C.)	6	Branché	Simpl. la vie	Le Téléjournal	Raison passion	Jeux d'enfants	Soirée du Hockey: les Canadiens rencontrent les Maple Leafs à Toronto 742588	Téléjournal/Météo/Sport							
12	(CTV)	8	World Champ. Wrestling 6491	Pulse 3410	Hockey World	Star Trek: Voyager 37472	Early Edition 46120	F/X: The Series 33656								
15	(TQc)	8	Les Misérables	Découvreurs	Spirou	Exploration 941101	Tragédie, américaine 597830	Samedi C 678743								
22	(ABC)	22	15h30-College Football 170728			Star Trek: Deep Space 22120	Movie: LOCH NESS 19656									
57	(PBS)	14	Week in Rev.	Wall Street	NY Week.	The Editors	McLaughlin	Only Fools	The Vicar	Chef! 958548	Black Adder	Murder Most...	Tubular Bells 7761859			
Canal D	31	Des crimes et des hommes	Samedi de rire	Animalier	Le goût du monde 1491526	Spécial Pierre Légaré 6315236										
MusiquePlus	20	16h30-Voxpop	Cimetière CD	Fax 549491	Box-office	Perfecto	Conceptus: Queen: Live In Budapest 179656									
RDI	19	Aujourd'hui	Emission spéciale: Congrès du Parti québécois			Journal siècle	Grands Reportages 1473878	Journal RDI	Plein les bras							
RDS	25	16h30-Tennis 312694				Sports 30	Ligue en quest	Ski alpin (hommes) 184762	Golf LPGA 662965							
Télécomm	9	Sortir de...	Cult. vivante	Généralions dédic		Québec monde	Tao de Chine	Événement spécial	Rangée B, siège 4							
Télé-Mag	24	16h30-Billard	Les quilles à Québec	Plein air	Fil des astres	Micro-info		Bonnes mains	Cuisine et cult.	Nouv. vision	Plein sourire	Fêtons Noël	Justice et...			

Cuisses de canard confites et aiguillettes poêlées, sauce poivrée et mûres

Rendement: 6 portions

- 6 cuisses de canard de Barbarie
- 500 ml de graisse de canard



Le chef Clément Carrier

Marinade

- 1 tasse de gros sel
- 50 ml de poivre noir concassé
- 4 gousses d'ail émincées
- 25 ml de thym
- 2 feuilles de laurier
- 500 g de graisse de canard

Ingrédients:

- 2 poitrines de canard de Barbarie
- 50 ml de liqueur de mûre des marais de l'île d'Orléans
- 25 ml d'échalote grise hachée
- 15 ml de poivre noir concassé
- 50 ml de fond brun de gibier (ou à défaut, de veau)
- 25 g de beurre doux
- 100 g de mûres fraîches ou décongelées

Méthode:

■ Déposer les cuisses dans la marinade et réserver au réfrigérateur durant 12 heures. Déposer les cuisses dans une casserole avec la graisse et laissez mijoter au four à 250° C pendant deux heures et les réserver dans un plat.

■ Saisir dans un poêlon les poitrines des deux côtés et terminer la cuisson au four à 350° C. Je vous recommande de garder la chair rosée afin de conserver sa tendreté. Ensuite, déglacer la poêle avec la liqueur de mûre et les échalotes. Verser le fond brun et laisser réduire.

■ Tailler dans les poitrines des aiguillettes et les déposer dans l'assiette et napper de la sauce et y joindre la cuisse confite. Finalement, décorer tout autour avec les mûres.

Ce plat s'accompagne aisément de riz sauvage.

La pastèque pour se désaltérer

■ La pastèque était connue des anciens Égyptiens et des Hébreux. Ces derniers l'appelaient « Abbatitchim », mot qui donna « batikha » en arabe, un terme toujours en usage et d'où dérive le nom français. Les Anglais et les Américains l'appellent « water melon » (melon d'eau) en raison de son taux très important — 92% — en eau, mais une eau qui s'accompagne de vitamines diversifiées.

Selon un adage espagnol, la pastèque a un triple usage: « Désaltérer, nourrir et ... laver le visage ». Lors de l'expédition de Bonaparte, en Égypte, la pastèque, si elle provoqua des coliques et dysenteries chez ceux qui en abusaient, rendit de grands services aux soldats, selon le médecin des armées.

Sous son bel épiderme vert clair marbré ou vert foncé uniforme et luisant, la pastèque renferme une pulpe juteuse, rafraîchissante et dont le rouge superbe met en appétit.

Connue au Moyen Âge en tant que plante médicinale pour calmer les chaleurs de la fièvre, elle s'est véritablement répandue à travers le monde à partir du XVIIe siècle.

VARIÉTÉS

Aujourd'hui, on distingue généralement les pastèques méditerranéennes de forme sphérique de celles des Américains, plus ovoïdes.

Ce gros fruit pèse entre trois et cinq kilos mais peut atteindre 20 kilos, de quoi nourrir une famille vraiment nombreuse! Comme le potiron, les grosses pastèques sont souvent vendues en tranches. La chair doit être d'un rose soutenu et ferme. Une pastèque ouverte doit être protégée par un film alimentaire. Quand on l'achète entière, il faut la soulever pour vérifier qu'elle est bien



Yves Diel devant un étalage de pastèques et melons.

lourde. Certains affirment qu'elle doit sonner le creux mais d'autres prétendent le contraire! La pastèque se déguste le plus souvent nature, fraîche, coupée en grosses tranches soit transversalement, soit longitudinalement.

En coupant une calotte au sommet de la pastèque, puis en vidant la pulpe à la cuillère, on réalisera une sorte de grand bocal dans lequel on servira une salade de fruits mélangés (pastèque et melon par exemple). On peut aussi remplir cette cavité d'un cocktail maison avec jus de fruits et alcools comme gin, vodka ou rhum.

UTILISATIONS

Essayez aussi la soupe glacée de pastèque à la menthe: récupérez la chair d'une pastèque en retirant les pépins noirs, passez la au mixer avec une demi-bouteille de vin rosé, un peu de sucre, du sel et du poivre. Versez dans une soupière et mettez au réfrigérateur pendant deux à trois heures. Au moment de servir, ajoutez une bonne cuillerée de menthe fraîche ciselée.

Comme le melon, la pastèque supporte bien la congélation: il faut détailler sa chair en billes ou en fines tranches et la mettre dans des sacs en plastique ou dans des boîtes spéciales pour la congélation. On l'appréciera l'hiver dans les salades de fruits.

La pastèque sert de fourrage en Égypte, entre dans la fabrication de la bière en Russie et devient un condiment confit aux États-Unis. Elle a aussi des vertus dermatologiques. Pour avoir un joli teint, il est recommandé de passer des morceaux de pastèque sur la peau et de répéter plusieurs fois cette opération dès que le suc est séché.

La pastèque est un fruit faiblement énergétique (20 calories aux 100 grammes). Elle renferme néanmoins un large éventail de minéraux et de petites quantités de vitamines, notamment du groupe B. Le taux de vitamine C ne dépasse pas huit milligrammes aux 100 grammes.

ÉTATS-UNIS Débat sur les effets cancérogènes de l'Aspartame

WASHINGTON (AFP) — L'Aspartame, un additif édulcorant accusé par une revue scientifique américaine de provoquer des tumeurs au cerveau, n'est pas cancérogène, a affirmé cette semaine l'Administration de contrôle des produits alimentaires et pharmaceutiques (FDA).

Le Journal of Neuro Pathology en Experimental Neurology avait publié dans sa dernière livraison une étude du Pr John Olney, établissant un parallèle entre une augmentation des tumeurs au cerveau aux États-Unis et l'introduction de l'édulcorant en 1981.

L'analyse des données de l'Institut national du cancer (CNI) sur cette maladie aux États-Unis « n'appuie pas cette théorie associant l'usage de l'aspartame à un accroissement des tumeurs du cerveau », déclare dans un communiqué la FDA.

Les données du CNI, souligne la FDA, indiquent que « l'occurrence des cancers du cerveau et du système nerveux central a commencé à augmenter dès 1973 et que cette hausse s'est poursuivie jusqu'en 1985 aux États-Unis ». Depuis cette année-là, cette tendance s'est réduite malgré la consommation croissante d'Aspartame et, entre 1991 et 1992, « elle a légèrement diminué », note encore la FDA.

La FDA « confirme sa décision d'avoir approuvé » l'Aspartame en 1981 et souligne qu'elle avait déjà examiné dans les années 1970 la question d'un lien éventuel entre ce produit et les tumeurs au cerveau. Les résultats d'une étude indépendante avaient permis de « conclure que l'Aspartame ne causait pas de dégâts au cerveau », selon le communiqué.

Beaugarte SAMEDI SOIR

2 1

POUR
Filet mignon
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon

16⁹⁵\$

Du lundi au samedi de 17h à 19h

Les Soupe-tôt

Soupe du jour, dessert, café

À partir de 5⁹⁵\$

659-2442



MENU DU JOUR

(9 CHOIX)

à partir de 7,95\$

tout inclus

du lundi au vendredi

jusqu'à 18 h

TABLE D'HÔTE

pour 2 personnes

Saumon mariné maison

ou Fondue parmesan

ou Potage du jour

À votre choix

• Côte de bœuf au jus 8 oz

• Filet de truite amandine

• Fettucini aux langoustines

et petits légumes

Dessert

Thé, café, lait

29,95\$

pour 2 personnes

POUR RÉSERVATION 627-7766

670, RUE BOUVIER, QUÉBEC
CARREFOUR DE LA CAPITALE
SORTIE PIERRE-BERTRAND

NOUVEAU

PRESTIGIO
Buffet - Restaurant - Bar

Le buffet qui a tout pour plaire...

BUFFET CANADIEN, ITALIEN, GREC

Notre spécialité: de délicieuses pièces de viande - rosbif, smoked meat, rôti de porc, dinde, veau, saumon - coupées sur place

En soirée:

du lundi au jeudi 8,95\$
vendredi et dimanche 10,95\$
samedi 12,95\$

BUFFET-MIDI
du lundi au vendredi 5,75\$

BRUNCH
samedi et dimanche 6,95\$

5150, boul. l'Ormière, Les Saules
(sortie Masson-l'Ormière)
RÉSERVATIONS: 877-2552

h!

LE CAUCUS PREND DES AIRS D'ITALIE!

BUFFET PÂTES FRAÎCHES

UNE TABLE EXCEPTIONNELLE DE L'ENTRÉE AU DESSERT,
AVEC EN VEDETTE LES PÂTES FRAÎCHES
PRÉPARÉES DEVANT VOUS.

Tous les samedis dès 18 h, au rythme de l'accordéon.

19,95\$ adultes • 10,50\$ enfants 6 à 12 ans

Le CAUCUS
QUÉBEC

RÉSERVATIONS 647-6521

STATIONNEMENT: 25% HEURES GRATUITES À PLACÉ QUÉBEC
AVEC BILLET ESTAMPILLÉ PAR LE CAUCUS

EN BREF

Trop de restaurants

L'Association des restaurateurs du Québec entend demander au gouvernement de raffermir les conditions d'obtention de permis d'exploitation de restaurants cette année. Reporté à la présidence de l'ARQ, Martin Gaudreault explique que depuis 1990, 2000 nouveaux restaurants ont ouvert leurs portes au Québec et que, simultanément, la moyenne du chiffre d'affaires des restaurateurs a baissé de 100 000\$. Selon l'homme d'affaires, beaucoup d'aventuriers se lancent dans le domaine de la restauration. Il estime que Québec pourrait exiger des propriétaires qu'ils suivent des cours de manutention d'aliments et de sécurité en restauration. (PC)

Le Vendôme
SPÉCIAL
44\$ pour 2 pers.

Mousseline de poisson et son coulis
OU
Pâté de lapin en gelée
OU
Crêpe frittée gratinée au coulis de tomates
Potage du jour ou consommé
Canard aux pêches
Saumon grillé beurre maître d'hôtel
Entrecôte aux trois poivres
Lapin sauté sauce chasseur
1/2 bouteille de vin rouge ou blanc
Table à dessert - café ou thé

Il est grand temps de réserver pour vos
"PARTY" DES FÊTES

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: 692-0557

Vitales, ces vitamines

■ Les vitamines sont vitales pour l'organisme. Contenues dans de nombreux aliments, elles sont apportées chaque jour par l'alimentation. Mais attention à les conserver, notamment après la cuisson.

RECETTES À RESPECTER

— Pour conserver un maximum de vitamines, stockez les aliments au frais (si possible au réfrigérateur) et à l'abri de la lumière.

— Épluchez au minimum les fruits et les légumes, ne les laissez pas tremper dans l'eau, optez pour un lavage sous l'eau courante. Coupez-les le moins possible et au dernier moment. Évitez les cuissons dans un grand volume d'eau. Préférez les cuissons à l'étuvée ou à l'autocuiseur.

— Choisissez les grillades rôties ou en papillottes pour les viandes et les poissons.

— Réduisez au maximum le temps de cuisson.

— Évitez de réchauffer ou de maintenir les aliments au chaud trop longtemps.

Chico Ricardo
PIZZAGALLI LIMOULOU ENR

7 jours sur 7, 11h à 20h
15 menus du jour à partir de 4,95\$

Spécial 15e anniversaire
2 pour 15\$

Brochette de bœuf ou de poulet et 2 verres de vin sur présentation de cette annonce.

Valable du 23 au 7 déc. 1996
de 11h à la fermeture

1099, 3e Avenue, Limouluou
Rés.: 522-2721 311207

bonne chère

NOS ANNONCEURS... VOS RESTAURANTS

Voici la liste des annonceurs de ce cahier:

• BEAUGARTE 659-2442	• LA RIPAILLE 692-2450	• MANOIR DU SPAGHETTI Charlesbourg: 627-0161 Ste-Foy: 659-5628
• BUFFET PRESTIGIO 877-2552	• LE GALOPIN 652-0991	• PETIT BRUXELLES 647-1682
• CHEZ ALBERT 826-2184	• LE MANHATTAN 657-1670	• PETIT BRUXELLES 647-1682
• CHEZ RICARDO 522-2721	• LE PATRIMOINE 529-5533	• PREBEN 627-7766
• HÔTEL CLARENDON 692-2480	• LE VENDÔME 692-0557	• QUÉBEC HILTON 647-6521
• LA CARAVELLE 694-9022	• LE ZENITH 692-2962	• RASCAL 654-3644
• LOUIS HÉBERT 525-7812		

BON APPÉTIT!

Ils sont venus, ils sont tous là

Vous souvenez-vous de la Mama, la Chanson d'Aznavor ? Celle-ci commençait par : « Ils sont venus, ils sont tous là, il y a même ceux de l'Italie ». Voilà exactement ce qui c'est passé, le mercredi, 20 novembre, avec les *Vini Novelli* et leurs cousins français du Beaujolais; tous furent fidèles à cet heureux rendez-vous automnal avec la SAQ, leur Mama québécoise. L'accueil se fit, cette fois, à la Maison de la Chanson (ancien théâtre du Petit Champlain), lors d'une présentation à la presse de ces primeurs, où la décontraction et la bonne humeur primaient elles aussi.

Cette année également, on accueillait le dernier des nouveaux-nés des vins nouveaux, le *Fortant de France*, enfant du pays d'Oc dont Sète, ville natale de Georges Brassens, est un des phares; le *Fortant* était donc particulièrement le bienvenu dans ce refuge de la poésie qu'est la Maison de la Chanson.

À ce sauvignon blanc (SAQ 9,95 \$) se joignaient quatre autres cousins français, les *Beaujolais AC 1996* des maisons Roland Bouchacourt, J. thorn, Henri Maire, Patriarche Père et fils (tous en SAQ à 12,95 \$).

Quant au côté italien, trois *Vini Novelli* (SAQ 8,95 \$) souriaient de tous leurs fruits: l'*Ouverture* (*Vino Novello bianco*), le *Bardolino* (*Vino Novello rosso 1996*) et le *Mezza Corona* (*Vino Novello rosso 1995*).

Les deux premiers virent le jour en Vénétie, cette région magique d'Italie comptant Venise comme capitale et Vérone comme sépulture de Roméo et Juliette.

Célébrer le vin nouveau, c'est célébrer la vie, lui rendre hommage en se donnant le plaisir d'y faire goûter les amis et en rehaussant le mois de novembre d'un avant-goût de réveil.

Alors, en respectant bien les 6 à 8 °C pour les blancs et les 10 à 14 °C pour les rouges, sortez de vos frigos les charcuteries, fromages et autres fruits de mer et portez vos verres à la santé de ces vins nouveaux qui les accompagnent si gentiment.

LE HASARD FAIT SOUVENT BIEN LES CHOSES.

Je n'avais pas revu Jean Soulard depuis belle lurette et, voilà qu'au moment où le *Beaujolais* nous présente sa nouvelle robe, je me souviens de ce jour de novembre 87, où ce grand chef

(par son savoir et sa modestie) me fit l'honneur d'une escalope de saumon au *Beaujolais* et *Porto*. Coup de téléphone et miracle de l'amitié; Jean Soulard, depuis son fief du Château Frontenac, me donne la recette de ce plat cher à ma mémoire et à mon palais.

JE VOUS L'OFFRE À MON TOUR

Équipez-vous de 600 g de filets de saumon, 50 g d'échalotes hachées, 200 ml (1 tasse) de porto, 200 ml (1 tasse) de *Beaujolais Nouveau*, 200ml (1 tasse) de crème 35 %, 450 g (1 lb) de linguini, sel et poivre.

Tranchez le saumon en 8 escalopes et dans une poêle, disposez-les en ajoutant de l'échalote hachée, le *Porto*, le *Beaujolais*, le sel et poivre.

Patiemment vous laissez frémir sur le feu de 5 à 7 minutes.

Une fois les escalopes retirées, vous les conservez au chaud; réduisez ensuite le fond de cuisson à 3/4 de tasse; ajoutez la crème et laissez à nouveau réduire de moitié.

Après un petit d'oeil (et de langue) à l'assaisonnement, cuire les linguini «al dente».

Déposez-les dans le fond de chaque assiette; couchez-y ensuite les escalopes de saumon et nappez le tout de sauce.

Comme me l'a fait remarquer Jean Soulard, la cuisine au vin exige le respect de certaines règles universelles. Que ce soit du blanc, du rouge ou du rosé, le vin utilisé doit être de bonne qualité.

La cuisson n'améliore pas un vin médiocre et un coq mijoté avec un gros rouge bleuâtre, qui tache avant d'assommer, ne rivalisera jamais avec un coq marié à un Chambertin.

Dernier conseil de cet orfèvre du bon goût, ne jamais goûter un mouillement au vin dans les 20 premières minutes de l'incorporation de ce dernier.

Si vous voulez en savoir plus sur cette cuisine de grande qualité, les ouvrages (*Comme au Château*, et *La Santé dans les Grands Plats*, éditions Anne Sigier) de Jean Soulard, constitueront de très bons guides et d'opportuns cadeaux de Noël.

LA DYNASTIE RODENBACH

Certaines bières aussi, plus que d'autres, inspirent à merveille l'esprit créateur de nos meilleurs cuisiniers, et parmi celles-là, les *Alexander Rodenbach* ne doivent rien à personne. Vous avez bien lus: les *Alexander Rodenbach*, car elles forment une famille de trois soeurs. De mémoire, je vous



Jérôme-Henri Dejaridin

collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

rappelle qu'Alexander Rodenbach vécut en Belgique au XIX^e siècle. Il eut pour père un chirurgien et fut le grand-père d'Eugène Rodenbach, à qui il inculqua une véritable passion pour les plaisirs terrestres les plus simples, et par conséquent, les meilleurs.

La bière en faisait partie et l'achat, en 1836, d'une petite brasserie au fin fond de la Belgique, concrétisa cette passion.

En 1986, on fêta le 150^e anniversaire de la brasserie en créant la fameuse *Alexander Rodenbach*.

EN ATTENDANT QUE LA NEIGE RESTE

Cette fois, vu l'époque de l'année, nous terminerons le repas avec un dessert fait de neige au sirop de *Rodenbach Grand Cru* (SAQ spécialité, 6 % alc/vol, 330ml, 4,45 \$), rehaussé de framboises (congelées bien sûr).

Garnissez votre table de travail de deux bouteilles de *Rodenbach*, 5 jaunes d'oeufs, 80 g de semoule, 1 c. à café de vanille, quelques cuillères de crème fraîche et préparez une crème anglaise, en prenant soin de remplacer le lait par de la *Rodenbach Grand Cru* (ce n'est pas un dessert pour enfants, ne leur en parlez pas).

Battez les jaunes d'oeufs et le sucre au fouet et ajoutez 1 bouteille de bière et 1 c. à café de sucre vanillé.

Remuez le tout à feu doux pour obtenir une masse homogène; laissez refroidir et ajoutez la crème fouettée.

EN SOUVENIR DE L'ENFANCE

Pour préparer les mottes de neige, 4 blancs d'oeufs, 40 g de sucre semoule, 1 pincée de sel, le jus d'un quart de citron, 1 c. à café de sucre vanillé; battez les blancs (ne pas oublier le sel et



Une présentation à la presse de ces primeurs où la décontraction et la bonne humeur primaient elles aussi.

un petit peu de jus de citron). Vous ajoutez le sucre et vous travaillez consciencieusement le tout (patience); ensuite, comme à l'époque bénie de notre enfance, vous modelez les mottes de neige et les faites pocher dans l'eau bouillante (2 minutes trente à trois minutes); égouttez tout cela sur un linge doux et sec.

ON REPART AUX FRAMBOISES

Quant aux framboises, il vous en faut 1 ravier, 1/3 de bouteille de *Rodenbach*, 1 dl de jus d'orange tamisé, 250 g de sucre semoule, 1 c. à café de zeste

de d'orange. Attaquez-vous alors au sirop en réchauffant le contenu de votre deuxième bouteille de bière et le jus d'orange.

Vous laissez, amoureusement, réduire 12 petites minutes et vous ajoutez le sucre. Dès que le sirop prend, incorporez le zeste d'orange.

Si vous possédez de grandes coupes en verre, tapissez-en le fond de sirop, déposez-y les mottes de neige en les garnissant de framboises et d'orange et, admirez avant la dégustation.

Une belle fin de semaine en perspective.

EN BREF

Les Suisses, les plus grands buveurs de champagne

Les Suisses sont les plus grands buveurs de Champagne du monde après les Français, selon la dernière édition du journal vinicole suisse. Près d'une bouteille par habitant, soit 7,4 millions de bouteilles ont été importées en 1995 en Suisse, indique le journal. En chiffres absolus, la Suisse se situe au 4^e rang mondial des importateurs depuis des années. L'Allemagne a importé 17,7 millions de bouteilles, la Grande-Bretagne 16,9 millions et les États-Unis 12,5 millions. (AFP)

Les Polonais boivent moins

Les Polonais ont consommé en 1995 une quantité de boissons alcoolisées correspondant à 8,5 litres d'alcool pur en moyenne par habitant, contre 9 à 11 litres en 1993, selon un rapport gouvernemental. Cependant, seuls 6,5 litres provenaient l'an dernier de la vente légale. La Pologne se situe dans la troisième dizaine des pays pour la consommation globale de boissons alcoolisées, mais elle reste dans les tous premiers pour celle d'alcools forts. Le gouvernement estime le coût économique de l'alcoolisme à 4 % à 5 % du PIB. (AFP)



Le dimanche 24 novembre Célébrez l'arrivée du père Noël en famille!

Avant ou après le défilé du père Noël,
Le Galopin vous invite à son

Le Galopin
BISTRO • RESTAURANT

BRUNCH FAMILIAL
9.95\$
/par pers.

GRATUIT
pour les enfants de
moins de 8 ans
Dès 9 h le père Noël
sera sur place avec des
surprises pour tous les
enfants petits ou grands.

RESTAURANT TRAITEUR
3135, chemin St-Louis, Sainte-Foy
Réservation ou informations:
652-0991
(face aux ponts)

la Caravelle

Cuisine française et espagnole

BRUNCH

Tous les dimanches de 10h à 14h30

16.95\$ adulte **8.95\$** enfant 6 à 12 ans

Gratuit enfant 5 ans et moins

Pour votre soirée des fêtes,
hâtez-vous de réserver!

GAGNEZ UNE NUIT À NOTRE AUBERGE!
Venez en groupe de 8 personnes et plus et l'un d'entre vous méritera une nuit à l'auberge La Caravelle.

• Nouveau décor

• Salons privés avec foyer
• Service de valet gratuit
midi et soir

68 1/2, rue Saint-Louis,
Québec 694-9022

La Ripaille

TABLE D'HÔTE

Feuilleté de moules au poivre vert
Fondant de foie de volaille forestière
Terrine de gibier et ses confitures
Soupe ou consommé de boeuf
Médallions de veau aux pommes et calvados
Ris de veau et ses compagnons des bois
Saumon frais au beurre de citron
Entrecôte à la dijonnaise
Filet mignon aux noisettes et roquefort
Magret de canard à l'orange
Carré d'agneau au parfum de basilic
Suprême de faisane au vinaigre de cassis
Cassolette pétoncles-crevettes au curry
Desserts au choix, café ou thé

44.95\$ pour 2
Promotion de la semaine

Sur présentation de cette annonce avant le repas.
Valable tous les jours jusqu'au 29 novembre 1996.

VALET DE STATIONNEMENT dès 18h

9, rue Buade, Québec
(à deux pas du Château Frontenac)
Réservations: 692-2450

FERMÉ LE DIMANCHE

RESTAURANT

RASCAL

**BIEN COTÉ
CÔTÉ CÔTES**

Côtes levées

★★★★★★★

13.95\$

**Côte de boeuf
au jus**

13.95\$

2955, BOUL. LAURIER

654-3644

Dès le 17 novembre

NOUVEAU

Le Brunch du dimanche

14,95\$

Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins

Servi de 10h30 à 13h30

Réservation: 657-1670

MANH TIAN
Cuisine

Place de la cité, 2600, Boul. Laurier, Ste-Foy

LA BONNE TABLE

Le goût des plaisirs délicats

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

« Redécouvrir le Château Bonne Entente, c'est retrouver le goût des plaisirs délicats ».

Ce n'est pas moi qui le dit, c'est plutôt Richard Bousquet, le sympathique maître d'hôtel du restaurant Le Pailleur qui l'écrit en conclusion à une petite lettre qu'il a rédigée pour illustrer sa vision de cet établissement vieux de 52 ans, situé au 3400, chemin Sainte-Foy.

Cette passion dont il fait preuve pour le Château Bonne Entente devient incontrôlable lorsqu'il parle spécifiquement du restaurant Le Pailleur.

Alain April, le directeur général du Château, Clément Carrier, le chef exécutif, et Alain Rabault, le directeur de la restauration, souffrent aussi du même « mal ».

Toutes les qualités à la fois d'un restaurant de grand hôtel et celles d'un restaurant indépendant

Il faut les voir ces quatre complices lorsqu'ils discutent de cet endroit auquel ils veulent donner toutes les qualités à la fois d'un restaurant de grand hôtel et celles d'un restaurant indépendant à la renommée enviable.

« Viser le mieux, la perfection, avoir des normes strictes quant au produit offert et au service à la clientèle, cultiver le sens moral de l'entreprise »: ils ont un gros jeu et le défi n'est pas négligeable, ce sont des « fous » des métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Rien ne semble pouvoir les arrêter.

ENDROIT EXCEPTIONNEL

Au départ, il faut dire que le lieu ne laisse pas indifférent. Situés dans un grand parc, l'hôtel et ses nombreux bâtiments rappellent en quelque sorte certaines grandes maisons nobles des XVIII^e et XIX^e siècles. Pour sa part, le restaurant Le Pailleur retient le même charme élégant avec ses immenses fenêtres et ses meubles de style, tout en demeurant chaleureux en raison autant de l'aménagement du décor que de l'affabilité du personnel.

C'est là que « sévit » le chef Clément Carrier qui a fait ses armes notamment au Manoir des Érables, de Montmagny, à l'Auberge des Trois Tilleuls, dans différentes auberges québécoises ainsi qu'en France.

« Nous essayons de promouvoir une cuisine de grande classe issue du terroir », dit-il. « Il y a de plus



Alain Rabault, Richard Bousquet, Alain April, et Clément Carrier tous également « fous de l'hôtellerie et de la restauration ».

en plus de produits de qualité au Québec et c'est pourquoi on trouve à notre menu des éléments distinctifs comme les ris d'agneau en entrée chaude, le fromage de Saint-Basile, le veau de Charlevoix, pour ne nommer que ceux-là.

Pour vous faire souffrir un peu, voici ce que ça don-

ne quand on s'applique à mettre de tels ingrédients dans un menu dégustation: terrine de tête de veau à la gelée de Brouilly; potée de veau à l'orge et herbes d'hiver; petit gâteau de ris de veau et langoustines aux petits légumes, sauce aux huitres; flocons de Beaujolais épicés; médaillons de veau au Saint-Basile en brioche de sarrazin et sa crème d'oignons doux caramélisés; les fines pousses du jardin et son fromage de Saint-Basile avec poire pochée "Fleurie" en feuillantine de miel... Le tout pour 39,50 \$ par personne et si on veut aussi déguster par la même occasion quatre ou cinq verres de bons vins différents, il faut mettre 22 \$ de plus.

Si on souhaite être plus délicat à tous points de vue, on choisira parmi les suggestions de la table d'hôte dont les prix vont de 14,95 \$ à 26,50 \$. C'est ainsi qu'on pourra, par exemple, se régaler d'un jarret de veau braisé à la bourguignonne (15,95 \$), d'un filet de bœuf grillé au fondant de raifort et cinq poivres (20,95 \$), d'une fricassée de pétoncles et huitres dans son panier de saumon, sauce à l'orange vanillée (24,75 \$), ou d'une côte de cerf poêlée sauce poivrée à la gelée de cèdre (26,50 \$).

SANS EXCUSES

Ceux qui ont de jeunes enfants n'ont aucune excuse pour ne pas tenter cette expérience puisque le Château Bonne Entente met gratuitement à leur disposition un service de garderie. Pour ceux qui aiment la musique, il y a chaque dimanche, de 17h30 à 21h le buffet musical à volonté pour 22,95 \$ avec Chantal Blanchais et Claude Olivier. Pour ceux qui aiment les vins mais voudraient les connaître mieux, la carte des vins vous apprendra plein de détails qui vous surprendront.

Enfin, quant aux éternels insatisfaits ou aux perfectionnistes, n'ayez crainte, confiez-vous à votre serveur ou au maître d'hôtel en toute quiétude, ça ne tombera pas dans l'oreille d'un sourd, le Château Bonne Entente étant le seul établissement de la région à être doté d'un comité d'amélioration continue où siègent des patrons et syndiqués qui se feront un plaisir de considérer vos remarques et suggestions...

LE PAILLEUR
CUISSSES DE
CANARD
CONFITES
ET SES AIGUILLETTES
POÊLÉES, SAUCE
POIVRADE ET MÛRES
PAGE D18



C'est dans l'ambiance chaleureuse du Château Bonne Entente que Clément Carrier, chef du restaurant Le Pailleur, a accepté de partager une de ses recettes.



Le Petit Bruxelles
PETITE TABLE D'HÔTE
DE 10⁵⁰ \$ à 13⁵⁰ \$
FRITES ET MOÛLES À VOLONTÉ
* Le soir seulement.
1400, de la Canadière
647-1682
Fermé le dimanche

Chez Albert
Cuisine italienne et française
Spécialités: pizzas sur feu de bois, pâtes fraîches maison, veau de lait.
Le chalet de la bonne table
PARTYS DES FÊTES
Encore quelques places disponibles
Réservez maintenant!
1805, boul. des Neiges, Saint-Ferréol
à 5 minutes du mont Sainte-Anne
Réservations: 826-2184

FESTI-VEAU ET VINO NOVELLO
Soupe ou salade Manoir

L'escalope de veau aux 3 POIVRES servie avec fettuccine Alfredo...
L'escalope de veau PARMIGIANA servie avec spaghetti sauce à la viande...
L'escalope de veau MARINARA servie avec fettuccine aux moules...
L'escalope de veau MARSALA servie avec spaghetti Primavera...
14⁹⁹ \$
avec un verre de VINO NOVELLO rouge ou blanc
Une collaboration:
Ferme Jean Robert Audet
Le Veau de Charlevoix Inc.
Le Veau Saveur
LE MANOIR DU SPAGHETTI
3077, chemin Saint-Louis Sainte-Foy 659-5628
7685, 1^{re} Avenue Charlesbourg 627-0161

FESTIVAL DU GIBIER
Table d'hôte à partir de **20⁵⁰ \$** par personne
LOUIS HÉBERT
668, Grande-Allée, 525-7812
(valet de stationnement)

Restaurant Charles Baillargé
TABLE D'HÔTE
du 23 au 29 novembre
39⁹⁵ \$ (pour deux personnes)
Rosace de saumon fumé
Terrine de faisan pistaché au madère
Amourette de St-Jacques
Feuilleté d'escargots en velouté d'estragon
Jeune pousse d'huile de noisette
...
Marmite du moment
...
Mignon de porc en croûte
Médallion de veau aux noix et tomates séchées
Filet mignon à la périgourdine et morilles
Ris de veau florentine et ses langoustines
Cailles farcies à la façon du chef
...
Desserts - Café ou thé
LE DIMANCHE 10h à 13h30
Déjeuner-buffet à volonté
9,95 \$ adulte 5,95 \$ enfant
Hôtel Clarendon
(418) 692-2480
57, rue Sainte-Anne Vieux-Québec

ZENTH
Cuisine régionale à saveur internationale
Menu-midi à partir de 8⁵⁰ \$
Venez découvrir notre **TABLE D'HÔTE à partir de 22⁵⁰ \$**
TEMPS DES FÊTES
Réservez notre salon pour un groupe de 25 pers. et plus, tirage d'une NUITÉE À L'HÔTEL LE PRIORI pour votre groupe.
Vos hôtes: Guy Martin, Dany Pellicelli, Gaston Couillard
17, Sault-au-Matlot, Québec
Réservation 692-2962
nouveau restaurant

Une adresse à connaître
Le Patrimoine
Terrine de campagne et ses confits
Barquette de Matane à la crème d'ail
Feuilleté de ris de veau aux suprêmes d'orange
Potage
Salade
MENU 7 SERVICES
Boeuf Wellington
Tresse de sole et saumon à la saveur de gingembre
Suprême de volaille tangerine
Filet de porc du Grand Vigneron
Thé - Café - Tisane
Dessert au choix
Sambuca
1 personne 21²¹ \$
2 personnes 39³⁹ \$
4 personnes 69⁶⁹ \$
6 personnes 99⁹⁹ \$
coin Grande Allée et Georges V
Tél.: 529-5533